LE LIVRE DE LA VÉRITÉ !

(pour tout le monde)

Auteur : Le Père, Un Dieu Saint Très Saint Seigneur et son fils

LE LIVRE POUR TOUS !

Avant-propos pour le lecteur !

Le livre doit être lu, du début à la fin, sans feuilleter de page en page, et avec la Bible (sans commentaires) en main !

PS : transcription de Vincenzo Lavanco, le texte de référence ne reste que le manuscrit (https://archive.org/details/manoscritto-il-libro-della-verita-per-tutti) par Andrea Cosimo D'Amicis!

Ne soyez pas gourmand, mangez seulement si vous avez faim, mais remerciez ; mais quand on mange, il faut aussi savoir manger, c'est-à-dire de temps en temps, même avec les mains.

Lorsqu'un nouveau-né prend du lait au sein d'une femme, il le prend jusqu'à ce qu'il ait le hoquet, puis s'arrête ; vous pensez que vous n'êtes plus un nouveau-né maintenant, mais il est un exemple pour vous même lorsque vous serez plus âgé ! Alors libérez tous les animaux de vous tous, les hommes, et les animaux sont plus intelligents que vous, si vous ne comprenez pas ces choses élémentaires.

JE SUIS VOTRE DIEU PÈRE, QUI VOUS PARLE À L'INTÉRIEUR DE VOTRE COEUR !

De temps en temps, il pense aussi aux autres... aux petits par exemple, comme les coccinelles. Ils sont beaux à regarder, mais eux aussi ont faim, sinon comment pourraient-ils marcher et voler en été ? Donnez-lui à manger, ne nettoyez pas tout mais laissez aussi à manger, sinon comment pouvez-vous entrer au paradis si vous ne pensez pas à ceux qui sont plus petits que vous ? A quoi ça sert de tout étudier, mais ensuite de ne pas le mettre en pratique ? C'est comme dire : tu n'as rien fait pour moi, et moi, TON PÈRE DIEU, dans la dernière heure, je te jette dans le feu éternel !

VOTRE PÈRE ABBA

Je veux voir tous les animaux dehors en liberté, parce que je suis ton Dieu qui dit quoi et où ils doivent manger ; car si vous n'êtes pas capable de libérer tous les animaux, un jour vous serez dans une cage en train de pleurer, et quand le lion aura faim, il ouvrira la cage et vous mangera pour toujours !

VOIX DE VOTRE PÈRE DIEU ET SEIGNEUR !

Amen!

Pourquoi mettez-vous des étiquettes sur les fruits, par exemple qualité biologique, "cichita", del monte etc... ?

Puis je me suis demandé : qu'est-ce qui est important : le fruit que je vois ou l'étiquette ou la photo ou le dessin... ? La bonne réponse est : ce que vous reconnaissez avec vos yeux est important, et non ce que les hommes ci-dessus attaquent ! Cela s'applique à tout, même aux vêtements, etc...

Mais vous dites que le label identifie la qualité du produit. Je vois déjà la qualité du produit que Dieu le Père me donne dans ce qu'il me fait pousser sur l'arbre ; mais si vous prenez ce que le Père Éternel a travaillé, et que vous le lui prenez et présentez aux autres ce que vous n'avez pas cultivé et y attachez ou changez ou mutez génétiquement ce que Dieu vous a donné, alors je vous compare à un voleur ; et le voleur n'entre pas dans le monde de Dieu, mais je le jette dans l'enfer éternel !

JE SUIS, porteur de la voix de Dieu le Seigneur !

Amen.

PS : ne faites pas des gens des saints, mais le Seul Éternel Saint est Dieu le Père ! *Amen.*

3.

Si vous voulez le paradis, moi en tant que Dieu votre Père, je vous envoie tout ce dont vous avez besoin pour le construire, par exemple : FRUITS AVEC GRAINES !

Si tu manges le fruit que je te donne et que tu jettes ensuite les graines à la poubelle, peux-tu m'expliquer, qui est ton Dieu, comment peut pousser l'arbre qui te donne à manger ? Qu'est-ce que tu attends? Qu'attendez-vous, jusqu'à ce que le lendemain vous vous réveilliez après la nuit et que vous le voyiez déjà beau et prêt à être réalisé par moi ? Ce serait trop facile ; car lorsqu'une personne obtient quelque chose sans l'avoir fait elle-même ou sans la sueur de son front, à son propre détriment, alors cette personne n'apprécie rien ; et j'évalue pour mon propre bien que cette personne n'est « RIEN » ; et je ne jette rien à la poubelle, pour toujours !

ÉPÉE DE DIEU!

Amen.

PS (note) : j'ai remarqué qu'ils aiment jeter des "MÉgots de cigarettes" par terre (plage, montagne etc...) comme sorte de graines ; on peut en trouver partout... mais si un enfant le voit, il apprend des adultes, et un jour cet enfant le fera aussi. Mais si les non-fumeurs acceptent que le fumeur jette aussi les « GRAINES », c'est-à-dire les cigarettes, et ne lui disent rien, alors je me suis demandé : le non-fumeur est-il complice oui ou non ? Eh bien, pour moi, il est aussi complice que le fumeur lui-même, étant donné qu'il a permis à l'autre de commettre l'abomination sans intervenir. Si un enfant apprend à

fumer, qui est le tueur ? Celui qui fume parce qu'il fume, et celui aussi qui ne fume pas, parce qu'il laisse voir le mal dans les yeux de ses enfants.

Amen.

Pourquoi jetez-vous le bon sel par terre, et donnez-vous ou plutôt mettez-vous le sel avec le poison sur la table ? Je prends le sel que tu jettes par terre et je le mets sur ma table ; pendant que ton sel avec du poison je le jette à la poubelle !

Ainsi, j'ai prouvé que lorsque je prends ce que vous jetez, je vis pour toujours ; parce que les plats que je cuisine avec le sel ramassé (jeté par vous) ne me font pas mourir, sinon comment pourrais-je vous écrire aujourd'hui si j'étais mort ?

C'est pourquoi j'ai compris que vous êtes faux, et je hais ceux qui sont faux ; le double « GAME » à la « MACCHIAVELLI » n'est que destructeur, pas constructif ! Je ne vous juge pas, car le Juge est celui qui m'a envoyé, ... LE DIEU PÈRE ÉTERNEL.

BON APPÉTIT!

PS : bonnes pâtes, polenta de maïs et riz avec votre sel ajouté. Pensez-vous que je suis un idiot? C'est vous les connards !

Amen.

4.

Je vois que beaucoup apportent des choses qui ont de la valeur, par exemple de l'or, des pierres, des bijoux, de l'argent, etc. Et je me suis demandé : est-ce que ces choses qu'ils aiment tant ont une valeur, oui ou non ?

LA BONNE RÉPONSE EST NON !

Alors je me suis demandé pourquoi les recherchent-ils autant ?

Alors, je leur ai demandé, pourquoi recherchez-vous vos « VALEURS » ? Ils m'ont répondu qu'ils étaient importants pour vivre ! Pour moi, il est plus important de vivre qu'une pomme de terre, au moins je peux la manger, ... mais ils m'ont réitéré en disant qu'en vendant leurs valeurs, eux aussi peuvent manger.

Dans ce cas je lui ai répondu ainsi : mais toi qui donnes de la valeur à des choses qui ne valent rien pour moi, dis-moi... si tu jettes par terre une pièce de monnaie ou une bague ou une montre quelque chose pousse après, oui ou non ? Père, dans ce cas, ils me regardent perplexe, sans mots, ou ils s'en vont en me disant qu'ils vivent dans ce monde, comme tout le monde.

Dans ce cas, je lui réponds ainsi : non, car si quelqu'un fait ce que vous dites, alors si quelqu'un est stupide, les autres doivent-ils aussi l'être ?

Alors je lui réponds : si le voleur vient et veut votre « BELLE » montre dans son bras, que faites-vous ? Lui donnez-vous ce qu'il demande ou vous coupez-vous le bras ? Alors, qu'est-ce qui est le plus important, le bras ou la montre ? Comment jouer de la guitare si on n'a plus le même bras qu'avant ? Et voilà, ils ne savent plus quoi dire.

Je continue en lui disant : comment peux-tu entrer au paradis si tu ne reconnais pas ces choses simples ? ...c'est pourquoi, quand arrive la dernière heure, c'est-à-dire l'heure de la mort, j'ai vu que tu n'as rien compris, et non

seulement tu ne t'es pas amélioré, mais tu n'as pas amélioré les autres non plus. Et c'est pourquoi je te jette dans l'enfer éternel.

Alors, s'ils commencent à comprendre, ils répondent comme ceci : mais, j'aide mes amis, ou ceux qui m'appellent et que je connais, et je donne ce que j'ai à ceux qui me le demandent !

Je réponds : bien sûr, ça va, je te crois, mais si tu donnes ce dont tu n'as pas besoin ou s'il est utilisé, ou s'il n'est plus original et qu'il est vieux, alors tu penses à acheter quelque chose de mieux après, donnant ainsi la chemise vieille ou à moitié usé, pour ensuite t'acheter la nouvelle chemise dont tu rêvais, alors dans ce cas je te reconnais comme un faux généreux, c'est-à-dire un hypocrite. Dans le cas où vous allez acheter ou offrir une nouvelle chemise (« de votre belle garde-robe »), et que vous allez ensuite le dire aux autres, alors je vous reconnais comme plus hypocrite qu'avant, car vous recherchez les applaudissements des autres. ... et là, quand viendra ta dernière heure, c'est-à-dire la mort, moi qui suis ton Dieu le Père, je ne t'ouvrirai pas la porte du beau paradis, mais tu entreras avec tous les hypocrites et faux amis comme toi dans l'enfer éternel.

Amen.

BANANE; BIOLOGIQUE OU NON BIOLOGIQUE ?

Papa, merci pour la banane que tu as fait pousser. Mais papa, excuse-moi de demander, cette banane est-elle biologique ou non biologique ?

Mon fils, demande à la banane.

Mais papa, la banane entre dans ma bouche, mais elle ne parle pas.

Mon fils, alors demande qui te l'a donné.

Elle ne dit rien, parce que ce n'est pas devant mes yeux. Alors qu'est-ce que je fais?

Fils, tu dois croire que c'est une banane.

C'est vrai papa : c'est une banane, mais quand je demande aux hommes... ils ne peuvent pas me répondre. Alors, je pense qu'ils n'ont peut-être pas la foi ?

Mon fils, comment peux-tu dire qu'ils n'ont pas la foi, mais qu'ils impriment beaucoup de livres, et les livres sont en papier, et moi, qui suis Dieu le Père, Saint Seigneur, je fais le papier, parce que je fais les arbres et tout ce qui est nécessaire pour imprimer des livres, ainsi que « LA BIBLE ». Mais mon fils, connaissent-ils la Bible, oui ou non ?

Papa, je pense qu'ils ne le connaissent que par son nom, mais personne ne veut le lire.

Mais mon fils, comment est-il possible que personne ne le lise ? Pourtant, ma sagesse est transmise pour créer un monde heureux.

Mais papa, je ne trouve même pas la Bible à l'église, ou s'il y en a une, elle est sur l'autel (mais comme tu le sais, j'ai du respect), et je ne vais pas à l'autel, parce que le prêtre doit être là, mais il n'est pas là non plus.

En tant que mon fils, qu’est-ce que j’entends de vous, la Bible n’est pas dans l’église et le prêtre non plus. Mais mon fils, as-tu eu la confirmation et la communion oui ou non ?

Papa, je suis honnête, tu sais que je l'ai fait, mais ils ne m'ont même pas donné une Bible à la main, ni même à l'école. J'ai eu la Bible plus tard, quand les hommes m'ont tout pris, jusqu'au fils que j'aime plus que moi. Maintenant mon père, qu'est-ce qu'on fait, parce que je suis énervé par ces contrefaçons. Donnez-moi la mort s'il vous plaît, pour qu'ils puissent manger la banane ou dois-je la donner aux cochons ?

Mon fils, les cochons sont des saints, les hommes ne le sont pas ; Attendez! Maintenant, je vais vous ouvrir la porte du paradis et je leur botterai le cul !

PAROLE DE TON PÈRE DIEU SEIGNEUR.

Amen.

5.

Désolé papa, alors que dois-je faire ?

Fils, prends la banane et mange-la, mais si tu n'as pas faim, jette-la car peut-être qu'un animal viendra la manger.

Papa, je vais jeter la banane parce que les animaux n'ont rien à manger.

Fils, qu'est-ce que tu dis ? Et pourquoi'?

Papa, les bois, comme les montagnes jusqu'aux prairies et rivières, les ruisseaux sont pleins d'ordures.

Fils, mais n'ont-ils pas des gens à qui j'ai confié la tâche de contrôler l'environnement ?

Papa, oui, je n'ai pas rencontré ces gens là où ils devraient être, c'est-à-dire en pleine nature, ni de jour ni de nuit.

Fils, comment va la nuit ? Mais en tant que pèlerin, n'avez-vous pas la possibilité de dormir à l'intérieur ?

Père, quand j'ai frappé, ils m'ont laissé dehors, tu comprendras cela dans toutes les situations et saisons, même dans la tempête ou la neige. Mais heureusement, il existe désormais une oasis. Ils m'y ont accueilli.

Fils, là où tu es, ils t'ont accueilli, parce que je leur ai dit, puisque je t'ai vu dormir dans le froid dehors et que tu as aussi rêvé d'une douche.

Papa, alors tu vois tout ?

Oui mon fils, je vois tout, car je suis le constructeur du corps et de tout le reste.

Papa, c'est pourquoi il est dit dans la Bible que tu as des milliards d'yeux ; et maintenant je vais vous donner une confirmation, merci. Je sais donc que je ne suis jamais seule, même lorsque tout le monde me laisse seule pour pleurer.

Eh bien, dans les bois comme tout le reste, j'ai trouvé, jusqu'aux sources, des déchets de matériaux, tels que : des pièces de moteurs de voitures, des vieux vêtements, des bouteilles de toutes formes, des boîtes, des meubles, jusqu'aux couches pour adultes et nouveau-nés. Ah, c'est pareil s'il y avait des panneaux rouillés d'espace protégé dans les bois ou dans la nature. J'ai remarqué que souvent la nuit, au lieu de dormir, quelqu'un creuse la terre avec ses machines. Papa, il n'y a pas de paix là-bas non plus. Puis le lendemain matin, je suis allé voir pourquoi et où ils travaillaient ; J'ai remarqué qu'ils avaient creusé des fosses et les avaient remplies de matériaux de démolition, de

briques, de câbles électriques etc...

Mon fils, mais ils ont hérité de maisons... pourquoi n'y vivent-ils pas ?

Papa, tu sais, ils veulent une maison moderne avec le meilleur et le nouveau. Ils jettent le vieux, même le sol, les pierres, le marbre et les bois précieux.

Mon fils, mais du bois précieux, lequel ?

Papa, tu sais, ils le font venir de loin, parce que ça ne vaut pas la peine d'emmener le bois près d'eux, parce que quand je suis au milieu des bois, je vois que les arbres que tu as fait tomber avec le vent sont toujours là. pourrissent... vous l'aurez compris, ils ne les prennent même pas pour du bois de poêle. Pour le bois de poêle, ils vont de jour couper des arbres sains et robustes, mais pas à la hache mais à la tronçonneuse sans respecter le calme de la nature. Puis ils laissent des traces de déchets depuis les cartons (conserves de poisson, boîtes de conserve, bouteilles de bière, verre... ou boîtes de soupe...) jusqu'aux barbelés ou autres détritus, je les ai vu jeter dans les bois. Et toi Père, je me suis dit, que tu lui as laissé un pays beau et propre où il y a du lait et du miel.

Mon fils, les as-tu alors prévenus ?

Oui papa, je me suis présenté dans leurs beaux bureaux et j'ai rapporté la vérité de ce que mes yeux ont observé, toujours avec mon nom "JE SUIS", mais même là, ils n'étaient souvent pas là, il n'y avait qu'une secrétaire, mais le message a été délivré .

Papa, au bout d'un moment, je suis retourné voir s'ils avaient fait le ménage, mais au lieu de diminuer, leurs déchets avaient augmenté entre-temps, de sorte que j'en suis arrivé à la conclusion qu'ils ne me prenaient pas au sérieux.

Eh bien, à la fin, je me suis demandé : où sont les animaux qu'ils montrent dans leurs magnifiques magazines ou outils vidéo ? J'ai cherché la réponse et je l'ai trouvée, c'est-à-dire : dans leurs gros ventres. Et si je rencontre un chevreuil en liberté, le chasseur ou « Jaegermeister », au lieu de le sauver et de le nourrir, l'attend dans ses guetteurs et, entre cigarettes et friandises, lui donne une balle dans la tête. La bête le prend pour manger avec leurs amis hypocrites, mais ils jettent la cigarette et leurs déchets dans les bois ; leur maison est pleine de trophées de chasse, mais sans mégots de cigarettes au sol. Parce que "leur maison" doit être propre pour eux, et c'est pareil si elle est sale dehors, parce qu'ils veulent que l'étranger, ou l'asylante (le demandeur d'asile) vienne faire le ménage. Ils lui donnent un balai et une bouteille de bière à la main. Alors quand le jeune et fort étranger n'est plus jeune mais fort mais faible, ou parle bien sa langue, ou a compris leur jeu hypocrite, que fait-il... au lieu d'avoir honte et de se nettoyer, il crache au visage de ceux-là, il s'est sacrifié pour un pays plus beau et plus propre, et ils le laissent dehors sur la croix pour mourir de froid, ruinant sa famille, disant que les étrangers ou les étrangers sont fous ou irrespectueux.

6.

Maintenant papa, qu'est-ce que je fais ? ... ah, j'ai pensé que je vais jeter la banane (pour un animal, qui passe peut-être en pleurant de faim) et à la place, je te demande : puis-je manger ta pomme ? Oui ou non?

Fils, prends-le et mange-le !

Merçi papa! Hum... ta pomme est bonne papa, un morceau, peut-être que je la mangerai plus tard.

Papa, désolé encore d'avoir demandé...

Dis-moi mon fils, je t'écoute !

Papa, j'ai vu que là où tu es assis devant tes yeux, il y a des graines sur la table, je peux les prendre ?

Fils, prends-les et jette-les avec la banane, car bientôt plus rien ne poussera, puisque c'est moi qui fais tout pousser ; mais puisque tu as bon cœur, je le fais pousser là où tu as planté et semé.

Papa, mais je n'ai pas planté grand chose, ils vont tous mourir de faim.

Mon fils, ne t'inquiète pas pour les hypocrites, car moi, ton Dieu, Père et Seigneur, j'ai un plan ; et j'exécuterai le plan.

Je t'aime papa!

Moi aussi.

Fils, lève-toi et viens : accroche un morceau de papier ou plutôt continue là où tu as fini avant, (car le papier est à moi) et écris... écris aussi ce que je t'ai dit de faire !

D'accord papa, mais papa... j'ai froid.

Fils, dois-je tout te dire ? Utilise ta tête. Prends un pull et enfile-le, ou le manteau de vison que je t'ai donné.

C'est bon, papa.

Écoute mon fils, quels sont les commandements les plus importants ?

Papa, tu sais que je sais, et ce sont : LES DIX COMMANDEMENTS.

Bon fils, ... et alors ?

Aimez Dieu de toutes vos forces, de tout votre corps, de tout votre cœur et de toute votre pensée, c'est-à-dire de toute votre pensée.

Puis ça suit...

Fils, installe-toi à l'aise pour écrire.

D'accord papa... alors je disais, alors suit l'autre commandement important comme celui mentionné ci-dessus, à savoir : aime ton prochain comme toi-même.

Bon fils.

Papa, désolé, mais si une personne se suicide, c'est comme tuer quelqu'un d'autre, non ?

Oui mon fils, et pour moi cette personne est un meurtrier... et moi, celui qui se suicide, je le jette dans l'enfer éternel.

Papa, si une personne n'aime pas son prochain et le jette hors de la maison, ou ne lui donne pas à manger quand il a faim, ou ne le couvre pas avec une "couverture" (ou je ne sais pas quoi) , quand il n'a pas besoin de s'habiller, ou ne lui donne pas d'eau pour se laver, quand la personne suivante ne peut pas la trouver etc... et puis le laisse dehors la nuit dans le froid, même en sachant qu'il a sa propre maison chaleureuse et spacieuse, tandis que la personne

suivante qui frappait ne lui ouvrait pas la porte, puis la suivante, maintenant désespérée, ne sachant pas où dormir, mourut de froid ; Alors papa, je te demande en tant que ton fils, qui est le meurtrier à la fin ? Celui qui l'a fait froid, c'est-à-dire vous parce que vous le faites froid ou chaud, ou celui qui ne lui a pas ouvert la porte, ou la même personne qui est décédée ?

Fils, que dis-tu et qu'en penses-tu... Je ne suis pas l'assassin, parce que je veux sauver la personne, et c'est pour cela que j'envoie les pauvres frapper à la porte de ceux qui ont, parce que vous êtes tous frères et sœurs, mais seulement si vous vous entraidez tous, sans faire de distinctions ni exclure personne, car Je suis en vous tous à l'intérieur... et j'aide les faibles, mais pas les forts.

Mais si ce pauvre refuse l'aide là où je l'envoie frapper, et veut passer la nuit dans le froid pour mourir, à la fin, c'est le pauvre lui-même qui est le meurtrier ; et je le jette en enfer.

7.

Désolé papa, si j'ai compris dans mon cas, tous les gens qui m'ont rejeté ou ne m'ont pas aidé en m'ouvrant la porte, alors ce sont des meurtriers.

Bon fils, tu as bien compris.

Maintenant, papa, qu'est-ce que je fais ?

Numérotez les pages que vous avez écrites, vous avec Moi qui vous aide.

Très bien, papa !

Fils, combien de pages y a-t-il ?

Papa, il y a sept feuilles.

Eh bien mon fils, maintenant laisse tout là tel quel... et je vois qu'il y a une autre feuille de papier sans numéro... sur la table... cette note ou ce morceau de papier est bien tel quel.

Repose-toi maintenant, mon fils, dont je sais que tu as besoin.

Merçi papa!

Je t'en prie.

Papa, je fais du café maintenant et j'ai remarqué, comme tu le sais, que la feuille en allemand, tu sais à côté de la Bible, n'a pas de numéro. Que dois-je faire… dois-je le numéroter ? Oui ou non?

Fils, non ! Laissez-le tel quel… et prenez votre petit-déjeuner maintenant.

Très bien, au revoir.

Bonjour; salut.

Fils, as-tu pris le petit déjeuner ?

Oui papa.

Qu'as-tu mangé?

La dernière tranche de pain avec un peu de beurre, de confiture et de miel.

Comme tous ensemble ?

Papa, non. J'étale d'abord le beurre sur le pain, puis je coupe la tranche en

deux. Dans l'une, j'ai mis la confiture et dans l'autre moitié le miel.

Fils, c'est quelle confiture ?

Papa, c'est de la confiture de fraises, mais sur son pot en verre c'est écrit prune.

Et qu'est ce que tu a fait? Mon fils.

Papa, tu sais que toi et moi aimons la vérité.

Continue mon fils, dis-moi.

Eh bien papa, avec le stylo, j'ai fait une ligne et j'ai écrit le vrai contenu, c'est-à-dire : des fraises.

Fils, tu l'as fait aujourd'hui, oui ou non ?

Non, papa, tu sais que je l'ai fait ces derniers jours, car hier existe même dans ces petites choses.

Bravo, mon fils ; tu as dit la vérité, parce que moi, ton Père Dieu, je t'ai vu hier aussi.

Maintenant, mon fils, la sœur qui t'apporte de la nourriture d'en haut est descendue et t'a ensuite apporté du pain, est-ce vrai ?

Oui papa. C'est vrai.

Tu sais pourquoi, mon fils ?

Papa, parce que tu as vu que c'était fini avec moi, et alors en elle, tu lui as parlé en lui disant : avant de partir, ma fille, apporte du pain à ton frère, alors maintenant j'ai du pain, (grâce à toi).

As-tu, mon fils, remercié ta sœur ?

Papa, tu sais tout et tu vois tout, ... bien sûr oui, et je voulais qu'elle aille doucement avec la voiture, car comme tu le sais il y a du givre et de la neige dehors.

Bon fils, j'ai vu ! Vous avez été gentil avec elle, c'est-à-dire votre sœur, c'est-à-dire ma fille.

Maintenant papa, je peux faire une pause ?

Fils, pourquoi tu me demandes ça ? Vous pouvez faire tout ce que vous voulez, car vous êtes un enfant libre !

Bonjour; salut.

Bonjour; salut.

Fils, viens, assieds-toi et dis-moi ; tu as mangé?

Oui papa, je l'ai mangé et c'était bon.

Quoi?

J'ai d'abord fait cuire le riz avec un peu d'eau et du sel que les hommes jettent dans les rues. Tu sais papa, c'est le même sel avec lequel j'ai cuisiné mes pâtes hier.

Bravo mon fils ! Vous connaissez très bien le sel, n'est-ce pas ?

Oui papa, parce que quand j'étais petit j'allais sur les rochers au bord de la

mer dans les Pouilles

8.

pieds nus, j'ai vu le sel et je l'ai mangé.

Oui mon fils, je t'ai vu.

Alors tu sais ce que tu fais ?

Bien sûr papa ; tu m'as vu et tu m'as appris.

Alors mon fils, pourquoi la sœur qui habite à l'étage est-elle descendue dimanche il y a deux jours et t'a dit de ne pas en manger ? Et tu ne lui as pas dit "va te faire foutre" ?

Papa, j'ai du respect pour les autres, mais je me suis contrôlé, car comme tu le sais "JE SUIS TOUJOURS SEUL" et je dois traiter tout le monde avec respect, surtout ceux qui m'aident à survivre.

Bravo, mon fils... parce que tu dois faire comprendre à ceux qui ne te connaissent pas que tu sais ce que tu fais, que tu sais ce que tu manges et que tu sais ce que tu dis. Est-ce ainsi, mon fils ?

Oui papa.

Allez dis moi.

Eh bien, je connais bien le sel et j'ai cuisiné des lentilles rouges à part.

Comme mon fils, des lentilles rouges ? Moi qui suis votre Père, je connais les lentilles noires.

Mais papa, sur le paquet de lentilles il y a beaucoup de marques et de symboles fabriqués par des hommes et l'un d'eux a la forme d'une feuille avec des étoiles... ce qui indique l'originalité du produit "bio"... (enfin... vous seul le savez).

Où vas-tu fils, pourquoi t'es-tu levé si tu écrivais ?

Je me suis levé pour prendre le sac pour voir si c'était le cas... ah, désolé papa, je me corrige, cette marque comme décrit ci-dessus est sur le paquet de lentilles et je pense que tu les as rendues si rouges dès la naissance, mais j'ai pris le paquet de riz et cette marque n'est pas là... et pourtant c'est aussi un paquet contenant de la nourriture.

Sur l'emballage du riz, il est écrit : « basmati reis », avec une photo d'un bol avec du riz blanc, des poivrons hachés, des champignons et du persil à côté.

Fils, si tu vois ces légumes sur la photo, as-tu aussi vu ces légumes à l'intérieur ?

Non, papa ; Je n'ai vu que du riz blanc... mais papa, pourquoi ils écrivent "basmati reis" sur l'emballage si le riz est blanc ? Vous pouvez m'expliquer, merci.

Fils, il y a un mensonge là.

Mais papa, pourquoi sont-ils des menteurs ?

Fils, je me le demande aussi ; … ne vous inquiétez pas, c'est mon travail.

Mon fils, continue de le dire et ne te mêle pas de mon travail, sinon tu seras blessé... tu comprends ?

Oui papa. Bon, une fois cuit et prêt, (salé avec le sel qu'on jette par terre) j'ai mis le tout dans une marmite et un petit morceau d'oignon, un peu de poivron jaune ("BIO ?"), j'ai mélangé le tout et puis j'ai posé sur la table.

Oui mon fils, je t'ai vu. Alors qu'as-tu fait, dis-moi… fils, tu es toujours là ?

Désolé papa, j'ai fait un peu d'échauffement.

Puis j'ai pris un sachet de thé, où il est écrit : BIRNE…

Fils, pourquoi écris-tu en allemand, écris-tu en italien dans ta propre langue.

Oui papa,…

Traduisez l'étiquette du sachet ici.

Attends, je dois me lever un instant, ... là c'est écrit PERA !

Bon fils, mais tu peux aussi être traducteur. Et je me demande pourquoi tu n'as pas de travail ? Moi, votre Père, je m'en occupe là-bas !

Eh bien, une fois le sachet ouvert, j'en ai versé un peu dans le plat cuisiné... et puis j'ai commencé à manger.

As-tu utilisé la cuillère, mon fils ?

Oui, mais celui en bois, car je n'aime pas le goût du métal.

Fils, j'ai vu que tu as tout mangé... c'était bon ?

Oui, très bien, papa.

Maintenant, j'ai la confirmation que vous savez aussi bien cuisiner, bravo. Où est-ce que vous l'avez appris?

Tu connais papa dans la gastronomie, l'italienne, l'allemande, l'hôtellerie, les restaurants de luxe etc…

Bon fils, et pourquoi, toi qui sais tant de choses, te retrouves-tu au milieu de la rue ?

Papa, je me le demande aussi.

Fils, tu n'es pas stupide. Vous êtes intelligent... et les plus stupides sont ceux qui vous ont laissé sans travail. J'ai vu que dans le passé vous envoyiez, jour et nuit (par fax...) avec l'ordinateur, par la poste, de nombreuses demandes d'emploi avec tous les documents scolaires, par exemple en Italie (EXPERT EN ÉLECTRONIQUE) et en Allemagne (INDUSTRIE KAUFMANN) mais les gens ont ri dès qu'ils ont vu ta photo...attends, je vais ********************** les battre.. .et puis dis-moi !

9.

Papa, je t'écris, tu me vois ?

Oui mon fils, je viens de finir de parler à mes employés…, me voilà, dis-moi tout !

Ici, j'ai versé un peu de thé dans un verre d'eau et j'ai remarqué que ça ne sentait pas la poire aux baies de Holunder, mais la pomme.

Es-tu sûr de ce que tu dis, mon fils ?

Papa, tu sais qu'autrefois je cueillais des pommes dans le Trentin, ... on les cultive près de l'autoroute, là où il y a une odeur de voiture.

Fils, tu as fait ça aussi ? Et comment, l'autoroute près des pommes ?

Oui papa.

Bravo, tu as dit la vérité... parce que je t'ai vu grimper aux arbres avec agilité, tandis que les autres étaient assis confortablement sur des tracteurs en riant et en discutant... et toi, jeune et fort, tu travaillais comme un esclave. Je sais déjà où les mettre !

Mais papa, à cette époque-là, je récoltais aussi les raisins.

Écoute mon fils, c'était des raisins avec ou sans pépins ?

Papa, je ne m'en souviens pas, car environ trente-trois ans se sont écoulés.

Fils, j'ai donné aux hommes des fruits avec des graines, si par hasard il y a un arbre (ou une vigne) qui porte des fruits sans graines, là est le mensonge. Ils auront ce qu’ils méritent, ils pleureront en grinçant des dents.

Fils, où es-tu, pourquoi n'écris-tu plus... ah maintenant je vois... oui, tu es allé aux toilettes pour faire caca, n'est-ce pas ?

Oui, maintenant je suis de nouveau là. C'est vrai!

Bien, tu as dit la vérité mon fils, parce que je t'ai vu mettre les doigts dans la merde, si tout va bien, tu sais, tu as eu des vers aussi. C'est vrai, mon fils ?

Oui papa.

Et c'est quoi? Y a-t-il des vers à l'intérieur, oui ou non ?

Non, papa... mais j'ai vu qu'il y avait des graines dans la tranche de pain que j'ai mangé au petit-déjeuner. Je ne peux pas digérer les graines !

Comme les graines dans le pain... mais le pain est fait avec de la farine et non avec des graines crues.

Papa, je ne comprends plus rien, parce qu'on trouve des graines partout dans leurs plats, mais pas par terre. Au sol je ne vois que des déchets ou des feuilles sèches, mais pas de graines pour faire le paradis sur terre. J'ai l'impression d'être en enfer, papa.

Fils, ne t'inquiète pas, je m'en occupe là-bas, qui suis ton Dieu le Père.

Merçi papa.

Papa, pourquoi les vers m'atteignaient-ils dans le passé ? Puis-je vous poser cette question ?

Fils, pourquoi me poses-tu cette question, alors que je t'ai déjà répondu hier soir ?

Désolé papa…

Continuez et écrivez la réponse. Mais écrivez la vérité, car je jette tous les menteurs dans l'enfer éternel, et moi, votre Dieu Père, je ne fais aucune distinction ni préférence pour quiconque, y compris vous, qui êtes mon fils.

Papa, dans le passé, comme je vis un cauchemar ici, j'ai souhaité mourir et je t'ai demandé si tu enverrais le cancer dans mon corps.

Oui mon fils, j'ai entendu ton désir de mourir d'un cancer... mais je ne voulais pas te rendre heureux, car comme je le sais, tu travailles pour moi, parce que tu es Jésus.

Mais papa, comment vais-je, Jésus ? J'ai un passeport qui identifie mon nom, ma date et mon lieu de naissance... en Italie, et un en allemand. Comment puis-je être Jésus de Nazareth, si je m'appelle NOM/PRÉNOM né le 8 septembre 1964 à Barletta (BA)... personne n'y croit.

Mais mon fils, vois-tu ton corps et ton visage dans le miroir, oui ou non ?

Oui papa.

Jésus a-t-il les cheveux courts ou longs dans les Crucifix ? Réponds-moi, mon fils !

Papa, Jésus a les cheveux longs et une barbe.

Bon garçon! Fils, Jésus a-t-il été flagellé selon les quatre Évangiles (Matthieu, Marc, Luc et Jean), oui ou non ? Réponses!

Oui papa! Tout est écrit là !

As-tu, mon fils, des documents concernant "LE SHROUD", la toile de lin trouvée à Turin à l'intérieur de « IL DUOMO », oui ou non ?

Oui, j'ai tout documenté.

Bravo mon fils !

Fils, je t'ai vu parcourir l'Italie, l'Autriche, l'Allemagne avec des t-shirts représentant le "VISAGE" de Jésus-Christ, basé sur des recherches effectuées par la NASA. Est-ce vrai mon fils, oui ou non ?

Oui papa c'est vrai !

Bravo, je t'ai vu laisser cette image de ton visage dans les églises et où je t'ai envoyé... et puis tu as attendu que quelqu'un te reconnaisse ; est-ce vrai mon fils, oui ou non ?

dix.

Oui c'est vrai. Père.

Fils, sais-tu ce qu'est la « NASA », oui ou non ?

Bien sûr papa ; il y a là-bas tous les gens compétents, qui font de la recherche spatiale, qui disposent de machines sophistiquées et d'observation.

Bravo, mon fils... et tu le sais, que la terre est à moi ; et est-ce que tout ce qui s'y trouve est à moi, y compris leurs voitures aussi ? Oui ou non?

Oui, papa, je sais, et c'est pourquoi j'ai commencé à être un pèlerin pour les avertir que tu es mon père et que Dieu existe... parce que tu m'as donné le corps du Christ, mais avec un autre nom.

Fils juste; mais avez-vous laissé des documents et des messages aux autorités de l'Église ou de l'État fédéral allemand ? Oui ou non?

Oui papa, j'ai fait tout ça, jusqu'aux autorités policières.

Bravo, mon fils. Vous avez dit la vérité !

Maintenant papa, pourquoi ai-je eu des vers si tu es mon médecin, puisque je n'ai aucun moyen de me guérir.

En tant que fils, me posez-vous cette question ? Et si vous connaissiez la réponse ?

Ah... Papa, désolé j'ai perdu le fil de la conversation... eh bien Papa, si je te demandais de mourir rongé par le cancer, et que tu m'as donné le cancer, comment pourrais-je avoir cette relation ici avec toi maintenant ?

Bravo, mon fils... tu as eu un cancer et il te dévorait, parce que tout le monde te déteste même si tu es bon... et pour te sauver, je t'ai envoyé des vers dans l'estomac qui ont travaillé la nuit pour te sauver la vie. Les vers doivent manger, et les vers que je vous ai envoyés et que j'ai fait grandir, mangent le cancer.

Alors papa, est-ce que presque toutes les opérations qui se font dans les hôpitaux sont dans un but lucratif ?

Oui mon fils, tu as dit la vérité.

Les analyses qu'ils font le lendemain avec l'urine, par exemple, contiennent ce que moi, votre Dieu Père, j'ai fixé. Le poison doit sortir du corps… et le corps excrète les déchets par les selles et l’urine.

Maintenant, des hommes hypocrites prennent ce que j'ai jeté et déclarent que le patient est malade. Mais la maladie est à l’intérieur des déchets et non à l’intérieur du patient que je soigne.

Alors papa, c'est un mensonge ?

On ne peut pas dire ça, car il y a aussi les bons qui ne sont pas bêtes !

Merçi papa.

De rien, mon fils, mais tu as dit que tu n'avais plus de vers, n'est-ce pas ? Oui ou non?

Coquelicot! Oui, moi, votre fils, je n'ai plus de vers.

Alors, mon fils, cela justifie que tu sois en bonne santé et que ce sont eux les malades !

Salut papa. À bientôt.

A bientôt mon fils... au fait, combien d'articles as-tu écrit au total ?

Comme vous l'avez vu, il y a désormais dix feuilles au total. Salut papa.

Bonjour; salut.

Fils, ne corrige rien... ce que j'ai écrit autrement est un faux.

Désolé papa.

Fils, réveille-toi !

Fils, tu m'entends ?

Oui papa.

Fils, il est temps de se lever. Entendez-vous des pas au dessus de votre tête ?

Oui papa, je peux les entendre.

Alors fiston, il y a quelqu'un qui s'est réveillé avant toi et tu es toujours là sous les couvertures ! Maintenant, lève-toi !

Papa, je peux réfléchir encore cinq minutes ?

Oui mon fils, mais seulement cinq minutes., à plus tard.

Fils, les minutes ont passé, mais je t'ai laissé un peu plus de temps. Qu'as-tu pensé?

Je voulais penser à ce qui est beau pour moi, mais il me semblait ne voir à l'œil nu que des taches sombres marchant sur le mur.

11.

Puis, pendant que je pensais, je pensais encore une fois à moi-même ; c'est quoi ces spots ? Et en continuant à réfléchir, j'ai vu que c'étaient des cafards.

Fils, mais tu sais que là où tu dors, tout est propre, parce que tu es propre, n'est-ce pas ?

Oui, c'est vrai papa. Alors pourquoi, papa, n'ai-je pas vu le bien, mais le contraire pour moi ?

Fils, parce que c'est Moi, ton Père Dieu et Seigneur, qui t'ai fait voir dans tes pensées, non pas ce que tu désirais, mais ce que Moi, ton Père, je désire.

Mais papa, pourquoi as-tu fait ça ?

Parce qu'il était temps de me lever et de travailler pour moi.

Comment travailler pour toi, papa ?

Oui mon fils, parce que tu es devenu écrivain.

Papa, mais si je me souviens bien, à l'école je n'étais pas bon en italien et mes notes étaient toujours insuffisantes.

Fils, je vois que tu dis la vérité. Bon garçon! C'est Moi, ton Père, qui fais grandir et éduquer les gens, y compris toi, mon fils.

Si je t'avais déjà fait apprendre dès ta naissance, comme les hommes le désirent, comment aurais-tu pu travailler pour moi maintenant ? Ils vous auraient mis dans un palais à l'intérieur et beau à l'extérieur... et peut-être vous auriez-vous senti en sécurité, sauvé et protégé jusqu'au jour de votre retraite.

Après cela, j'aurais vu que tu faisais tout pour les autres, et que tu ne faisais rien pour moi ; au lieu d'une pension en récompense, je t'aurais donné la mort (car le monde est à moi, et c'est moi qui donne la vie, ou la mort), et au lieu de jouir de la vieillesse, tu aurais été jeté dans l'enfer éternel.

Fils, où es-tu ?

Je suis allé un moment prendre une gorgée d'eau, avec un peu de menthe.

Comme fils, la menthe ? Et où l'avez-vous trouvé, si dehors, quand vous ouvrez la porte, vous ne trouvez que de la neige et du froid ?

Papa, comme toi rien ne reste caché, dans un placard de la cuisine il y a du thé dans un sachet avec l'étiquette qui dit qu'il est à la menthe.

Fils, tu es sûr ?

Oui papa, je connais la menthe, car quand j'allais pieds nus, c'est-à-dire pieds nus, dans les prairies en plaine et en montagne, je mangeais l'herbe... et là aussi je reconnaissais la menthe.

Comment, mon fils, et tu n'es pas mort ?

Mais papa, bien sûr que non, car comment pourrais-je t'écrire maintenant ?

Bravo, mon fils, tu as dit la vérité ! Mais avant de manger de l’herbe, qu’est-ce que tu faisais de ton bras ? Que demandais-tu ?

Eh bien papa, puisque comme tu le sais je ne suis pas né d'hier, j'ai rencontré au cours de ma vie une sœur, ta fille, qui m'a appris à reconnaître l'art de la médecine chinoise.

Explique-moi, fils, comment ?

Dans le creux de votre main, si possible à gauche là où bat votre cœur, vous prenez la « CHOSE », en l'occurrence il s'agit de l'herbe ramassée, et vous vous posez les questions suivantes :

Ce que j’ai dans la main est-il sain ?

Dis oui!

Mais avec l'autre bras libre, c'est à dire le droit, je fais pression sur la paume gauche, et si la confirmation est « OUI »… dans ce cas, le bras gauche reste rigide.

Fils, je suis désolé de n'avoir pas bien compris. À quoi devrait ressembler le bras gauche avant de poser la question ? Tu le sais?

Oui papa... le bras gauche doit former une ligne entre l'épaule gauche et la paume ou plutôt la main gauche.

Eh bien, mon fils, merci… maintenant je comprends. Alors si votre bras est descendu au moment où vous vous posez la question, cela veut-il dire qu'il est malsain ?

C'est vrai, papa… mais peut-être que ce n'est pas sain pour moi, mais peut-être que c'est sain pour quelqu'un d'autre.

Fils, bravo, tu as dit la vérité ! Parce que ce que Dieu, mon Père, a construit peut faire du bien pour vous, et cela peut nuire aux autres.

Mais mon fils, tu as aussi mangé des plantes vénéneuses, n'est-ce pas ?

Oui papa!

Pourquoi, mon fils ?

Parce que j'en avais marre de souffrir.

Comme c'est fatigué de souffrir si tu es un cadeau pour moi ; mon fils... je ne comprends pas. Tu as. les pieds et donc aussi les jambes, les mains et donc aussi les bras, les cheveux sur la tête et donc aussi la bouche etc… vous avez tout ce dont vous avez besoin pour être heureux, car beaucoup dès la naissance n'ont pas de jambes et donc ils ne peuvent pas marcher, ils n'ont pas de mains et donc ne peuvent pas écrire ni jouer de la guitare etc… parce que mon fils, tu as fait ça.

Eh bien, je l'avoue, parce que tout le monde me laisse tranquille, ils n'ouvrent pas la porte quand je frappe, ils ne me lavent pas, ils ne me donnent pas un verre d'eau quand j'ai soif, ils ne me donnent pas une cape pour me couvrir, ils ne m'accueillent pas dans leurs fêtes, ils ne m'ont pas donné de lit pour dormir, ils ne m'ont pas emmené dans leurs voitures, ils ne m'ont pas aidé quand j'avais faim ou quand j'ai demandé de l'aide !

En tant que mon fils, tu es mon fils et ils ne t'ont pas aidé mais t'ont laissé tranquille ! Attendez que je revienne immédiatement et je ferai le tri pour

ceux qui vous ont rejeté... et cela sera fait judicieusement !

Merci papa... mais papa, aie pitié d'eux.

Fils, ne te mêle pas de mon travail ! Je suis moi! Vous êtes vous!

COMPRIS!!!

12.

Fils?

Oui papa.

Fils, écoute-moi ! J'ai vu que tu es maintenant assis, après avoir mangé. C'était bon?

Oui, merci... comme tu le sais papa, cette fois j'ai pris de la monnaie que ma sœur m'avait donnée.

Et puis?

Après avoir mangé, vous devez faire la vaisselle.

Mon fils, comment fais-tu la vaisselle ?

C'est moi, et je les lave uniquement avec de l'eau chaude et froide.

Comme mon fils, seulement de l'eau chaude et de l'eau froide, pas de savon ?

Oui papa.

Bon fils, tu as dit la vérité, et je pense que c'est juste, car de cette façon tu ne pollues pas l'environnement qui t'entoure, car l'environnement est aussi le mien... et je veux que tu respectes tout ce qui m'appartient.

Fils, as-tu utilisé un peu ou beaucoup d'eau ?

Papa, un peu d'eau, juste ce qu'il me fallait et puis je l'ai bu.

En tant que fils, buviez-vous l’eau avec laquelle vous faisiez la vaisselle ?

Oui papa, parce que j'avais un peu soif, et j'ai vu que cette eau était bonne, puisqu'elle avait les saveurs de ce que je mangeais, avec toutes les substances nécessaires à un corps sain... des graisses, des vitamines, des sucres etc...

Bon fils, mais tu es aussi devenu un économe en eau... et pourquoi puisque tu te retrouves maintenant dans un endroit où il y a beaucoup d'eau ?

Papa, parce que j'ai vu, là où tu m'as envoyé, jusqu'à l'extrême pointe des Pouilles, qu'ils jetaient l'eau dans la rue dans leurs bouteilles en plastique, au lieu de cultiver la terre ou de l'utiliser comme elle devrait l'être.

Et qu’as-tu fait quand tu as vu cette abomination ?

Tu sais, papa, je sais que tu vois tout... J'en ai cueilli quelques-unes et j'ai arrosé des plantes presque sèches et je me suis mouillé les pieds, parce qu'à cette époque il faisait très chaud, et j'en ai bu un peu.

Bravo mon fils, tu as dit la vérité et je te félicite, car tu as aussi nettoyé les Pouilles.

Oui papa, mais il y a beaucoup de saleté là-bas... et pourtant quand je vois un magazine sur ce que sont les Pouilles, là-bas sur leurs photos, tout semble propre comme il se doit, mais là aussi c'est devenu un fumier.

Pourquoi fils as-tu bu l'eau qu'ils jettent, après l'avoir envoyée avec leur moyen de transport puant ? N'avez-vous pas bu l'eau de l'aqueduc des Pouilles ?

De temps en temps, mais cette eau n'est pas bonne pour moi, car elle est pleine de chlore, et le chlore tue la santé.

Fils, qu'est-ce que tu me dis, l'eau de l'aqueduc des Pouilles est-elle pleine de poison ?

Oui! Père.

Pourtant, il y a quelqu'un là-bas qui travaille au contrôle des eaux, et les ministères de la santé !

Attendez-moi là-bas, laissez tout écrit ainsi et ne supprimez rien... Je reviens tout de suite.

Très bien papa, à plus tard.

Fils, tu es là ?

Papa, tu m'appelles ?

Oui, ne fais pas semblant de ne pas comprendre... viens t'asseoir.

Très bien, papa, je viendrai m'asseoir là où tu es.

Mais mon fils, comment peux-tu me dire de m'asseoir là où je suis, comment peux-tu t'asseoir, si par exemple un frère est assis ; qu'est-ce que tu fais assis sur ses jambes ?

Allez, ne dis pas de bêtises !

Papa, c'est juste une façon de dire que tu es partout, même là où je ne suis pas.

Eh bien, maintenant j'aime ça. Bravo, vous avez dit la vérité.

Qu'avez-vous fait?

Papa, j'ai un peu rangé.

Bon, j'aime l'ordre avec la tête, pas avec le cul. Tu sais, mon fils, les forces de police ont aussi été créées par moi... elles ont de jolis uniformes, avec beaucoup de choses attachées aux épaules et de nombreuses voitures modernes, confortables et luxueuses... est-ce vrai, mon fils ?

Oui papa, tout est vrai.

Bon fils, et dis-moi mon fils... sont-ils compétents pour toi, mettent-ils de l'ordre là où il y a du désordre ? Oui ou non?

Papa, non !

Bravo, vous avez dit la vérité. Mais je les vois toujours monter et descendre avec leurs véhicules, leurs beaux uniformes et leurs belles femmes, même en uniforme. Où vont-ils, mon fils ?

Papa, je les voyais souvent courir après un ballon.

Genre derrière un ballon ? Je ne comprends pas. Explique-moi!

Oui papa, là où il y a un ballon de foot ou de "sport", ils y vont aussi.

Fils, qu'en dis-tu... au lieu de nettoyer, ils jouent au football ?

Non, papa. Ils restent là et regardent les spectateurs uriner et jeter leurs détritus par terre en faisant beaucoup de bruit, ivres ou non.

En tant que fils, je ne comprends pas ! Qui sont les ivrognes ou les gens qui font du bruit ?

Papa, ce sont les supporters à l'extérieur et à l'intérieur des stades... tu comprendras que pour un ballon qui rentre dans les filets, ils crient de joie.

Là où vont les supporters, la saleté arrive aussi... car ils jettent leurs déchets, cigarettes, bouteilles, verres par terre et ainsi de suite...

13.

Excuse-moi papa, je me suis levé pour chercher du papier à lettres et j'ai trouvé ça ici ; bien pour moi.

Oui, mon fils, c'est bien aussi, parce que tu dois aussi l'utiliser quand l'autre papier n'est pas là... parce qu'à partir de maintenant tu ne peux plus rien jeter, puisqu'ils ont fait du désordre, maintenant nettoyons-le en haut!

Mon fils, si je m'ai vu, tu l'as vu aussi.

Oui papa c'est comme ça, parce que mes yeux sont tes yeux.

Bravo mon fils, tu as dit la vérité, maintenant je vais mettre de l'ordre, mais à ma manière, car comment peut-il y avoir du progrès s'il n'y a pas d'ordre.

Fils, attends-moi là-bas et je reviendrai.

Comme tu veux, papa.

Fils?

Papa, je suis là, je t'écoute.

As-tu mangé des fruits ?

Oui, maintenant j'ai mangé une banane.

Fils, je vois qu'il y a aussi une pomme là-bas. Pourquoi la banane, s'il y a une pomme ?

Papa, je voulais manger la banane.

Bien, tu prends ce que tu as maintenant, sans exagérer... mais pourquoi as-tu eu un peu de sang sur les gencives ?

Papa, je n'ai pas vu de sang sur les gencives, mais après la morsure de la banane.

Fils, je suis désolé, je ne te comprends pas.

Papa, je voulais dire pendant que je la mordais.

Bravo, mon fils, tu as dit la vérité.

Eh bien, mon fils, est-ce que tu te brosses les dents, oui ou non ?

Non, papa.

Et pourquoi? Vous n'avez pas de brosse à dents ni de dentifrice ?

Non, papa.

Et depuis combien de temps n’avez-vous pas utilisé les deux ?

Depuis deux ans; Père.

Mais vos dents sont toutes pleines d’amalgame et certaines sont comblées.

Oui, c'est vrai papa… mais quand j'étais petite j'avais déjà des dents de "bébé" et je suis allée chez le dentiste et même plus tard, avec mes nouvelles dents, ils m'ont percé.

Mon fils, et les dents de sagesse, où sont-elles ?

Papa, dès qu'ils sont sortis, ils me les ont déjà éradiqués.

Mais mon fils, ce sont les dents que je t'ai données pour que tu les utilises, mais pas que tu les retires.

Papa, avais-je tort ? Ou le dentiste a-t-il fait une erreur ?

Fils, moi seul connais la vérité, parce que toi aussi tu es là pour apprendre.

Attends-moi là-bas, je reviens tout de suite. Si tu veux, mange la pomme, à plus tard mon fils.

Oui papa, à plus tard.

Fils assieds-toi.

Oui papa, je suis assis maintenant.

Est-ce le jour ou la nuit maintenant, mon fils ?

Papa, c'est le jour.

Bien, tu as dit la vérité… alors, nous avons rompu tous les deux hier soir. Vrai?

Oui papa.

Maintenant, qu’avez-vous trouvé sur le papier, où écrivez-vous ?

Du pain, du beurre et une pomme.

Bon fils, tu as dit la vérité.

Qui vous les a amenés ?

La sœur à l'étage.

Mais toi, mon fils, où étais-tu à ce moment-là ?

Papa, j'étais allongé par terre dans la chambre et j'ai entendu quelqu'un ouvrir une porte avec des clés, sans frapper.

Qu'as-tu fait, mon fils.

Je suis resté dans la pièce et j'ai demandé : « Bonjour ? Était-ce ? (Qui est?)

Fils, qui t'a répondu après ?

J'ai entendu la voix de la sœur en haut… qui m'a dit : "J'ai apporté du pain, parce que je sors ce matin, on se reparlera à midi."

Je lui ai répondu, depuis la chambre où j'étais encore allongée : « merci ma sœur ! As-tu une pomme pour moi ? »

Elle a répondu : « pas maintenant, mais je vous l'apporterai plus tard. »

J'ai continué en lui disant : « ma sœur, s'il te plaît, j'ai besoin de la pomme maintenant ; faites-moi cette courtoisie, apportez-le maintenant.

Alors la sœur m'a donné ce que je voulais et je lui ai souhaité une bonne journée.

Bravo, mon fils, tu as dit la vérité ; prends cette pomme maintenant et mords-la... as-tu fait ce que je t'ai dit, mon fils ?

Oui papa.

Maintenant, vous voyez que cette pomme porte les marques de vos dents, voyez-vous des traces de sang sur la pomme, oui ou non ?

Non, papa.

Alors mon fils, tes dents et tes gencives sont saines.

Hier soir, comment vous êtes-vous brossé les dents, si vous n'avez pas de brosse à dents et de dentifrice... allez, dites-moi.

Papa avec un doigt dans la bouche et puis j'ai pris un petit morceau d'ingwer (GINGEMBRE) et je l'ai frotté sur chaque dent, un peu d'eau pour rincer et je l'ai recraché. Papa, cette carte est terminée aussi.

(fiche 13) Je vais maintenant prendre ce qui reste de la photo.

Oui mon fils, fais ce que tu as dit.

14.

Fils, tu as fini ?

Oui papa.

Eh bien, maintenant, prends le petit-déjeuner. À tout à l'heure.

A plus tard, papa.

Fils, assieds-toi et écris !

Je suis là, comme tu me l'as dit. Je t'écoute, papa.

Bon, j'ai vu que tu prenais un petit-déjeuner, du pain, du beurre, un peu de miel et du café... mais avant de commencer, qu'as-tu fait ?

Papa, j'ai pris la Bible, tu sais celle que tu m'as donnée "sans commentaires" DIE HEILIGE SCHRIFT,

que je le porte sur mes hanches, avec une ceinture et un récipient (le tout donné par vous) et je l'ai ouvert.

Papa, j'ai ouvert la Bible au milieu.

Comme au milieu, je ne comprends pas fils, explique-moi.

Où se trouve le livre du prophète JesaJa, et mes yeux m'ont « dit » de lire là où je vois.

Et c'est ça, mon fils ?

Le verset Jesaja 30, et immédiatement après le verset Jesaja 29/9-16.

Fils, as-tu compris ce que tu as lu ? Oui ou non?

Papa, non.

Bravo mon fils, parce que tu as dit la vérité, parce que tu as lu deux fois le point trente, puisque maintenant tu dois le relire avec moi, ensemble ; tandis que Jesaja vingt-neuf vers neuf jusqu'à seize ans, tu l'as bien compris ; parce qu'hier soir, avant que tu te couches, je t'ai vu de mes propres yeux, que tu as lu ce verset deux fois. Un vrai fils ? Oui ou non?

Oui papa. C'est vrai.

Bon fils, relisons maintenant ensemble le point trente. Lisez-le dans votre esprit.

L'as-tu fait, mon fils ?

Oui, papa… mais jusqu'au point Jesaja 30/verset 7.

Eh bien, mon fils, maintenant tu as dit la vérité sur la vérité, ce que tu as vraiment lu, parce qu'alors tu n'as plus continué.

Écoute mon fils, ce que tu as lu, il en sera ainsi, car tu es mon porte-parole. Parole de votre Père Dieu Abba et Seigneur. Amen.

Attends-moi, je reviens tout de suite, ... à plus tard, mon fils :

Fils, assieds-toi et dis-moi, qu'est-ce que tu bois maintenant ?

Un thé, avec deux sachets pris dans le même récipient que la dernière fois.

Bravo, mon fils. Dis-moi, y a-t-il quelque chose qui ne va pas ?

Oui papa. Dans un sac il y avait « pomme/holunder », tandis que dans l'autre il y avait « poire/holunder ». Je pense, papa, que les sachets sont mélangés… l'un a raison et l'autre n'a pas raison. C'est vrai, papa ?

Fils, bravo. Vous avez dit la vérité. Attends-moi encore là-bas, va chercher du papier, et j'irai régler à ma manière ces hypocrites menteurs ; parce que là où ils doivent effectuer des contrôles correctement, ils ne les font pas bien ; tandis que là où il n’y a rien à contrôler, là ils contrôlent bien. Je reviens tout de suite, fils... au revoir.

Salut papa.

Fils!

Oui papa, je suis là. Dites-moi.

Avez-vous reçu la carte ?

Oui papa, et maintenant je commence une autre feuille.

La nouvelle feuille porte le numéro quinze. C'est vrai, mon fils... oui ou non ?

Oui papa!

15.

Bon fils; mais il faut écrire le numéro ci-dessus à gauche.

Papa, je vais le faire maintenant. Eh bien, maintenant j'ai écrit le numéro 15.

Papa, désolé mais je dois aller aux toilettes.

Allez mon fils, pourquoi tu me dis pardon ? ...c'est normal d'aller se soulager, sinon tu es malade. Levez-vous et partez.

Oui papa.

Fils, je vois que tu as fini. Écoutez, pour ne pas avoir vos informations personnelles, qu'avez-vous fait, caca ou pipi ?

Papa, c'est quoi cette question ?

Toi, mon fils... réponds-moi !

Les deux, papa.

Bien. Vous êtes-vous lavé les mains et vous êtes-vous essuyé les fesses ? Oui ou non?

Oui papa.

Seulement de l'eau?

Non papa, avec du savon, parce que sinon je sens le caca.

Bon fils, tu as dit la vérité. Maintenant, quand tu es allé frapper à la porte des autres, là où je t'ai envoyé... savais-tu que tu sentais aussi l'urine ?

Oui papa.

Et qu'est-ce que tu faisais là ?

J'ai demandé à me laver.

Eh bien, il y a quelqu'un qui vous a rejeté en vous disant : « va-t'en, tu ne peux pas venir à moi » ; ou dans d'autres circonstances, vous ont-ils traité de clochard ?

Oui papa. C'est arrivé.

Attends-moi, je vais y aller maintenant, et ça suffit.

Fils, tu as retourné le papier ?

Oui, je l'ai tiré, papa.

Bien. Si vous voyez une personne avec des cheveux longs et une barbe, qu'en pensez-vous ?

Papa, je peux penser que c'est plus dehors que dedans. Autrement dit, il travaille à l'extérieur et reste à la maison.

Pourquoi, mon fils ?

Parce qu'avant, quand je travaillais au bureau, j'avais les cheveux courts et je me coupais la barbe.

Écoute mon fils, ces deux documents que tu as avec toi maintenant, non la carte d'identité de l'enfant, tu portes une barbe et des cheveux longs sur la photo ?

Non, papa.

Bon fils, mais si quelqu'un te revoit ou te rencontre, comment peut-il te reconnaître, si tu es différent de celui de ta rupture ?

Papa, je pense... qu'il suffit de me voir dans les yeux et de reconnaître mon esprit ou mon âme ou mon « je ».

Bon fils, tu l'as bien dit. Car ce ne sont pas les vêtements que l'on porte que l'on peut changer, mais c'est l'intérieur qui compte.

Fils, sais-tu qui a le pouvoir de prendre l'intérieur et de le jeter dans les égouts éternels ?

Oui papa, juste toi et personne d'autre.

Bien. La réponse est correcte. Prenez une autre feuille.

16.

Tu as pris?

Oui.

Écrivez le nombre seize.

Fait.

Écoute mon fils ; si j'ai bien compris, tu as une barbe et des cheveux longs, car tu en as besoin pour travailler, en l'occurrence pour moi. Vrai?

Oui papa. Parce que la barbe me protège d'un mal de gorge ou de je ne sais quoi, du froid par exemple, tandis que les cheveux longs me protègent du soleil, du froid, des insectes ; car si une personne est dehors la nuit en été il y a des moustiques ou etc...

Par conséquent, mon fils, il est aussi important de se respecter soi-même que de respecter les autres. Vrai?

Oui papa.

Mais vous, aviez-vous honte quand vous pouviez vous laver et que vous ne vous laviez pas ?

Oui papa, plus tard.

Voyez-vous que je vous éduque ?

Et quand n'as-tu pas eu honte, mon fils ?

Quand je voulais me laver, mais qu'il n'y avait pas de lessive à faire.

Bon fils, parce que là j'ai aussi vu l'autre, parce que l'autre est aussi mon fils... parce que j'aide le bien et punis le mal. Mais quand je vois le faux, ils l'ont battu là-bas.

Papa, je peux te dire quelque chose ?

Oui mon fils, je t'écoute.

Ecoute papa, j'ai vu récemment un film... La Passion du Christ... (attends, je dois retourner le papier

c'est ça) ...donc je disais, tu connais le film avec le réalisateur américain que je ne connais pas.

Attends mon fils ; comme le réalisateur américain que vous ne connaissez pas. C'est aussi mon fils et je le connais très bien. Explique-moi, qu'est-ce que tu veux dire, tu ne sais pas.

Oui papa; parce que je ne connais que ceux que je vois, ou entends, ou touche en réalité... c'est-à-dire que si je vois la personne réelle, pour moi c'est déjà comme si je la connaissais, au moins de vue.

Si j'entends la vraie voix, pour moi c'est déjà comme si je la connaissais, du moins avec les mains que tu m'as données.

Eh bien mon fils, je te suis... continue.

Le réalisateur américain, comme tous les acteurs, ou les photos ou images dans les vitrines etc.... ne sont rien pour moi... comme le plastique, ou le papier ; parce que dans le cas où le directeur le rencontre par hasard sur une place et l'appelle par son nom, il se retourne peut-être et me salue ; mais ce n'est pas lui qui m'appelle par mon nom ou me salue, puisque lui, avant cette rencontre, ne savait pas que j'existe ou que j'existais.

Bon fils, tu l'as bien dit. Parce que moi aussi, je reconnais toutes les images comme des images, mais pas comme des personnes.

Alors mon fils, quand une personne parle au téléphone, qu'est-ce que tu penses… ?

Attends-moi, papa, je dois chercher une autre feuille de papier.

Voilà le numéro dix-sept.

J'ai vu mon fils. Bravo, continuez.

Oui papa; parce qu'avec le téléphone on parle à l'autre, et l'autre répond en parlant aussi avec le téléphone… mais finalement ils n'ont parlé qu'avec le morceau de plastique.

Et toi mon fils, comment communiques-tu avec moi ?

Avec réflexion, car vous êtes le constructeur de « mon téléphone », c'est-à-dire de ma tête.

D'accord, mon fils… continue, tu as bien dit, mais que pensent tes frères et sœurs si tu leur dis ce que tu m'as dit maintenant avec « notre téléphone » ?

Si je dis cela, ils me traitent de malade ou de fou.

Et non fils, parce que pour moi les malades sont ceux qui ne veulent pas reconnaître "mon téléphone" c'est ça la pensée, parce que je suis le potier, tandis que toi tu es le vase...

Maintenant, relisez calmement ce que nous avons écrit aujourd'hui avec "notre téléphone"... et si vous voyez qu'il manque une virgule... correct car je le vois aussi.

Salut mon fils, tu as bien fait, à plus tard.

Oui papa, mais maintenant je fais une petite pause. Je peux?

Bien sûr que oui! Bonjour; salut.

Bonjour; salut.

Papa, tu es là ?

Oui mon fils, je t'ai écouté. C'est bien de jouer d'un instrument de musique, non ?

Oui papa. Je vous remercie de m'avoir donné cette opportunité, attendez, je vais tourner la page...

Oui parce que, comme tu le sais, si tu me donnes tout si facilement, à la fin je n'apprécie plus rien.

C'est vrai, mon fils, mais tu n'es pas né pour jouer de la guitare professionnellement, n'est-ce pas ?

Oui papa.

Mais comment l’avez-vous compris ?

Papa, ton expérience m'a fait comprendre. Ce n'était pas moi.

C'est vrai mon fils, mais j'ai vu qu'avec la musique en l'écoutant ou en la jouant, tu te libérais pour penser, non ?

Oui papa.

Pourquoi, mon fils ?

Je comprends papa, que tu as fait un cadeau à l'homme (ADAM)... puisque Adam était seul et il s'est dit, (parce que moi aussi je suis seul, comme Adam était seul aussi) :

Quel est l’intérêt de tout avoir quand on n’a personne avec qui le partager ?

Bon fils, tu l'as bien dit. Vous pouvez tout avoir, mais à la fin vous n'avez rien, car vous ne le partagez avec personne d'autre... seulement avec vous-même.

Vrai papa, et c'est ennuyeux comme ça.

Alors, toi Papa étant Dieu, et avec Dieu tout est possible, tu as fait un cadeau à ton fils Adam.

Oui mon fils, dis-moi, pourquoi ?

Car Adam vous a parlé pendant qu'il rêvait, et vous l'avez écouté ; et le lendemain, Adam avait Eva à côté de lui (LIFE)... n'est-ce pas papa ?

Oui mon fils, maintenant c'est presque le soir... allume la bougie que tu as devant les yeux.

18.

Papa, il y a eu une pause... mais je suis là maintenant.

Oui fils, j'ai vu et j'ai entendu.

Papa, mais je n'ai pas écrit ces choses sur Adam et Eve, mais cela a été écrit par celui que tu as envoyé... c'est-à-dire, Je Suis aussi.

Bon fils, tu as reconnu qu'il ou elle, avant ou après toi, toi aussi tu l'es, et tu l'es. Ceci est écrit, avant vous, maintenant.

Mais papa, combien de temps devons-nous encore attendre, jusqu'à ce qu'ils commencent à comprendre, ce que "JE SUIS" J'ai essayé de comprendre et j'ai trouvé, parce que tu m'as aidé.

Fils, tout a son heure. Quiconque ne cherche pas ne peut évidemment pas trouver, car je ne mesure pas le temps des gens avec leur montre, mais je le mesure en fonction de leur rythme cardiaque. En fin de compte, chacun devra me rendre compte de ce qu’il a fait. Si moi, votre Père Dieu et Seigneur, je donne ma confiance et que le fils ou la fille me tourne le dos et que la fierté grandit en lui, dans ce cas, moi non plus, je n'oserai pas prêter l'oreille à leur appel à l'aide.

Celui qui n’écoute pas celui que j’envoie, en l’occurrence toi, mon fils, ou qui que ce soit, je n’aurai pas de compassion.

Papa, j'en ai marre de ce double jeu, mais je n'ai pas le droit de juger, étant donné que je suis aussi jugé par ceux qui peuvent me juger, étant donné que je suis aussi jugé par ceux qui peuvent me juger, seulement toi mon Père et personne autre.

C'est vrai mon fils, ... donc n'insiste pas pour arroser là où la plante est maintenant sèche et morte.

Merci papa pour tes conseils.

Faites une pause maintenant.

Mon fils, écris tout ce que moi, ton Père, je te l'ai dit.

Oui papa.

Celui qui met les mains dans la charrue et se retourne ensuite pour regarder n'est plus apte éternellement, je le répète éternellement, à entrer dans mon royaume. Amen!

Fils, tu voulais m'avouer un mensonge ?

Oui papa.

Dis-moi lequel.

Et bien dans le film LA PASSION DU CHRIST, comme mentionné plus haut, je n'ai jamais construit cette table.

Bravo mon fils, car personne ne voulait de cette table à ce moment-là.

Maintenant papa, je te demande s'il te plaît, d'arrêter une fois pour toutes de montrer des images, des magazines ou d'écrire des livres qui ne correspondent pas à la vie dans laquelle il se trouve, c'est-à-dire des mensonges et des absurdités imaginatives.

Fils, je ferai tout pour que tu sois heureux.

Merçi papa.

Tu as bien travaillé mon fils, bonne nuit.

Bonjour à toi aussi papa.

19.

Écris, mon fils !

Lève-toi, mon fils !

Fils, pourquoi tu ne veux pas m'entendre ?

Fils, qu'est-ce que tu fais, tu veux toujours rester sous les couvertures ?

Ne réponds pas, fils. CA va bien; vous avez décidé de continuer à rêver. Mais vous ne rêvez encore de rien, car moi, votre Père Dieu Abba et Seigneur, je sais et je vois aussi si vous rêvez ou non.

Tu ne veux pas m'écouter.

Maintenant tu auras comme rêve ce que je t'envoie.

Maintenant fils, je te vois maintenant assis là et ta respiration est difficile avec des spasmes, n'est-ce pas fils ?

Oui papa, c'est vrai.

Alors, tu sais pourquoi ?

Oui papa, parce que c'est toi qui es en moi et tu m'encourages à faire ce qui est bien.

Bon fils… qu'est-ce qu'il y a, fils, tu deviens de plus en plus agité ?

Oui papa.

L'écriture n'est plus aussi belle qu'avant mais commence à être irrégulière.

C'est vrai mon fils ?

Oui, tout est vrai papa.

Bravo, vous avez dit la vérité, maintenant buvez un verre d'eau.

Fils assieds-toi.

Comment vas-tu maintenant? Je vois que ta respiration s'est endormie et que ton corps ne tremble plus comme avant. Vrai?

Oui papa.

Tu vois, mon fils, un verre d'eau suffit à te calmer. Tout ce que les hommes donnent d’autre ne sert absolument à rien. C'est uniquement dans un but lucratif.

As-tu eu ces douleurs avant de me parler, qui es-tu Dieu le Père ?

Oui papa... attends une minute... je viendrai tout de suite... et... j'ai

19/1.

le numéro de la feuille écrite, et je tournai la page.

Eh bien, mon fils, j'ai vu. Maintenant, va aux toilettes, car je sais que tu dois le faire de toute urgence. Un vrai fils ?

Oui c'est vrai. Je vais.

C'est fait papa... maintenant je me calme de plus en plus, et...

Fils, je vois que ton écriture devient de plus en plus douce.

Oui papa.

Alors mon fils, si tu avais écrit sur sa machine à écrire, comment une personne peut-elle te dire que tu es nerveux ou calme. Ce n’est pas possible, car vous disposez de tout ce dont vous avez besoin pour communiquer. PAROLE DE VOTRE DIEU PÈRE. Amen.

Père.

Parle-moi, mon fils, de... qu'as-tu vu avec tes yeux que je t'ai prêtés ?

Papa, j'ai vu que ceux qui livrent les lettres, les facteurs, apportent beaucoup de lettres avec eux, mais une bonne partie d'entre elles sont des messages publicitaires ou de la correspondance commerciale.

Alors mon fils, ce que tu as vu est vrai.

Oui papa, donc, si un postier doit poster par exemple cent lettres (ou enveloppes), environ quatre-vingts d'entre elles sont des plaintes ou des choses similaires, et vingt sont aussi de vraies lettres.

Comme mon fils, de vraies lettres, ça veut dire quoi ?

Pour moi, réel signifie fabriqué par une main humaine ou des doigts humains, comme cela devrait toujours être le cas.

Je t'ai vu supprimé. Pouquoi?

Parce que Papa, celui qui écrit doit aussi lire et corriger.

C'est vrai, mon fils, mais ne "corrige" pas là où c'est déjà correct, sinon c'est un faux. PAROLE DE TON PÈRE DIEU ET SEIGNEUR.

Pratiquement mon fils, si cela est vrai, quatre-vingts pour cent des lettres ne sont que des « ORDURES » en papier. C'est vrai, oui ou non ?

19/2.

Papa, j'ai accidentellement laissé une page blanche... que dois-je faire ?

Fils, il faut tout écrire, utilise ta tête... trouve un système pour mettre ça en ordre sans rien dénaturer.

Oui papa, je vais y réfléchir maintenant.

J'appelle la page derrière, page 19/1.

J'appelle cette page, page 19/2.

Et puis la page blanche, je l'appellerai page dix-neuf, mesure 3.

Maintenant mon fils, revenons à la discussion précédente sur les déchets de papier. Quelle est votre réponse, oui ou non ?

Papa, ma réponse est : OUI !

Attendez pendant que je vais vérifier et je reviens. Vous prenez le petit déjeuner. A plus tard, mon fils.

Oui, à plus tard papa.

Fils, allez, je suis de nouveau là, ... laisse là la tasse de thé et assieds-toi, il faut maintenant continuer à travailler !

Me voilà prêt, papa.

Bon garçon.

Papa, désolé de t'interrompre, puis-je te poser une question ?

Bien sûr que oui, dis-moi.

Papa, si quatre-vingts lettres sur cent sont des « DÉCHETS POSTAUX », cela veut-il dire que quatre-vingts personnes sur cent qui travaillent sont aussi des déchets du personnel ? Est-ce vrai, ou ai-je tort de penser ?

Fils, moi seul connais la vérité, toi Père Dieu et Seigneur, tout ce qui est bon n'est pas bon ; mais il y a aussi quelque chose qui n'est pas bon et qui est bon.

J'ai compris papa, mais j'ai souvent vu que d'autres frères distribuaient le courrier jusqu'au dernier étage de l'immeuble, en courant de haut en bas. Alors que j'en ai vu d'autres porter le même courrier ou des objets similaires, monter et descendre des voitures.

Attendez, maintenant je vais prendre la page 19/3 qui est vierge...

19/3.

...donc, quand on écrira, papa, la page à la fin ne sera plus complètement blanche.

Vas-y mon fils, et ne te perds pas dans la discussion, qui est plus importante que tes bêtises ! Ne sois pas stupide, mon fils. Ce à quoi nous ne jouons pas, ici nous travaillons, parce que moi, votre Dieu Père, j'ai un feu en moi et j'ai hâte qu'il commence à brûler, point final.

Désolé papa.

J'ai vu papa, qu'ils utilisent plus de voitures que de vélos ; entre une livraison et une autre, ils fument une cigarette puis la jettent par terre en attendant que les autres fassent le ménage.

Fils, tu as dit la vérité.

Dis moi dis moi…

Papa, puis j'ai vu que ceux qui viennent nettoyer utilisent d'autres moyens adaptés pour nettoyer les rues ou les rues, mais les déchets qui sont sur les parterres de fleurs ou les plantes, les pelouses, ils ne les emmènent pas là-bas, mais ils font semblant de ne pas les avoir vus il.

Bravo mon fils, tu as bien vu !

J'ai souvent vu d'autres personnes, bien habillées de manière appropriée pour garder l'environnement propre, qui prétendent aussi être actives, mais le papier, ou la cigarette, ou le plastique, ou le verre, ou tout le « dégoût » qu'ils ne choisissent pas. c'est fini, ... et pourtant ils ont tous le ventre plein ; elles ressemblent à des femmes au septième mois de grossesse.

Vous comprendrez qu'à certains endroits où les rues se croisent, comme les gares, ils ont créé des systèmes de surveillance, ce qui m'a interdit de le faire, étant donné que les ordures étaient également là.

Fils, tu as dit la vérité. Laisse tout comme ça, ne corrige plus rien, prends une autre feuille de papier, la numéro vingt... et bientôt, j'irai avec la canne et je reviendrai.

Oui papa, je ferai ce que tu m'as dit.

20.

Fils, assieds-toi... approche-toi de la feuille numéro vingt, prends le stylo dans ta main, observe que ton pouce droit est maintenant taché de sang ; ... explique-moi pourquoi, puisque le sang est aussi le mien.

Papa, bien après qu'on ait arrêté d'écrire, j'ai pensé un moment à sortir pour me dégourdir les jambes.

Mais d’abord, j’ai rangé un peu la maison et j’ai mis quelques vêtements dehors sur un séchoir à l’air frais et en plein soleil.

Fils, relisez et corrigez, il y a quelques fautes d'orthographe.

CA va bien. Je vais le faire maintenant.

Et voilà, papa.

Continuez avec l'histoire.

Après avoir fait du rangement, je suis sorti voir si les faons avaient mangé autant que je leur avais donné hier soir.

Mais mon fils, si tu dépends désormais de mes autres enfants, comment peux-tu dire : « J'avais donné » ?

Vous voyez que vous faites une erreur, parce que vous n'avez pas donné par vous-même ce que vous avez donné, mais vous avez donné.

Comme papa, je ne te comprends pas.

Fils, si avec tes mains tu donnes aux autres, aux personnes, aux animaux, aux poissons etc.... ce que d'autres t'ont donné, moi qui suis ton Père et rien ne me reste caché, j'ai vu que d'autres ont aussi contribué à accomplir le bon geste; dans ce cas, la sœur qui vous apporte la vaisselle ou ce qu'on appelle la « nourriture » utile à la vie.

C'est vrai papa, maintenant je comprends... Je vais continuer l'histoire :

Ne les voyant pas, je me suis mis à suivre leurs traces et j'ai grimpé jusqu'à la clôture.

Continue!

Au-dessus, il y a un banc situé de l'autre côté de la clôture, qui fait office de clôture.

Après observation, je me suis rendu compte que la clôture actuelle remplaçait la précédente, fixée sur des piliers en béton armé.

Je ne comprends pas, mon fils. Explique-toi mieux.

La nouvelle clôture est dotée de tuyaux qui font office de poteaux sur une base ; tandis que l'ancienne base n'a pas été enlevée ou éliminée, mais a été projetée vers le bas. L'ancienne base, construite en béton armé, c'est-à-dire avec des barres métalliques, est ainsi exposée et constitue un danger pour les personnes et pour ceux qui s'y trouvent, c'est-à-dire en l'occurrence les faons.

Relisez, mon fils, et corrigez le texte.

Oui papa.

Fait.

Continue!

J'ai essayé d'en retirer une petite partie, mais je n'ai pas pu, car elle est recouverte de neige et de buissons.

Après avoir fait quelques pas, j'ai remarqué qu'il y avait là une bouteille abandonnée ; Je n'ai pas non plus pu l'enlever, car il était désormais « emprisonné » par le gel, les plantes et la mousse.

Maintenant papa, une chose me dérange.

Dis-moi mon fils, je t'écoute.

Bon, je peux comprendre que maintenant, ça ne sert à rien de travailler comme jardinier, le climat extérieur ne le permet pas, mais celui qui est responsable et qui a été embauché pour garder ce petit espace propre, pourquoi ne le fait-il pas ?

21. (nouvelle feuille)

Et puis Père, pourquoi met-on des bancs là où la vue est derrière ceux qui sont assis ?

Fils encore, dis… dis-moi tout ; Je suis là avec toi.

Oui papa.

Pourquoi arrive papa qui s'assoit, boit ce qu'il veut boire, jette ses déchets là où ils sont et ne change pas le monde, qui est désormais impur ? …que veulent ces gens ? Qu'est-ce qu'ils attendent? Que Jésus-Christ descend de la CROIX à bras ouverts, les serre tous dans ses bras et commence à nettoyer là où ils sont sales ? Papa, je suis énervé par ces bites ; Je voudrais, de tout mon cœur, lui donner un bon coup de pied au cul et lui fermer la porte au nez pour toujours.

Papa, s'il te plaît, écoute ma prière, fais-le toi-même, car toi seul peux faire ce que je n'ai pas le droit de faire.

Bon fils, tu l'as bien dit.

Je vais descendre et lui faire cracher du sang pour toujours !

Maintenant mon fils, lève-toi... et nous reparlerons après le déjeuner.

Oui papa.

Papa, désolé... Je peux corriger le texte.

Fils, bien sûr, oui, mais maintenant, laisse-moi travailler.

Bonjour; salut.

Bonjour; salut.

Fils, je t'ai vu cuisiner et déjeuner, c'était bon ?

Oui papa. Et à la fin du déjeuner, vous preniez un verre d'eau en guise de digestif.

Oui, tout cela est vrai, car vous m'avez suggéré de boire de l'eau dans mes pensées, alors que je pensais à autre chose.

Bon fils, tu as dit la vérité. A votre avis, pourquoi vous ai-je envoyé ce « MESSAGE » sans vous envoyer de facteur ?

Parce que c'est toi, Père, qui vois tout, et c'est pourquoi toi, Père, tu m'as envoyé un autre message : comme image une fontaine située près d'un monastère.

Bon fils, pourquoi boire de l'eau d'abord, puis de l'eau comme fontaine ?

Toi, mon fils, essaie de m'expliquer pourquoi ?

*********** Supprimé, ...attends... là, je vais te répondre comme ça, papa.

Le verre d’eau est désormais important pour ma santé ; c'est pourquoi votre premier message est prioritaire.

La fontaine du « monastère » est le thème de ce que j’écris avec vous en ce moment, c’est-à-dire :

ensemble, à la fontaine du "monastère", je garde à l'esprit tous les gens qui allaient remplir leurs bouteilles ou leurs récipients avec cette eau, car ils étaient convaincus que cette eau était sainte.

Vas-y mon fils, j'aime le thème... continue de me l'expliquer.

Oui papa; si pour eux l'eau qu'ils boivent à cette fontaine est sainte, eux aussi pensent qu'ils deviendront saints, c'est-à-dire purs de leurs péchés et qu'ils entreront ensuite au paradis.

Et toi, mon fils, qu'en penses-tu ? Est-ce la manière d'entrer au paradis ? Oui ou non?

Non, papa.

Et pourquoi, mon fils.

Parce que le chemin pour entrer au paradis ne consiste pas seulement à boire de l’eau propre, mais consiste à nettoyer et à ne pas salir l’eau et tout l’environnement, à l’extérieur comme à l’intérieur.

Bon fils, tu l'as bien dit. Celui qui nettoie avec cœur entre au paradis, celui qui salit et ne nettoie pas ou ne voit pas et ne réagit pas... doit être jeté dans le

feu éternel. Maintenant, arrête mon fils !

22.

Fils, lève-toi et écris tout ce que je te commande !

Le fils supprime le mot… ordre…

Calme-toi mon fils, prends un verre d'eau.

Oui papa.

Est-ce que ça va déjà mieux, mon fils ?

Oui papa, c'est déjà mieux !

Je te vois plus calme maintenant. Bravo, recommençons... et ne changeons pas le texte. Compris!

Oui papa.

Alors, mon fils, lève-toi et écris tout cela calmement. Nous avons encore le temps.

Bien.

Tu vois, qu'est-ce que tu fais, mon fils ?

Oui papa.

Eh bien, je voulais que tu te lèves de là où tu dors, car aujourd'hui est la conséquence d'hier.

Notre travail d'hier soir a pris une pause. Un vrai fils ?

Oui papa.

Écrivez maintenant le numéro, en haut à gauche, de la feuille.

Fait.

Qu'avez-vous fait avant de vous asseoir.

Papa, j'ai pris les chaussettes chaudes qui étaient au-dessus du radiateur, ainsi que le pull (appuyé là) et je me suis couvert.

Et le pantalon ?

Ceux-là aussi, oui c'est vrai.

Je vois que vous portez des vêtements qui ne sont pas à votre taille ; pourquoi fils ?

Papa, ce sont tous des vêtements que j'ai reçus en frappant aux portes, et j'ai pris ce dont j'avais besoin à l'époque.

Les pantalons larges ont plus de tissu, c'est-à-dire plus de matière, et le corps en mouvement se dilate avec les muscles, puis, au repos, se repose.

Ainsi, si j'avais porté des vêtements moulants à la forme de mon corps, c'est-à-dire adhérents à la peau, lorsque je me trouvais en mouvement, j'aurais eu une pression entre les muscles et le tissu lui-même ; c'est-à-dire inapte et sain pour moi.

Alors mon fils, si moi, ton Père Dieu, je t'ai bien compris, tous les vêtements moulants sont-ils malsains ? Qu'en penses-tu mon fils, oui ou non ?

Oui! Autrement dit, les vêtements serrés au corps créent davantage de

complications ******* (GATE) pour le corps lui-même.

Bon fils a dit, la vérité.

Maintenant, prenez le petit déjeuner. À tout à l'heure.

Oui papa. À tout à l'heure.

Désolé papa, je vais corriger les accents et les virgules. Je peux?

Oui, mais pas les mots !

D'ACCORD!

Fils, as-tu pris le petit déjeuner ?

Oui papa.

Qu'as-tu fait au petit-déjeuner ce matin ?

Papa, comment tu vois tout, tu le sais déjà, c'est-à-dire :

une demi-tranche de pain, du beurre et du miel.

1 tasse de thé aux pommes.

C'est tout, mon fils ?

Oui papa, j'ai dit la vérité !

Oui, je l'ai vu, et c'est vrai. Maintenant, mon fils, tu ne peux pas toujours te permettre un petit-déjeuner comme aujourd'hui, et comment pourrais-tu l'avoir si tu n'as pas et ne veux pas avoir d'argent,... dis-moi !

Papa, j'allais frapper... mais pas toujours, parce que dans les centres, ou plutôt dans les villages, les centres habités, il y a des endroits où on peut prendre le petit déjeuner dès le matin.

Bien joué... dis-le-moi maintenant.

Mais... eh bien, attends, maintenant je dois réfléchir un instant, papa.

Fils, réfléchis et prends une nouvelle feuille, numéro vingt-deux.

Oui…-non, papa. Le chiffre 23.

23.

Bon fils, tu dois vérifier, car si tu ne vérifies pas, comment peux-tu comprendre si c'est bien ou mal ? Alors, écrivez le numéro ci-dessus et passons à la discussion.

Eh bien papa, tu sais que j'ai toujours la BIBLE avec moi, et en lisant tes commandements,

LIVRE : EXODE 20

LIVRE : DEUTER…5

il y a le commandement de ne pas voler.

As-tu volé mon fils ?

Non, papa. J'ai demandé, ou je suis allé chercher ce dont j'avais besoin, et faisant la queue comme tout le monde "à la caisse", j'ai déclaré que je n'avais ni argent ni choses à payer, mais que j'avais faim.

Maintenant, mon fils, lis encore et fais une pause... d'accord ?

Oui papa.

Es-tu prêt, mon fils ?

Oui, je suis prêt maintenant.

Fils, tu as écrit et mentionné les « locaux » ; qu'entends-tu par local, explique-moi ?

Papa, les endroits sont des endroits où l'on peut s'asseoir ou se tenir debout, appuyé sur une table, et consommer ce qu'on a pris sur les comptoirs de marchandises ou autres choses similaires.

Bravo, vous l'avez bien dit. Mais mon fils, un endroit c'est aussi un café local ou un lieu de restaurant, d'hôtel... non ?

Oui papa…

Car localiser, c’est se mettre en relation avec les autres, du genre « Là, tu trouves ! …est-ce que c'est vrai papa ?

Plus ou moins, mon fils. Maintenant, fais une pause, mon fils, ma fille, ma sœur t'a appelé... allez, vas-y.

Bonjour; salut.

Aurevoir à bientot.

Fils, bonjour, où étais-tu ?

Papa, je suis allé chez « Marta » et « Maria »…

Comment, de « Marta » et « Maria », je ne vous comprends pas ? Explique-toi clairement quand tu me parles !

Oui... Eh bien, je venais juste de finir d'écrire sur la page, quand soudain ma sœur, qui habite à l'étage au-dessus, est arrivée et m'a invité à monter chez elle. À ce moment-là, j'ai répondu : « J'arrive. » Alors, je me suis levé de la chaise, et le chapeau de vison, ainsi que le manteau de fourrure, l'écharpe que je portais à ce moment-là, je les ai accrochés au dossier de la chaise dans laquelle j'écris maintenant.

En tant que fils, vous vous habillez pour écrire, avec le manteau de fourrure, le chapeau et l'écharpe « CHASMIER ». Papa, excuse-moi, comment épelle-tu « CASCHMIR » ?

Comme tu veux, mon fils, ... continue, maintenant ça devient intéressant.

Eh bien, papa, si j'écris, je ne bouge pas mon corps. Mais un seul bras, et pas tout le reste. Pour écrire, je dois être en bonne santé et ne pas être enrhumé, sinon comment pourrais-je penser correctement si j'ai froid à la tête ? Ou mieux; si le corps que vous m'avez prêté, je ne le couvre pas adéquatement ?

Bon fils; tu as répondu correctement, car celui qui arrive à ce moment-là et te trouve tel que tu étais habillé, pense que tu n'es pas normal.

Papa, pourquoi tu dis ça ?

Fils, j'ai aussi fait "Marta" ainsi que "Maria"... et je sais ce qu'ils pensent, et en t'attendant "Maria"... et je sais ce qu'ils pensent, et en t'attendant ils ont rapporté, ou plutôt rapporté.

Nouveau fils, maintenant… allez, prends-le, fils. Numéro_

_J'avais vingt-quatre ans

Droite? Oui ou non?

Oui papa.

Écrivez-le en haut à gauche.

Mais papa, ce n'était pas écrit avec un chiffre en caractères, mais avec des lettres de l'alphabet. Est-ce que ça va aussi ? Père?

Oui mon fils, continue l'histoire maintenant !

Casser.

Ici... avant de monter, j'ai enlevé tout ce qui était superflu... Je me suis nettoyé, peigné et parfumé.

En tant que fils. Parfumé?

Oui papa, j'ai du parfum sur les joues et un peu sur le corps.

En tant que fils, tu n'as pas de parfum. Pourquoi tu me dis un mensonge ? Je n'aime que la vérité !

Papa, je me suis parfumé, avec quelques gouttes de citron... et pour moi c'est un parfum.

Vous l'aurez compris, autrefois je dépensais "une fortune" pour acheter des parfums "citron"... maintenant je reconnais que ce parfum "acheté" était superflu. Si j'avais dépensé cet argent pour acheter des citrons, j'aurais réalisé un meilleur profit ; c'est-à-dire:

1. Parfum naturel.

2. Du zeste de citron pour nettoyer mes gencives et enlever la « saleté » (restes) de mes dents.

3. Les graines, puis les mettre dans un petit sac, et une fois dehors, en pleine nature, planter la plante.

Mais mon fils, est-ce que les citrons poussent là où tu es ?

Je ne le sais pas, papa, car c'est toi qui décide quoi cultiver et pas moi.

C'est vrai, tu as dit la vérité. Maintenant mon fils... je sais que dans le passé tu cueillais des abricots sur le sol.

Oui papa, c'est en Allemagne, en tombant d'un arbre dont certaines branches penchaient vers le trottoir.

Tourne la page

_n / A. Fini!

Alors mon fils, tu pensais… si les abricots poussent en Allemagne, les citrons poussent aussi. Est-ce ainsi? Oui ou non?

Oui, mon père, c'est comme ça.

Bravo, vous avez dit la vérité.

Alors papa, pourquoi apportent-ils des fruits de pays lointains avec leurs moyens de transport (avions, trains, camions, etc.), alors que ces mêmes fruits peuvent pousser dans le jardin voisin ?

Fils, parce qu'ils ne recherchent pas le bien, le « BON » ; ils recherchent ce qui est bon pour eux-mêmes, au détriment des autres. Moi, étant Dieu le Père Suprême, j’apprécie également cela.

Alors papa, qui pense qu'il est intelligent, il ne l'est pas mais il est stupide ?

C'est vrai, mon fils ! Vous avez été clair maintenant !

Revenez à la discussion sur « Marthe » et « Marie ».

Alors... hum... ah... après m'être "parfumé", je me suis changé convenablement en portant un "pull" en pure laine, donné préalablement par l'intermédiaire d'un "coursier" ou plutôt livré par l'intermédiaire d'un "coursier", mais reçu par la mère de "Maria".

Fils, pourquoi mentionnes-tu le nom « Marie » ; ta sœur a un autre nom.

Papa, je sais que tu sais tout, car c'est toi qui élève celui ou celui qui choisit un nom pour ses enfants. Je veux rester ainsi, et ne citer le nom de personne d'autre, car je n'avais pas d'autorisation.

Comment autorisation ? Fils, explique-toi mieux !

Eh bien, je ne veux favoriser personne ni mettre en valeur, dans notre « rapport écrit » avec son nom, puisque je vois l'autre, comme si c'était moi, c'est-à-dire : Je Suis, avec un autre visage.

25.

(Nouvelle feuille)

Oui, je ne cherche pas ma gloire, mais je cherche votre gloire, car tout vous appartient.

Pour cette raison, rien ne reste caché à vos yeux, car vous avez créé "Marta" et "Maria", ainsi que la mère de "Maria"...

Alors mon fils, pourquoi as-tu mentionné le nom « Maria » ?

Papa, j'ai pris comme exemple un passage biblique du Nouveau Testament...

Allez… dis… continue et ne t'arrête pas.

Oui papa, ... dans lequel Jésus de Nazareth était chez Marthe, et Marie écoutait ce que ton fils Jésus disait, mais Marthe était toute occupée aux tâches ménagères.

Ayant été invité par Marta, j'étais là pour lui servir de porte-parole également, mais elle préférait le superflu. Je pense que celui qui se perd dans le superflu se perd. Tandis que ceux qui s’arrêtent pour écouter ne se perdent pas. Est-ce vrai, papa ?

Oui mon fils, mais il y a ceux qui écoutent l'utile, et ceux qui écoutent l'inutile.

Papa, tu apprécies ça aussi, n'est-ce pas ?

Oui mon fils, tu as dit la vérité. J'évalue l'utile et l'inutile ; regardez maintenant dans la BIBLE, le message de l'Évangile à propos de « Marthe et Marie ».

Je sais que vous n'êtes pas très sûr, que vous pensez peut-être avoir inversé les deux noms. Fils, regarde ! C'est pourquoi il y a la BIBLE, à voir aussi, quand on n'est pas sûr d'écrire ou de dire.

Je vais le faire, papa.

Fils, as-tu regardé ?

Oui papa. J'ai regardé. Fils, tu as bien écrit ?

Oui, papa… j'ai bien écrit. Tout est bien expliqué dans l'Évangile selon Luc 10/38-42.

Bravo, mon fils, tu avais raison. Maintenant, je me demande aussi s'il est judicieux de se perdre dans le superflu... car cela aussi peut être évité... ou plutôt sauvé.

Je comprends papa. Merci

Je t'en prie. Maintenant, mon fils, prends une pause et déjeune. À tout à l'heure.

À tout à l'heure.

Papa, aujourd'hui c'est le 28 janvier et samedi ? Droite?

Fils, pourquoi me demandes-tu si tu sais ?

Papa, parce que je n'ai pas de calendrier pour cette année 2017, mais dans la cuisine il y a un calendrier pour 2011.

Fils, tu veux me dire quelque chose ?

Oui Papa, si je visite ceux qui m'invitent et que je suis ton porte-parole, c'est possible pour ceux qui n'y croient pas, qui pensent que je suis "SCHIZOPHRÉNIQUE".

Non fils, car pour moi le « SCHIZOPHRÉNIQUE » c'est quelqu'un qui se croit en bonne santé.

Pour moi, le malade est le schizophrène qui pense du mal des autres, qui ne croit pas ou fait semblant de croire et qui se sent comme un médecin.

Toi mon fils, tu es en meilleure santé qu'un poisson mort, car sans calendrier, sans horloge qui fonctionne, tu te retrouves seul, mais tu maintiens un équilibre mental et physique ; sinon, après plus de 20 jours, comment auriez-vous pu être comme vous l’êtes maintenant ?

Une personne souffrant de « SCHIZOPHRÉNIE » n’aurait pas eu cet ordre et cette propreté autour d’elle. Cela se voit également dans son écriture.

C'est moi qui juge, et c'est toujours moi qui décide à qui envoyer le "VRAI" médecin et non le "FAUX" médecin.

Casse mon fils... et va manger.

Écris, mon fils ! Viens t'asseoir, mon fils ! As-tu lavé tes chaussettes ?

Oui papa.

J'ai vu, parce qu'ils commençaient à sentir mauvais, et vous n'avez pas besoin d'attendre que d'autres personnes vous le disent, n'est-ce pas ?

Oui papa.

Avez-vous utilisé du savon ?

Oui papa, mais seulement un peu ; un peu de savon puis de l'eau chaude

Elle est froide.

Droite!

Maintenant, que dois-je faire, papa.

Écrivez le numéro de la feuille à gauche.

Je fais. Attends, je vais d'abord regarder... j'ai regardé.

Numéro, écrit ci-dessus.

Relisons maintenant ensemble, vous et moi, ce que nous avons écrit aujourd'hui. D'ACCORD?

Oui papa!

Papa, s'il y a une virgule à ajouter/supprimer, ou un accent qui manque, je le corrige.

Oui, tu deviens fils, mais pas le texte, sinon c'est un faux.

Tu sais, mon fils, ceux qui composent la musique corrigent aussi sur les notes de musique, ou plutôt sur les partitions musicales, ce qui manque ou ce qui sonne mal. Un peu comme toi.

D'accord, je comprends, papa.

Casser.

Oui mon fils, fais une pause avec les sœurs.

Père?

Oui, mon fils ?

Je t'aime bien!

Moi aussi. J'ai entendu et j'ai vu.

Papa, que dois-je faire maintenant ?

Lisez la page sous vos yeux, numéro vingt-six.

Oui et alors ?

Correct; s'il y a une lettre incorrecte, n'effacez pas comme ça, mais faites une ligne ou comme ceci -, ou comme ceci /.

Tu comprends, mon fils ?

Oui je comprends. Je n'ai relu que la page 26.

Laissez tout tel quel.

Je le répète, laissez tout tel quel. Bonjour; salut.

Salut papa.

Fils, lève-toi d'où tu dors, car l'histoire n'est pas encore terminée... lève-toi.

Voici papa, bonjour ; Je suis prêt à écrire.

Bravo et bonjour à toi aussi !

Mettez un peu d'ordre dans les papiers.

Oui, je le fais maintenant.

C'est fait papa.

Eh bien, aujourd'hui c'est dimanche, mon jour… ? Vrai?

Oui papa. Précisément le 29 janvier 2017.

Droite. Pourquoi travaillez-vous comme écrivain, si moi, en tant que votre Père, j'ai déclaré le dimanche jour de repos ?

Papa, jour de repos ou jour saint, je comprends comment me consacrer à la réflexion, si au cours des jours précédents je me suis comporté honnêtement, en suivant ton chemin dans la bonté, en évitant de nuire aux autres, en recherchant également de bons conseils, en offrant l'oreille et en parlant quand il faut parler, et se taire quand il faut se taire.

Fils, en bref, le dimanche est le jour pour résumer la semaine, afin de ne pas répéter les mêmes erreurs des jours passés les jours suivants.

Alors, travailler le dimanche, donner au corps la possibilité de se reposer, ou plutôt de faire respirer « l'AIR », est-ce positif, mon fils ?

Oui papa, je pense que oui.

C'est vrai, mon fils !

Papa, mais si une personne déjà le samedi soir part à la recherche de clubs "nightlife" ou va faire la fête chez lui (seul ou pas seul), ou chez quelqu'un d'autre, et puis se retire au milieu de la nuit ou même dans les jours suivants matin pour dormir, comment consacrer le dimanche à la « RÉFLEXION PERSONNELLE » si votre tête n'est pas claire ?

Tu avais raison, mon fils. Celui qui sème de la mauvaise herbe n'aura qu'à manger de la mauvaise herbe ; tandis que celui qui sème des herbes mangera des herbes. (nouvelle fiche…)

27.

(nouvelle feuille, papa)

(Bon fils)

Alors papa, celui qui s'enfuit s'enfuira pour toujours comme un fugitif ; tandis que celui qui s'arrêtera se reposera pour toujours et aura la paix.

Est-ce ainsi?

Oui, mon fils.

Maintenant mon fils, j'ai vu que pendant la nuit tu te levais un instant pour faire pipi et prendre du "MÉDICAMENT NATUREL" gingembre ou ingwer... pour ta gorge. Vrai?

Oui, tout est vrai.

Bon garçon.

Papa, mais j'avais mis des vêtements à chauffer dans le radiateur de la salle de bain, et le soir, me sentant un peu frais, j'ai enfilé ce que je portais.

C'est vrai, mon fils... et puis.

J'ai tout fait, sans allumer la lumière.

Comme dans le noir... et tu ne t'es pas cogné contre le mur, ni contre la porte... ou je ne sais pas quoi ?

Non, papa... parce que la lumière m'aurait dérangé en retombé sous les

couvertures, parce que j'en aurais été éblouie.

Je ne comprends pas. Expliquez-vous mieux !

Oui; pendant mon sommeil et avant de dormir, dans mes pensées, je vous ai demandé de m'aider, de poser un "SUJET" écrit.

Oui… le sujet sur l'électricité… et puis, le sujet sur les « POUSSETTES ».

Fils juste; tu as bien fait, car je suis l'auteur de l'histoire, puisque tout m'appartient, et tu es le fils "ÉCRIVAIN", ... fais une pause, prends le petit déjeuner et ensuite nous écrivons ensemble.

Oui papa!

Je suis là et je tourne le papier. Fini.

Je l'ai vu, mon fils.

Fils, j'ai vu qu'avant de prendre le petit-déjeuner, tu as relu le texte écrit aujourd'hui, et tu as ajouté des virgules ou des lettres que tu as sautées en écrivant.

Oui papa, c'est vrai... mais je n'ai pas tout corrigé.

Fils, combien de fois t'ai-je dit de ne pas toucher ? Mais pourquoi es-tu devenu têtu ?

Non, papa. Excusez-moi.

Moi, je t'excuse, mais ne le fais plus seul, mais on le fait ensemble, toi et moi, quand je te le dis. Compris?

Oui, clair et simple !

Bien. Avez-vous eu le petit déjeuner?

Oui.

Et puis?

Un peu de rangement, comme d'habitude, puis un bon rasage, mais seulement un petit "époussetage" de la barbe (peigne et ciseaux)... et enfin, pour compléter, une douche chaude.

Optimale ; tu as dit la vérité. Moi pendant que tu faisais, à ce moment-là tu pensais continuellement ; à quoi?

Combien de temps encore devrais-je écrire, car nous ne sommes pas encore au bout.

N'est-ce pas papa ?

Oui c'est vrai! Alors... la discussion sur le petit-déjeuner d'hier, je la trouve toujours ouverte... concluez-la, allez !

Papa, comme tu le sais, comme tu vois, j'ai remarqué que beaucoup de gens s'assoient et se font servir des petits déjeuners exagérés (ou se servent au buffet).

Comment exagérez-vous ? toi, mon fils, tu n'as pas le droit de juger, mais moi seul je juge.

Oui papa, je le sais déjà ; mais les petits déjeuners ne sont "pas de vrais petits déjeuners" à base uniquement de café, ou de thé avec du pain, du beurre et de

la confiture, mais ce sont comme des déjeuners ou plutôt des banquets de "mariage"... tout en abondance : lait, café, miel, œufs durs , beurre etc....

(nouvelle feuille)

28.

Les convives, c'est-à-dire les clients ou plutôt ceux qui le reçoivent, n'en consomment qu'une partie, essayent, mordent ou goûtent un peu de tout, puis laissent les restes, une partie sur la table ou se font parfois apporter un petit sac. par le "SERVEUR". », et après avoir payé, ou fumé (qui est dehors sur les tables) et jeté la cigarette par terre, il s'en va.

Relisez, mon fils !

J'ai dit de relire... mais s'il manque la virgule, ajoutez-la. Ne corrigez pas encore le texte.

Oui papa.

Eh bien, mon fils, qu'est-ce qui ne va pas ? Etes-vous envieux ? L'envie est l'origine des péchés.

C'est moi qui décide, et pas vous !

Papa, je ne suis pas envieux... mais quand je vois ces déchets en abondance et que je pense à mon ventre ou à ceux qui ont faim, j'ai presque envie de pleurer.

Fils, mais je ne t'ai pas laissé mourir de faim, parce que sinon, aujourd'hui comme hier, tu ne me l'aurais pas dit.

Alors papa, pourquoi toute cette souffrance ?

Parce que, moi votre Père, je vous ai envoyé non pas pour vous vérifier, puisque je vous connais, mais pour évaluer comment les autres se comportent s'ils voient une « personne affamée » comme vous.

Votre tâche consistait à créer l'impulsion d'une véritable charité chrétienne ; c'est-à-dire voir qui aide réellement les autres lorsqu'ils en ont besoin.

Je sais que ta tâche n'est pas une des meilleures dans le monde dans lequel tu vis, mais seulement ainsi, moi étant ton Père, je reconnais qui a vraiment un cœur à te donner, ou est-ce un faux cœur qui ne donne pas, mais il te rejette.

Dans certains cas, en restant respectueux, vous demandiez à voix haute si quelqu'un était prêt à vous offrir ce dont vous aviez besoin à manger.

Eh bien, qui vous a entendu et vous a donné ; mauvais, qui t'a entendu et ne t'a pas donné.

Je comprends, papa.

Papa, puis-je corriger le texte avec toi, puis faire une pause ?

Oui.

D'ACCORD

Fils, assieds-toi, tu es nerveux, reste tranquille. J'ai vu que tu déjeunais, des pâtes ?

Oui c'est vrai, mais cette fois je n'ai pas cuisiné ; mais ce sont les pâtes que ma sœur m'a données hier soir.

Comment c'était ?

Bon, avec des tranches d'olives, des poivrons, de l'oignon, de la tomate, de l'huile puis de la crème et du sel.

Droite. Avez-vous ajouté quelque chose ?

Oui, un peu de poivre.

Bon fils, tu as dit la vérité. Dis-moi mon fils, pourquoi as-tu mangé aujourd'hui, ce que ma fille t'a donné hier ?

Papa, hier soir je suis resté "léger", car la crème, les pâtes, c'est-à-dire ce bon plat du moment, auraient peut-être perturbé mon sommeil.

En tant que fils, je ne te comprends pas. Expliquez-vous mieux !

Papa, c'est moi, et la sœur, étant aussi de « bonne foi », ne sait pas comment je me connais ; parce qu'il ne me l'a pas demandé, et que je n'ai pas répondu ou plutôt signalé.

Allez… fils.

Maintenant, si je mange bien mais que l'estomac a du mal à digérer, alors étant au lit, je n'aurais pas consommé toutes ces calories avec de la sueur ou du mouvement pendant la journée, mais elles seraient restées dans mon corps pour me reposer.

Alors, je me suis demandé : à quoi sert cet aliment très calorique si mon corps a besoin de repos et de tranquillité la nuit ?

C'est vrai, mon fils ! Vous avez dit la vérité ! Maintenant, prenez une nouvelle feuille.

29.

Mon fils, beaucoup de gens ou plutôt beaucoup de mes enfants mangent, alors qu'ils ne devraient pas manger, c'est-à-dire quand le corps n'en a pas besoin... tandis que d'autres de mes enfants font des régimes, alors qu'ils devraient plutôt manger ; mes autres enfants s'abstiennent de boire et de manger, comme si c'était un signe de pénitence et de réconciliation avec la foi et la fidélité à Moi, qui suis Dieu le Père Suprême de tout et de tous.

Moi, étant celui qui voit tout, je vois que tard dans la nuit, ils se réunissent tous et font des banquets, se remplissent le ventre, puis jeûnent pendant la journée.

Maintenant mon fils, puisque j'aime tout le monde comme toi, j'apprécie aussi cela. Quiconque pense qu'avec un jeûne « forcé » il entrera dans mon royaume se trompe ; car ce n'est pas le jeûne puis la frénésie qui permettent d'entrer par la porte étroite, mais c'est savoir reconnaître le mensonge et l'hypocrisie et les combattre avec son cœur et le respect commun, sans imposer ni je-sais-tout avec les autres . Mais Papa, tout cela est expliqué dans le livre de la Bible « JESUS BEN SIRACH ».

C'est vrai, mon fils !

Alors papa, si tu as envoyé mon frère Jésus Ben Sirach, (que je suis aussi), avant moi, et qu'ils ne le mettent pas en pratique, c'est comme se tirer une balle dans le pied.

Bon fils, il faut savoir lire et s'informer, et ne pas rester pointilleux et "têtu" en

excluant les bons conseils du passé.

Celui qui s'exhibe sera humilié ; tandis que celui qui s'humilie sera exposé ! ...

Mais souviens-toi fils, de l'humilité et non de la fausse humilité... car je suis le bâtisseur "INGÉNIEUR" et pas toi !

Pause, parce que dans le prochain essai, mon fils, tu voulais me parler un peu d'électricité, n'est-ce pas ?

Oui c'est vrai!

Pause maintenant.

Fils, la pause est terminée; as-tu vu que je te rends heureux ?

Oui papa, les oiseaux chantent, l'écureuil grimpe et le soleil me réchauffe les jambes.

D'accord, mais passons maintenant au travail.

J'ai remarqué que les lumières sont souvent allumées pendant la journée là où il y a du soleil ; tandis que là où il doit y avoir des ténèbres, il n'y a pas de ténèbres mais de lumière.

Expliquez-vous mieux !

J'ai remarqué des centres habités et des centres, des villes et des villages peu habités. Dans certains villages, des routes ont été construites qui relient la route principale aux maisons individuelles, éloignées et isolées les unes des autres. Ces routes, étant peu fréquentées, disposent d'un système d'éclairage nocturne excessif, superflu et souvent moderne, peu adapté aux circonstances de la nuit.

Fils, vas-y.

Pendant la journée, la circulation n'était pas intense... mais la nuit, il n'y avait pas de circulation... mais la route était plus éclairée que toutes les autres.

Maintenant, je me demande à quoi servent tout ce travail et tout ce gaspillage de matériel si ce n'est pas utile ?

Fils, c'est moi qui juge, pas toi ! Mais pour vous faire plaisir, la réponse est la même : pour le profit, au détriment de ceux qui ont vraiment du mal à épargner.

Puis-je vous dire quelque chose de plus ?

Oui, dis-moi... c'est pour ça que tu es là... (prends une nouvelle feuille de papier)

30.

Une feuille enfant, et non deux.

Excusez-moi.

Allez-y et écrivez le numéro, maintenant à droite.

Fait.

Continue!

Nous réfléchissions au sujet de l'électricité... eh bien, maintenant, cela nous vient à l'esprit.

J'ai souvent vu des systèmes d'hélices « semblables à des moulins à vent » qui tournent lorsqu'il y a du vent pour produire de l'électricité, comme une dynamo de vélo. Si la roue ne tourne pas, l'ampoule reste éteinte ; si la roue tourne, l'ampoule s'allume !

Puis j'ai observé que le même pylône « à vent » tournait même quand il n'y avait pas un souffle de vent... et là je me suis demandé : comment tourne-t-il si toi, le Père, ne l'avais pas envoyé ?

Fils, tu as bien vu de tes yeux, car là est le mensonge, c'est-à-dire la tromperie.

Merci mon fils d'avoir trouvé un moyen d'éclairer le mensonge, car le mensonge a toujours des jambes courtes.

Père, j'ai alors vu un système similaire au pylône éolien mais avec un autre élément, à savoir l'eau.

Allez… explique-moi.

Dans les zones de montagne, souvent —- (supprimé) …

J'ai vu, allez !

…entre un lac supérieur et l'autre lac inférieur, il y a des tuyaux qui relient les deux lacs et sous la centrale électrique.

La centrale électrique, grâce aux "turbines" situées au fond, utilise la force de la chute de l'eau qui est canalisée et fait tourner les turbines, qui fonctionnent également comme une dynamo. L'électricité produite est collectée via des câbles sur des accumulateurs qui, ensuite via des transformateurs, la transforment de l'électricité haute tension en électricité basse tension.

C'est vrai, papa ?

Plus ou moins…! Après vous!

Maintenant, s'ils prennent ce que vous leur donnez, c'est-à-dire : l'eau de la cascade (qu'on pouvait autrefois voir et admirer la beauté de la nature, que vous leur aviez donnée)

Fils, réfléchis… puis il se corrige.

...et puis ils envoient la facture à celui qu'ils incitent…c'est-à-dire qu'ils envoient les factures de consommation d'électricité, alors qu'en réalité tout est donné par vous, sans facture...

Alors... pourquoi, né plus tard, au lieu de voir « une belle cascade » devant mes yeux, est-ce que je vois « de vilains tuyaux rouillés » ?

Bref, pourquoi ai-je le droit de voir leur « laideur » et la beauté est cachée ?

Fils, pourquoi me poses-tu des questions alors que tu connais les réponses ? Tu le sais! Dites-le, écrivez…

Pour eux, ils voient qu'il est juste de se ruiner, puis de cracher sur celui à qui tout appartient, puis d'exiger de recommencer comme une roue qui tourne toujours.

C'est vrai, bonne réponse. Fils.

Papa, si le pneu est crevé dans la roue, que fais-tu ?

Le remplacez-vous par un pneu neuf ou bouchez-vous les trous de l'ancien ?

Fils, encore une question dont tu connais déjà la réponse !

Naturellement; ils prennent la vieille roue et bouchent les trous, parce qu'ils n'ont que cette roue et qu'ils ne méritent rien d'autre.

Merci Père pour ta confirmation !

S'il vous plaît, mon fils... maintenant, corrigeons le texte écrit ensemble.

Procure-toi une nouvelle feuille de papier, fils !

Mais papa, il reste encore de la place, il reste deux doigts !

Bon fils, tu as dit la vérité.

Mais maintenant, il n'y a plus beaucoup d'espace libre...

Prenez une nouvelle feuille, numéro trente et un.

31.

Gauche ou droite?

Maintenant à droite.

Je le fais, j'écris en haut à droite 31. C'est fait.

Bien, et pause maintenant.

A plus tard, à bientôt, ~~annulez~~ !

Arrêt!

Fils, écris!

Oui.

Je t'ai vu, tu es allé rendre visite à mes filles, c'est-à-dire tes sœurs... les tiens.

Concentrez-vous, allumez la bougie.

Corrigez et supprimez… recommençons.

Tu dois être, mon fils, toujours courtois mais pas faux, car moi, ton Père Dieu, je les écoute aussi bien que toi.

Bon garçon.

Quel est le prochain sujet que votre fils voulait me parler ?

Les papas, le thème des poussettes, c'est-à-dire où les mères, ou plutôt même les pères, emmènent « leurs » enfants en promenade.

Fils, pourquoi as-tu écrit « leurs » enfants comme ceci et pas comme ça : leurs enfants ?

Parce qu’ils n’ont rien en propre, c’est juste tout ce que vous leur avez prêté.

C'est vrai, tu as dit la vérité. J'évalue comment ils se comportent avec mes "ILS".

J'ai remarqué que les poussettes sont désormais plus importantes que les personnes qui devraient être à l'intérieur. Tous de plus en plus grands et robustes, avec des ceintures de « sécurité » jusqu'à 4 points de fixation, des matériaux non adaptés au froid, des couvertures synthétiques.

Mes petits frères risquent de mourir de froid, car étant petits, ils n'ont pas encore appris à marcher. Les parents ou ceux qui les remplacent ne les

portent généralement pas dans leurs manteaux et manteaux, car ils portent tout près du corps. Ainsi la température du nouveau-né, c'est à dire son corps, n'est pas chauffée et il risque donc de mourir de froid en dormant. Certains enfants, déjà plus âgés, pleurent et crient comme pour avertir d'un danger.

Allez mon fils, je vois toutes ces choses aussi...

Si tout se passe bien, l'enfant grandit mais l'amour diminue.

Que veux-tu dire?

Le contact avec ces "moyens de transport", couchettes, poussettes... chaises... fait s'éloigner le contact familial entre mère et enfant, ou père et fils, ou grand-père/grand-mère et petit-enfant, car seul subsiste un contact lointain.

Jusqu'à quel point? Je ne comprends pas, explique-moi.

Loin du corps, ou plutôt du contact physique entre l'adulte et le plus petit. Au fur et à mesure que le petit grandit, il reconnaît les odeurs qui durant ses trois premières années détermineront une grande partie de sa vie, mais les odeurs ne sont pas les odeurs de son père avec sa peau ou sa sueur, ou de sa mère par exemple, mais elles ce sont des odeurs industrielles, avec des bruits et vibrations de moyens et non vibrations de ceux qui tiennent leur enfant dans leur poitrine serrée, et sentent leur cœur battre, et leur respiration.

Relisez, mon fils !

Oui papa.

Fils, corrige-le ! Il y a des erreurs de réflexion.

J'ai lu, j'ai vu et maintenant je le fais.

Fini.

Donc?

L'amour ne crée pas de racines comme une plante robuste, mais il crée des racines comme s'il s'agissait d'une plante malade, fragile et presque sèche.

Lorsque le fils (ou la fille) grandit, l'arbre d'amour entre le père/(la mère) et le fils/(la fille) ne reste pas fixe et fort dans le sol, et la famille s'effondre, comme si une maison s'effondrait à cause d'un tremblement de terre.

Je me suis demandé à quoi tout cela menait ; et toi, Dieu notre Père, dans une nuit de rêves, tu me l'as suggéré.

Nouvelle fiche, continuez…

32.

Oui papa, feuille 32 à droite.

Vous m'avez aidé à chercher ou plutôt à trouver la réponse, c'est-à-dire : PROFIT ! Habituez déjà les jeunes enfants à écouter les vibrations de la route, étant donné que les poussettes "roulent" sur la route, pour ensuite donner le sentiment d'acheter la voiture une fois enfants, puis de rouler ou plutôt de continuer à rouler avec la même des odeurs d'enfance.

Relisez et mettez des virgules.

Oui.

Fini.

D'accord... et où voulez-vous aller avec la discussion ? Allez, finis !

Papa, je vais conclure maintenant ; En achetant une voiture, les enfants pensent retrouver cet amour d'enfance qui n'a jamais été proche d'eux, mais qui a toujours été loin... presque inaccessible.

Fils, tu ne penses pas que tu exagères ?

Non papa, parce que je vois ; J'ai vu les croix à côté des rues, les croix sur les murs de leurs maisons et les croix dans les cimetières.

Allez, mon fils ! Maintenant je te comprends mieux. Bravo, dites-nous !

Au lieu d'embellir l'environnement avec la beauté que vous lui avez donnée, ils embellissent le « MAGASIN » de croix.

Bref, ils ont trouvé un système sur la façon de gagner de l'argent à travers les malheurs, à travers le symbole de la croix, c'est-à-dire le Christ Jésus, celui qui est ressuscité à cause de toi, papa, mais pas pour faire le "MAGASIN" de croix. sur terre, mais pour mettre fin au mal de ceux qui spéculent ou favorisent... le mal lui-même.

Fils, tu avais raison ! Je déteste toute forme de mensonge et d'hypocrisie.

Juste une bande d'hypocrites !

Fils, je juge ! Pas toi!

Désolé papa, mais j'écris la vérité et pas le vrai faux.

Tu es excusé, mon fils.

Maintenant le fils final. Vous avez fait du bon travail.

Désolé papa, là dans la chambre où je dors, tu sais, est-ce que je dois numéroter un morceau de papier accroché derrière la porte ?

Pas de fils! Placer un repère derrière en bas à gauche, ainsi qu'une étoile. *

L'étoile de David ?

Oui, celui-là.

Les deux autres feuilles collées sur le miroir ?

Dans une feuille, vous faites deux étoiles et dans l'autre feuille, trois étoiles.

C'est fait, papa.

Bien, tu as encore des questions, mon fils ?

Oui!

Quel est!

Papa, la feuille écrite en allemand à côté de « LEUR » Bible, je fais quoi ?

Pourquoi dis-tu « ILS » Bible, fils ?

Papa, parce que dans cette Bible, ils mettent des commentaires sur chaque page, comme des explications.

Fils, ces commentaires ne devraient pas être là. C'est comme dire : vous écrivez un livre, et l'autre le vend avec ses commentaires ajoutés en présentant son nom.

Pour moi c'est du vol. Père.

Oui mon fils, c'est un vol et une arnaque.

Laissez cette feuille comme ça.

CA va bien. Salut papa.

Bonjour fils.

Papa, je te demande en tant que ton fils, que rien de ce qui est écrit ici ne reste caché, et que tout le monde, je le répète, tout le monde dans ce monde, maintenant et demain, prenne conscience du texte, des mots, de ce que tu papa sur la vérité. , car la vérité que vous souhaitez, comme moi-même, soit faite ; sans exclure personne, dans toutes les langues parlées, présentes et futures.

Mon fils, qu'il en soit ainsi, comme nous, toi et moi, cela se fera, pour le bien de tous.

Amen! Ton père.

33.

Fils, lève-toi, car le livre de la vérité n'est pas encore terminé.

Papa, laisse-moi rester un instant là où je suis maintenant. Merci.

Fils, lève-toi, il faut avancer. C'est lundi matin et vous êtes toujours sous les couvertures ?

Papa, laisse-moi réfléchir à ce que je dois écrire, ici sous les couvertures.

Mon fils, celui qui ne travaille pas ne mange pas. Si tu ne te lèves pas, rien à manger n'arrivera...

Papa, on frappe à la porte. J'ai dit : « Entrez, entrez ! »

J'ai entendu mon fils et j'ai vu que c'est ta sœur qui veut t'inviter à prendre le petit déjeuner ensemble.

Allez, dis-moi mon fils…

Attends papa…

À tout à l'heure.

À tout à l'heure.

Fils, es-tu revenu ?

Oui papa.

Merci de m'avoir aidé.

Comment, mon fils ? Je ne te comprends pas! Ce n'est pas moi qui t'aide directement, mais c'est ta sœur « Marie » qui t'aide !

C'est vrai, papa, car en chacun de nous nous avons "Maria", c'est-à-dire quelqu'un qui s'assoit et écoute... et aussi "Marta", c'est-à-dire quelqu'un qui ne s'assoit pas, mais qui s'occupe des événements quotidiens.

Fils, les deux "DEUX" sont importants, car toi aussi tu peux être "Maria" qui écoute attentivement..., mais tu peux aussi être "Marta" qui organise.

Oui papa, c'est bien d'être les deux, en s'adaptant toujours aux situations du moment, car chaque pas suit l'autre.

Papa, j'ai oublié d'écrire le numéro de la page. Numéro « Étoile de David » ou étoiles ?

Numéro d'enfant… 33… en haut à droite, puis flèche en bas.

Fait. Père!

J'ai vu. Faites une pause parce que vous devez vous nettoyer le nez... vous avez éternué *** (correct) deux fois, n'est-ce pas ?

Oui papa.

Bravo, vous avez dit la vérité.

Fils, je vois que tu as mis le chapeau de vison sur ta tête maintenant.

Oui, Père, ce que tu m'as donné, où tu m'as envoyé... frapper.

Fils, corrigeons ça ensemble plus tard, mais pas toi seul maintenant.

Comme d'habitude, tu es toujours trop rapide. Calme-toi, personne ne te poursuit.

Oui papa.

Alors oui le bonnet, auquel j'ai ajouté un ruban de fourrure sur le bord, pour mieux garder ma tête au chaud et ainsi me protéger du froid mordant de l'hiver.

Fils, et comment as-tu joint la peau à une autre peau ?

Papa, avec une aiguille et du fil, mais ensuite, en heurtant d'autres frères et sœurs, mes pieds m'ont conduit vers ceux qui cousent et rapiécent... comme métier.

Mon fils, est-ce que mes enfants t'ont aidé ? Oui ou non?

Oui, papa... mais n'ayant rien à payer, je l'ai remercié et en guise de petite "pensée", une fois le travail terminé, je lui ai donné quelques noix que j'avais dans ma poche.

Bon fils, tu as dit la vérité... mais qui t'a donné les noix ?

Papa, les noix ; J'avais demandé dans un petit magasin de fruits et légumes... parce que j'y ai aussi frappé... et le frère qui tient le magasin m'a gentiment donné la quantité de paniers et de marchandises exposées dont j'avais besoin pour parcourir votre parcours.

34.

(nouvelle fiche…, ça y est !)

Alors mon fils, si j'ai bien compris, étant ton Dieu Père, tu as d'abord pris les noix et puis, sans le savoir, tu t'es retrouvé près d'un atelier de couture ; est-ce vrai, oui ou non ?

Oui papa. C'est comme ça.

Tu vois, mon fils, que c'est Moi ton Père qui t'envoie là où tu dois être pour témoigner de la vérité.

Oui papa. C'est pourquoi vous m'aidez, là où je suis maintenant, à confirmer à ceux qui croient, à ceux qui ne croient pas et à ceux qui changent de « drapeau », que tout est entre vos mains, comme cette feuille de papier.

Bon fils… et pourquoi ? Tu veux m'expliquer ?

Je vais essayer, papa.

C'est pour ça que vous êtes là !

Alors tout ce que je vois, je le vois avec les yeux que tu m'as donnés ; il en est de même si les yeux n'ont pas la même couleur que la couleur de ceux qui ont aussi des yeux (sœurs et frères), mais il est important de reconnaître que les yeux sont des « yeux », c'est-à-dire des yeux pour voir.

Allez… fils…!

Les yeux sont habitués à voir et ne doivent et n'ont que cette fonction de reconnaître ce qu'une personne a devant elle.

Cela s'applique également aux oreilles, c'est-à-dire entendre et reconnaître le « son » qu'une personne a autour d'elle.

C'est pourquoi toi, Père, tu as placé tes yeux devant et non sur le côté.

Bon fils… allez… ;

Or, puisque vous êtes l'ingénieur du corps que vous m'avez assigné, vous m'avez donné un corps proportionné et façonné par vous, pour accomplir l'œuvre que vous m'avez confié en toute confiance ; c'est-à-dire : le Calice est comme le corps que tu m'as donné, tandis que le « Sang » qui est le liquide ou la boisson (au sens métaphorique) est le travail que je dois accomplir.

Fils et le pain, où le mets-tu ?

Le pain est : la nourriture que vous me donnez (par et pendant le travail), pour que je puisse réaliser le travail que vous me confiez en toute confiance et sans exclure celui qui m'a embauché.

Affinez, mon fils... ne vous perdez pas dans de longues discussions, j'aime la simplicité !

Papa, en un mot, c'est comme ça :

– L’employeur c’est, ou plutôt : c’est toi, Dieu le Père.

– L’ouvrier est, ou plutôt : je suis, ton fils.

– La machine à travailler, c’est : le corps que j’ai.

– L’« essence » pour la voiture est : la nourriture, c’est-à-dire le pain.

– L’atelier c’est : le monde.

– Le balai est : l’outil pour nettoyer le mensonge.

C'est vrai, papa ?

Oui mon fils, maintenant c'est plus clair qu'avant... mais vas-y !

Maintenant, une fois que j'ai compris cela, et au lieu de travailler comme toi Père, tu as pensé : « Moi, buvant la dernière gorgée de la coupe, c'est-à-dire pendant la dernière heure de travail (qui m'a été permis de travailler sous ta dépendance), je voudrais se faire virer !

Et puis, mon fils ?

…puis jeté dans le feu éternel…, toi seul le sais, papa.

C'est également vrai, mon fils. Moi seul, votre Père Dieu, je le sais, mais vous

pouvez l'imaginer, car c'est moi qui veux vous sauver et non vous rejeter... et c'est pourquoi moi, votre Père, je vous ai donné l'opportunité d'imaginer, de alors sauve-toi; puisque tu serais mort plus d'une fois ; mais moi, je le répète, moi seul ai le pouvoir de sauver, et personne d'autre !

Maintenant, fais une pause, mon fils, car plus tard tu devras m'expliquer, pourquoi vis-tu pour mourir, et ensuite vis-tu pour ne pas mourir ?

Très bien... à plus tard, papa.

Papa, je suis de nouveau là, assis.

Fils, je vois ! Relisez et mettez des points-virgules... et prenez une nouvelle feuille de papier.

35.

(fiche 35)

Papa, j'ai corrigé en partant de bas en haut, la dix-huitième ligne est écrite dessus, en buvant.

Je l'ai vu, mon fils.

Papa, c'est un faux maintenant ?

Non mon fils, ce n'est pas un faux, car quand quelqu'un écrit vite, il réfléchit aussi vite... c'est comme le dit le proverbe : « VITE EST UN MAUVAIS CONSEILLER ». Toi, mon fils, dans ta hâte d'écrire, tu as utilisé ou plutôt tu ne t'es pas exprimé correctement.

Heureusement qu'en relisant, vous avez compris où il fallait corriger.

Maintenant, mon fils, explique-moi pourquoi tu dis : « VIVRE POUR MOURIR ».

Qu'est-ce que ça veut dire?

Papa, je vois que ceux qui marchent avancent, parce qu'en marchant ils voient avec les yeux devant, à cause de toi ; puisque tu fais grandir les yeux devant.

Même les orteils, ils sont devant, et les pieds avancent pas à pas.

Celui qui essaie de marcher à reculons, en gardant le dos et la face en avant, ne peut pas aller loin, car tôt ou tard il tombe à terre.

Fils... c'est clair... continue.

Eh bien papa, au moment où je tourne tout mon corps en arrière, je vois mes empreintes de pas de la façon dont je marchais avant de me retourner. Maintenant, si je reconnais que l'itinéraire n'était pas le bon, je reviens et cherche le point de départ, puis j'emprunte un autre itinéraire plus adapté. Cependant, cela implique un double effort, étant donné que la distance parcourue s'est prolongée sans atteindre la ligne d'arrivée. Une fois revenu au point de départ, je vois que le corps que tu m'as donné n'est plus jeune et plein de force, mais s'est affaibli, parce que je suis plus âgé qu'avant. Par conséquent, étant plus âgé qu'avant, je vois en moi et je reconnais que dans chaque battement de cœur, c'est un battement de moins.

Comme si j'avais un "HOURGLASS" en moi... mais le "HOURGLASS" à la fin du temps, je n'arrive pas à le tourner et ensuite le redémarrer.

C'est vrai, mon fils ! Le sablier est comme un compte à rebours ; tôt ou tard, le

sable ne tombe plus.

Cela signifie que mon temps de « travail » dans ton atelier est terminé... n'est-ce pas papa ?

Oui, c'est vrai !

Maintenant, papa, je me suis posé la question suivante : si je passe mon temps à des activités qui ne correspondent pas à ton travail, je n'ai pas amélioré ma situation, mais je me suis blessé.

C'est pourquoi il est écrit dans l'Évangile : l'esprit non pur, errant dans des régions désertes, rentre chez lui, et trouve sa maison propre et spacieuse, mais avec sept locataires pires que lui.

La nouvelle situation est devenue sept fois pire que la précédente.

Allez mon fils, ce n'est pas facile... mais tu comprends le sens... ; poursuivre!

Maintenant, je pensais ; si cela est écrit très clairement dans les « SAINTES ÉCRITURES », qui est ce faux « frère » ou « fausse sœur » qui nous empêche de comprendre, et quel avantage a le « faux frère » ou la « fausse sœur » ?

Bon fils, tu t'es posé cette question, et j'aide le fils comme la fille qui veut chercher... mais malheur éternel à celui qui a cherché et trouvé, mais cache la vérité à celui qui cherche encore.

Malheur à ceux qui compliquent la « VIE » et mettent des « rayons dans les roues » de ceux « qui recherchent » l'eau pour la vie éternelle.

36.

Papa, je peux continuer s'il te plaît ?

S'il vous plaît, mon fils, bien sûr... allez-y.

(fiche 36)

Papa, je reconnais qu'en me voyant tel que je le cherchais, tu m'as permis d'atteindre la "FINISHLINE".

Mais tout comme vous m'avez permis, tout comme vous permettez à d'autres, tôt ou tard, d'atteindre la ligne d'arrivée.

Ensuite, je me suis demandé : quel sens cela fait-il pour moi d'arriver à la ligne d'arrivée puis de rester immobile et d'attendre les autres coureurs ?

Allez, parle fils; Après vous! Continue!

Pourquoi dois-je rester immobile et attendre ma dernière heure pour ensuite vivre éternellement ?

A quoi ça sert de serrer dans ses bras ceux qui franchissent la ligne d'arrivée ? Pouquoi?

Est-il juste de se sauver soi-même, et l'autre de l'empêcher de se sauver lui-même ?

Toutes ces questions que je me suis posées, papa.

Je le sais, fils ! Et puis?

Et puis; grâce à votre aide, pas à pas, avec votre force, avec votre travail, avec vos pensées, vous m'avez fait comprendre qu'il faut sauver celui qui boite, mais pas l'athlète qui cherche des trophées.

Celui qui cherche des trophées cherche sa propre gloire ; les vrais trophées sont les âmes que l'on sauve, sans exiger la réciprocité des autres.

Je ne sais pas si je me suis bien expliqué, papa. Est-ce correct?

Oui mon fils, tu t'es bien expliqué.

Papa, toi qui vois tout, tu vois aussi qui fait boiter tes enfants, c'est à dire mes frères et sœurs, non ?

Oui mon fils, je vois tout.

Tu vois mon fils, le médecin ne doit pas attendre que le malade se présente à son cabinet ou à sa clinique ; parce que tout cela est évident pour moi. Pour moi, le bon médecin est le médecin qui, après avoir opéré dans sa clinique, part à la recherche des malades qui ne peuvent pas ou n'ont pas les moyens, les forces et les médicaments... c'est-à-dire les marginalisés, les gens qui vivre sous un pont, dans des cabanes. Le bon médecin est un « bon médecin » s'il soigne les malades, sans espérer ni exiger que le patient qu'il soigne revienne ou aille chez un autre médecin, ami ou non-ami du médecin précédent.

Papa, c'est pratiquement le patient qui vient chez le médecin soigné ; et une fois soigné et libéré, le patient devient ou plutôt est devenu lui-même un "DOCTEUR", prêt à soigner d'autres malades.

C'est vrai, mon fils !

Mais papa, si le patient désormais sain guérit ou reste dans le cercle, ou forme un nouveau cercle « de patients traités » avec leurs pairs en excluant tous les autres ; Comment le vois-tu, papa ?

Je vois quelque chose de bien, mais peu. Car le patient « MÉDECIN » ne doit pas sauver ses anciens ou nouveaux amis, mais doit sauver ceux qui méritent d’être sauvés. Par exemple : si une personne s'est purifiée du mal qu'elle portait, elle doit purifier son voisin, de l'autre côté du fleuve, hors de ses murs, qui est comme elle était, avant qu'il ne retrouve la santé ; et donc docteur avec non pas un "titre" universitaire mais un "titre" accordé par moi, le Père Suprême.

Cela ne veut pas dire que tout ce que fait le « nouveau médecin » est juste ; chaque jour, moi, Dieu le Père, j'évalue ses actions, et si le « nouveau médecin » fait une erreur, au lieu de panser les blessures des autres, il se coupe.

En gros, papa, le « nouveau médecin » grandit chaque jour, et à la fin de la journée, il se demande si son travail de « nouveau médecin »

37.

est-ce que ça a porté de bons fruits ou pas ?

Bon fils; chaque jour peut être, pour le médecin comme pour le patient, un jour de plaisir dans le bien ou un jour plein de douleur.

Fils, fais une pause.

Papa, je reviens de vacances.

J'ai vu fils, maintenant relisons ensemble, mettons les virgules et corrigeons ce que je te dis. CA va bien?

C'est fait, papa.

Je l'ai vu, mon fils.

Papa, dans la Bible il y a la réponse et la base pour créer un monde « MONDE », et non pour créer un monde « MALFORT ».

Fils, je sais que tu as un grand cœur, mais quand un fils ne veut pas écouter « MA PAROLE », il obtiendra ce qu'il mérite dans sa dernière heure.

C'est pourquoi il est également écrit dans la Bible :

À CEUX QUI ONT ÉTÉ CONFIÉS TELLEMENT, ILS RECEVOIR DE NOMBREUX BATTES ; Tandis que, à ceux à qui on a peu fait confiance, même le peu qu'ils ont leur sera retiré.

Fils juste, c'est moi qui donne la confiance, mais si l'intendant ne fait pas le travail comme il se doit, je prends le mauvais intendant et je le jette hors de mon royaume.

Papa, tôt ou tard en grandissant, tout le monde se regarde dans le miroir et reconnaît que chaque jour qui passe est un jour de plus qu'hier.

C'est vrai, papa ?

Oui, c'est vrai, mon fils !

Chaque jour est un jour de moins, pour me montrer que je suis digne d'entrer et de m'asseoir à la table des invités, avec les époux.

Fils?

Oui papa. Dites-moi.

Prenons maintenant l'histoire : « Il était une fois un père… et mettez-la au-dessus de tous ces papiers.

Et… Papa, dois-je numéroter la page de l'histoire ?

Oui mon fils, ... avec le numéro 38, écrit à droite de la feuille.

Fils, la feuille où tu es en train d'écrire, fais une croix dans l'espace vide : aime ce « + » sans aucun commentaire ! Tu comprends, mon fils ?

Oui, je comprends, papa !

Prologue

Il était une fois un père qui aimait beaucoup son fils et le fils aimait beaucoup son père ; et un jour le fils dit à son père : "Papa, tu peux me raconter une histoire ?"

Le père dit alors à son fils : « oui mon fils, je vais te raconter une histoire ».

-Histoire-

Il était une fois un père qui aimait beaucoup son fils, à tel point qu'un jour le père dit à son fils : "mon fils, je t'aime tellement et tu es un grand cadeau pour moi, le simple fait de te voir me donne tellement de joie, alors j'ai pensé que je t'offrirais quelque chose de gentil.

Le fils, entendant cela de son père, lui dit : « Papa, c'est agréable pour moi d'être avec toi et je suis heureux d'avoir un père comme toi. Dis-moi papa, je t'écoute!"

Le père dit : « Tu ne me verras pas avant un moment, car cette surprise que je veux te faire demande beaucoup de travail. Mon fils, aie foi et patience, un jour je reviendrai, mais en attendant je te laisse, en souvenir, un "passe-temps,... ce petit jouet. Prends soin de ce petit jouet, amuse-toi mais attends-moi, et j'espère qu'à mon retour, nous pourrons nous amuser ensemble."

Ainsi le fils et le père s'embrassèrent affectueusement ; le père prit ce dont il avait besoin pour son voyage et partit.

Un an s'est écoulé et le fils attendait le retour de son père. En attendant, il jouait et respectait avec confiance ce que son père lui avait légué.

Deux années passèrent encore et le fils commença à penser que son père devait sûrement avoir un problème, et c'est pour cela qu'il était en retard.

Trois années plus tard, le fils s'ennuyait de plus en plus, à tel point qu'il n'avait presque plus aucun respect ni envie de jouer. Les jours suivants, le fils se tenait devant la fenêtre, attendant le retour de son père.La nuit, cependant, il se retirait dans sa chambre et pleurait. Une nuit, il a fait un rêve, et c'était comme s'il entendait la voix de son père l'appelant et lui disant : « aie foi mon fils, aie foi mon fils !

Le lendemain matin, le fils s'est réveillé plein de joie et a pris le jouet, maintenant vieux et utilisé, et avec un tournevis, de l'huile et de la peinture, il l'a réarrangé.

Finalement, après encore quatre années d'attente, le fils, désormais grand et fatigué d'attendre, a pris le jouet et l'a détruit avec colère, jetant les morceaux cassés ici et là.

Un an plus tard le père s'est présenté par surprise devant son fils, ils se sont tous les deux embrassés et le père a dit à son fils : "fils, tu vois, je suis revenu, je te vois enfin que tu n'es plus un enfant, mais tu es maintenant un garçon.

Je suis désolé si l'attente a été plus longue que nécessaire, que je ne le pensais, mais le cadeau que je t'ai préparé entre-temps n'était pas prêt."

Le fils a répondu à son père : « Papa, c'est bien que tu sois à nouveau là, et maintenant j'aimerais jouer avec toi. »

Le père reprit la parole et dit : « mon fils, ... allons-nous jouer avec le jouet que je t'ai laissé la dernière fois ? Ah,... mais désolé mon fils, où est le cadeau que je t'ai fait ?"

A ce moment-là, le fils devint rouge de honte et répondit avec crainte : "Papa, je suis désolé, mais j'ai attendu, j'ai joué, mais tu ne venais pas. Un jour, dans un moment de colère, j'ai pris ce que tu m'avais laissé et je l'ai cassé."

Le père, en entendant cela, se sentit blessé au cœur et dit : « Mon fils, mon retard était justifié, car la surprise que je t'ai préparée est bien plus grande que je ne le pensais.

Le fils dit à son père : « Père, maintenant vas-tu me pardonner et jouer ?

Le père répondit ainsi à son fils : « mon fils, je te pardonne, mais je jouerai avec toi si tu vas d'abord reconstruire ce que j'avais travaillé pour te donner, et une fois que tu l'auras reconstruit mieux que ce que je t'ai laissé, alors tu pourras m'appeler là-bas ; Je déciderai à ce moment-là si vous méritez le cadeau pour lequel j'ai travaillé si dur.

Le fils, les larmes aux yeux de honte, a répondu à son père : "Papa, je ferai tout pour que tu sois heureux."

Le père a finalement dit : « commence déjà à le faire ! » FIN.

Morale de l'histoire : C'est bien d'être bon, mais ce n'est pas bien d'être stupide.

Il est temps de faire le ménage ! Tout et tout le monde ! Les parasites n'entrent pas dans le monde du Père, mais ils vont tous en enfer ! Celui qui en veut trop ne serre rien !

JE SUIS, + .

Gloire à DIEU, ABBA PÈRE ET SEIGNEUR !

Ps : – Le Père est Dieu !

– Tu es le fils !

– Le premier jouet, c'est la terre !

(Jésaïe 53 ; Matthée 25/1-13 !)

39.

Fils, bravo ! Maintenant je te vois là, devant le livre de vérité.

J'ai vu que plus tôt tu t'es lavé, habillé, rangé les couvertures où tu dors, réchauffé le café d'hier matin que ta sœur, c'est-à-dire ma fille, t'a offert... et maintenant tu es prêt à avancer dans notre livre, le livre pour tout le monde.

Oui papa... je suis prête, avec tout ce dont j'ai besoin, c'est à dire :

– Le bonnet en tissu et l'écharpe autour du cou

– Le pull en laine vierge et la fourrure par dessus

– la ceinture resserrée au niveau de mes hanches, avec l'étui « multi-usage » qui contient aussi « Les Saintes Écritures »

– Pantalon en tissu large et confortable à porter

– Trois chaussettes en laine, pour garder vos pieds au chaud

J'ai vu mon fils, tu as dit la vérité.

La façon dont tu es habillée te fait ressembler à une nana, mais c'est ainsi que tu t'habilles pour être et pour accomplir le travail d'un écrivain avec ton Père, Saint Abba Dieu, Très Saint Seigneur Unique.

Maintenant, relisons les deux et mettons les virgules.

Oui papa.

Papa, je n'ai pas mis de virgules supplémentaires, parce que c'est exactement comme nous l'avons écrit.

Fils, revenons maintenant au sujet d'hier, à savoir le "DOCTEUR".

Oui papa, ça va.

À votre avis, mon fils, un fils ou une fille peut-il dire à ses parents ce qui est bien ou mal ?

Papa, à mon avis, chacun a la liberté d'exprimer son opinion et de dire ce qu'il pense être juste... mais en gardant toujours le « contrôle de lui-même » et de ses interlocuteurs.

Je ne te comprends pas mon fils, explique-moi mieux !

(attendez, au-dessus à droite du numéro 39-feuille-sous la flèche pour tourner...)

Que le fils parle ou non à son père ou à une autre personne, le respect d'autrui doit toujours rester présent.

Il est important que celui qui parle soit aussi capable de penser, car penser vient toujours avant de parler.

Allez, mon fils !

D'abord, vous réfléchissez, et vous réfléchissez en vous-même quand vous devez parler, comment vous devez parler, sans mots qui peuvent blesser ceux qui vous entendent ou vous écoutent.

Pourquoi fils ? Vous savez que la vérité blesse ceux qui sont faux, n'est-ce pas ?

J'essaie aussi de penser comme tu penses, papa ; mais je n'y parviens pas toujours, étant donné que les circonstances du moment ne sont pas favorables.

Et que fais-tu, alors, mon fils ?

Papa, tu ferais mieux de mettre ta main sur ta bouche et d'attendre une autre chance.

Mais mon fils, il y a aussi ceux qui mettent la main devant leur bouche et ne l'enlèvent plus jamais. Est-ce que cela te semble juste, mon fils ?

Non papa, car celui qui se comporte ainsi devient comme un punching-ball ; c'est-à-dire qu'il reçoit de nombreux coups et coups du boxeur, mais reste toujours passif. Tôt ou tard, « le sac de boxe » se brise. S'il se brise, il ne peut plus être utilisé et est finalement jeté à la poubelle générale.

C'est vrai mon fils, tu as dit la vérité, il faut parler avant que le sac ne se brise, car le boxeur doit s'entraîner sans détruire le sac avec lequel il s'entraîne, sinon comment le boxeur gagne-t-il un match avec un autre boxeur, si pendant le a ton entraînement détruit et maltraité le sac ?

Le jour de la finale de boxe, ce boxeur recevra deux "coups de poing", dont un dans l'œil droit.

40.

et l'autre dans l'œil gauche... et s'il n'y prend pas garde, il risque d'être emmené sur une civière.

Papa, c'est comme ça que je le vois.

Celui qui met la main devant sa bouche et l'enlève seulement pour pouvoir manger... est comme un lapin qui s'enfuit, ou une autruche qui, pour ne pas voir ni entendre, cache sa tête dans le sable. .

Fils. Tu as bien compris; Parlez oui, mais toujours dans le respect des autres, dans le but de vous améliorer et de ne pas vous aggraver tous les deux.

Papa, mais tout le monde fait des erreurs, moi y compris.

Bon fils, tu as dit la vérité. Tout le monde fait des erreurs, y compris vous-même, qui êtes mon fils ; mais il est bon de reconnaître où un fils ou une fille a commis une erreur, afin de ne pas commettre une erreur à nouveau. Tant mieux pour ceux qui reconnaissent, pour ne plus se répéter ; très bien pour ceux qui ne se répètent plus, mais qui aident les autres à ne pas commettre les mêmes erreurs.

Père. Excusez-moi; Puis-je vous poser une question?

Oui, s'il te plaît, mon fils.

Papa, mais si le voisin met ses deux mains pour se boucher les oreilles, refusant ainsi d'entendre la « BONNE NOUVELLE », que doit-on faire dans ce cas ?

Mon fils, tu dois attendre et accepter que ton voisin ne veuille pas t'écouter et laisser quelqu'un d'autre lui parler ; parce qu'une personne ne peut pas tout faire elle-même ; c'est pour cette raison que moi, étant le Créateur Suprême, j'ai également créé l'autre.

Papa, c'est pour ça qu'il est écrit qu'un prophète n'est pas reconnu comme prophète chez lui, mais de l'autre côté du fleuve.

Fils juste, tu as dit ce qui avait été préalablement reconnu et consigné par écrit dans le testament. Attends papa, je vais aller voir où dans la Bible cela a été mentionné.

J'ai trouvé papa, à quel point "JE SUIS" en tant que ton fils dans le passé a été dit, c'est-à-dire :

ÉVANGILE SELON MATTHIEU 13, VERSET 54 AU VERSET 58.

C'est vrai, mon fils !

Papa, si tout est écrit là, ils ont été prévenus par celui que ton Père leur a envoyé ; s'ils avaient été fidèles aux écritures, ils ne se seraient pas laissé cambrioler leur maison à l'heure où le voleur arrive, mais ils auraient mis un gardien à la porte, non ?

Exact... le texte fils, ta pensée est claire... mais relisez d'abord..., ou plutôt relisons ensemble... c'est fait !

Fils, le texte est bon maintenant, ne change rien d'autre, sinon c'est un faux !

Comme tu veux, papa.

Ce que vous avez écrit maintenant, ou plutôt la façon dont nous l’avons écrit, est très bien ; comme cela a été écrit autrefois dans la « Sainte Bible ».

Papa, si tu me laisses faire une pause d'abord,...

Oui, mon fils... peux-tu me dire quoi ?

Dans l'Évangile selon Matthieu, précisément le point vingt-cinq, verset un à treize ; il y a une parabole sur les « Dix Vierges » ; cinq sont sages et fidèles, tandis que les cinq autres ne sont pas aussi intelligents que les autres premiers, mais insensés.

Alors mon fils, où est ta question ?

Ce qui a été dit dans le passé, en lisant maintenant la parabole, se réalise

actuellement, n'est-ce pas ?

Oui mon fils, oui... tu comprends que tout est vrai ! Pause maintenant.

Feuille numéro 41.

Papa, je suis prêt ici maintenant, habillé chaudement et avec une couverture que tu m'as donnée sous mes pieds.

Cependant, avant de commencer la nouvelle feuille numéro 41, j'ai relu moi-même l'écriture d'aujourd'hui.

Fils, j'ai vu, ... j'ai vu et j'ai aussi lu tes pensées. Vous avez bien fait, car sinon, comme déjà dit précédemment, ce que nous écrivons ensemble n'est plus crédible !

Papa, comme toi, lors de mon pèlerinage, tu m'as suggéré ceci :

« PERSÉVÉRANCE, CRÉDIBILITÉ, AUTHENTICITÉ »

il en est ainsi, parce que c'est le cas.

Droite! Fils, mais passons maintenant à l'écriture.

Papa, désolé, mais si je suis "LE VOLEUR" venu la nuit pour s'introduire par effraction dans la maison de ceux qui y habitent, y avait-il quelqu'un qui me connaissait et qui m'attendait ?

Oui, mon fils, parce que moi, ton Père, avant ta renaissance, j'avais déjà prévenu certains de mes enfants.

Alors papa, pourquoi ne m'ont-ils pas accueilli comme j'aurais dû l'être, et à la place ils ont construit un piège ?

Fils, je vérifie non seulement mon fils bien-aimé, mais aussi les autres enfants.

Les autres fils, comme cela s'est également produit dans le passé, tout est dans la Bible, étant envieux du fils préféré du père, dans un moment d'envie, font jeter leur "frère" dans une fosse...

papa, plus ou moins comme ce qui m'est arrivé. Au lieu d'une fosse, dans un piège.

Attends papa, je vais maintenant chercher dans la Bible, la comparaison avec Joseph et ses frères...

Trouvé! Livre : GENÈSE 37 !

Regarde mon fils, que je suis ton Père, Dieu Abba et Seigneur

J'ai tout vu ! Comme quand moi, le Dieu d'Abraham, d'Isaak et de Jakob !

Parce que tu es le Dieu, non pas des morts, mais des « VIVANTS » !

Oui, mon fils, parce que je suis le Dieu qui, comme l'orfèvre, éprouve au feu si c'est de l'or pur ou du faux or ; Moi aussi, en tant que Créateur Universel, je teste chacun de mes enfants s'il est vrai et digne d'être mon fils, ou s'il est un menteur.

Celui qui est intelligent et se sent fort dans son intelligence, moi, Dieu le Père, je l'humilie, car il n'est pas digne d'être appelé mon fils.

Mais quiconque est humble et ne grandit pas dans son orgueil, moi, Dieu le Père, je l'exalte, car il est digne d'être appelé mon fils.

Papa attend pendant que je me souviens d'un "PASSAGE" dans les Saintes Écritures qui dit... l'Evangile selon Marc (12/verset 26 et 27), combien de "JE SUIS" j'ai dit en tant que ton fils, avant "JE SUIS" maintenant , même

« Là où il y a un cadavre, là arrivent les vautours ».

Et où, mon fils ?

Où tu m’as envoyé, c’est-à-dire comme tu voulais et non comme je veux.

Fils, tout cela aussi a été prédit avant que tu sois ce que tu es maintenant !

Où fils ? Vous le savez, car c'est moi qui donne de l'eau aux plantes, mais c'est toujours moi qui fais sécher la plante à ceux qui ne la méritent pas.

Papa, dans l'Évangile selon Luc. 12, verset 50. (nouveau fo_

fils)

42.

Ce qui suit est clairement écrit en référence au futur :

Je dois être baptisé d'un baptême, mais je suis vraiment désolé jusqu'à ce que cela soit accompli.

L’endroit où tout se passera est également très clair ; Évangile selon Luc. 17 verset 37 !

Maintenant, mon fils, tu as fait du bon travail ; relisons ensemble.

Fils, il y a quelques erreurs dans la grammaire, prends le stylo en main et corrigeons, une fois pour toutes, cette dernière partie.

Oui papa.

C'est fait, papa.

Fils, maintenant, fais une petite pause.

Fils! J'ai dit une pause. Laissez tout tel quel, sinon vous aurez mal à la tête ! Compris!

Oui papa.

Papa, je suis là, prêt ; J'ai fait un thé, mais il est encore chaud. Je le boirai plus tard ! Pendant ce temps, j'ai remarqué que le pain est fini. Qu'est-ce que je fais maintenant?

Mon fils, le pain n'est pas là maintenant, peut-être qu'il viendra plus tard ; Je suis là aussi pour ton pain.

Oui, merci, papa.

Fils, pourquoi n'es-tu pas allé avec ta sœur au centre de collecte « TAFEL » hier ?

Papa, tu sais qu'une grande partie de la « NOURRITURE » là-bas n'est pas de la nourriture, mais bien le contraire.

Fils, explique-toi mieux !

Je vais essayer, papa.

Les marchandises sont des marchandises périmées ou presque périmées ; les déchets des magasins d'alimentation, provenant on ne sait d'où, des produits

des grands ~~magasins~~ les plus nocifs pour l'organisme.

Mais mon fils, es-tu sûr de ce que tu dis ?

Papa, c'est clair qu'il ne faut pas tout généraliser, parce que si je ne vois pas, je ne peux pas parler ; mais si j'ai vu, je parle.

Dans les centres que j'ai visités, la qualité des marchandises varie d'une ville à l'autre, mais la bureaucratie est toujours la même.

Étant ici aujourd'hui, hier j'étais là, et demain je serai de l'autre côté, j'ai demandé, parce que j'avais faim et que j'étais faible. Avec difficulté, je reçus une pomme ou une noix ; ... du pain (bon ou pas bon) non !

À tel point que, malgré l'estomac vide, une fois, j'ai été refoulé parce que je n'avais pas respecté les horaires d'ouverture.

Et toi, mon fils, que lui as-tu répondu ?

J'ai répondu ceci : je suis un pèlerin (avec un bagage sur l'épaule, qui se remarque les yeux ouverts), j'ai faim, et avant d'aller à terre de faim, j'ai besoin de ce morceau de pain !

Je mange quand j'ai faim et je ne mange pas quand les autres me le demandent, selon leurs horaires. Je prends ce qui est bon pour moi et ce qui est sain, car mon médecin est celui qui m'a envoyé, celui qui est là-haut dans le ciel.

Dis à mon fils...

Je continue en disant qu'il s'agit d'une urgence.

Quelle a été leur réponse ?

Partez et revenez plus tard, rien ne peut être touché !

Ou une série de questions : D’où venez-vous ? Qui es-tu? Avez-vous une pièce d'identité ? Où habites-tu? Avez-vous besoin de la carte délivrée par la commune où vous habitez ? Etc…

Et puis, mon fils ?

43.

Puis papa est parti, et certains d'entre eux je l'ai gentiment remercié pour leur fausse aide, en leur disant « FUCK YOU » !

Bon fils, tu as dit la vérité !

Les marchandises ne sont pas toujours fraîches mais gâtées, et ceux qui y travaillent et les distribuent le savent, mais étant un « frère/sœur hypocrite », ils ne combattent pas le mal mais l'acceptent, pensant qu'ils font aussi le bien.

Papa, si quelqu'un veut être le bon Samaritain, pourquoi m'a-t-il rejeté si j'avais faim ? Et pourquoi distribuent-ils des déchets qu’ils appellent « produits alimentaires », créant ainsi un système bureaucratique inutile et superflu au détriment de ceux qui souffrent vraiment ?

Fils, pourquoi me poses-tu toujours des questions, alors que tu connais déjà les réponses ?

Tu as raison, papa.

Fils, ne trompe pas ton Père Dieu, car Je sais ce que toi, ou plutôt les autres,

n'as pas le droit de savoir...

Mais vous êtes arrivés à la vérité, parce que Moi, Dieu le Père, je vous ai envoyé avec cette tâche... maintenant vous témoignez de leur "VÉRITÉ" fausse et maligne...

Il mérite des coups qui grincent des dents.

Fils, ne change pas les paroles !

Tu es toujours trop rapide.

Désolé papa.

Fils, relisez et mettez les accents, et le numéro au dessus de la page.

C'est fait, papa.

Fils, y a-t-il encore quelque chose ? Avez-vous un « poil sur la langue » ?

Attends pendant que je passe à la page 43

Maintenant, cela me vient à l'esprit...

Dis-moi, je te vois à l'intérieur comme à l'extérieur… vas-y.

Papa, je te remercie d'avoir enfin un Père Dieu Abba et Seigneur comme toi ; et je te loue d'avoir envoyé avant "J'ÉTAIS MAINTENANT" le prophète Jesaja... un de tes fils, c'est un de mes frères, qui dans les moments de désespoir était toujours prêt à m'aider à surmonter mon mécontentement face à cela abomination et hypocrisie.

En lisant Jesaja 53 et précisément le verset numéro dix, j'ai ainsi pu avancer, et grandir fermement dans votre plan, que votre père vous a préétabli.

Si tout se passe bien, Père, j'espère sincèrement vous serrer la main et m'asseoir là où vous pensez que le siège qui m'est assigné est pour moi.

Merci pour ça, papa.

Je ferai tout, mon fils, pour que tu sois heureux. Votre Père, Abba Dieu Saint Seigneur.

Papa, on commence ? Je suis prêt!

Oui mon fils, j'ai vu que tu t'es bien couvert et rassasié puis je me suis assis pour écrire le livre de la vérité.

Oui papa.

Papa, merci pour le pain et tout ce que tu m'offres.

Je vois, mon fils, que tu sais apprécier mes dons, car moi, ton Père, je suis un Père qui aime les enfants. Hier je t'ai vu en fin d'après-midi, triste et amer, pourquoi mon fils ?

Papa, nous avons manqué de pain et bien d'autres choses, et je me suis senti seul un instant, parce que je suis toujours seul, tout le monde me laisse tranquille ; comme s'ils avaient peur de moi ; mais je ne comprends pas pourquoi, parce que je suis bon et que je ne fais de mal à personne, en fait je suis là pour aider à faire le bien.

44.

Oui, mon fils, tu es bon, mais quand ils te voient, ils savent que le Père Éternel

est en toi... mais comme ils sont pleins comme un tonneau de fumier, parce qu'ils ont préféré faire le mal au lieu du bien, en te voyant , ils ont honte de ce qu'ils sont eux-mêmes, vous laissant seul comme cela s'est souvent produit auparavant.

Papa, comment ? Je ne comprends pas, pourquoi dites-vous ceci : "...comme cela s'est souvent produit auparavant" ?

Mon fils, ce n'est pas la première fois que moi, en tant que mon fils, je t'envoie travailler dans ma vigne pour récolter les raisins ; mais maintenant, cette tâche est et sera votre dernière, pour ensuite vous asseoir à la table bien dressée avec les autres convives, tous dignes d'être appelés invités.

Papa, c'est pour ça qu'il y a des grains de beauté sur la peau derrière le cou, au-dessus de l'oreille droite et devant le cœur, qui ont un diamètre similaire au calibre d'une balle.

Fils juste, mais tu as aussi des grains de beauté sur la tête, en signe de la couronne d'épines que les soldats romains t'ont placée, et pas seulement, sur le côté droit de ta cage thoracique, précisément documentés et analysés dans le tissu "LE SUAIRE ", vous avez une côte déformée ou luxée à cause de ce coup de lance, décrit dans les Saintes Écritures, porté par le soldat Longines.

Maintenant mon fils, relisons ensemble et mettons les points et les virgules.

Oui papa.

C'est fait papa.

Bien, ne touche plus à rien et passons à autre chose.

Papa, on est à la fin alors ?

Pas de fils! Nous ne sommes pas à la fin mais au début, car ils doivent, je le répète, ils doivent créer le paradis sur terre et non plus détruire, car une fois que vous quittez votre corps, vous êtes comme la dernière pierre que les bâtisseurs ont rejetée.

En gros, papa, ils n’ont pas d’autres options, car ils sont comme les cinq vierges folles.

Fils, je vois et j'entends ; tu l'as bien dit.

Ceux qui commettent des erreurs ne seront plus pardonnés, mais seront éternellement punis.

Papa, pendant le travail que tu m'as accordé, aux jours de tribulation, j'ai laissé des messages dans différents bureaux et conciergeries.

Oui mon fils, je t'ai suivi comme je te suis maintenant ; J'ai vu et entendu tout et tout le monde !

Si je me souviens bien, je me suis présenté à plusieurs reprises, devant la conciergerie centrale du ministère de l'Intérieur, et j'ai laissé ce qui suit :

UNE PREMIÈRE FOIS, LE VISAGE DU CHRIST JÉSUS SUR UNE PHOTO DE LA NASA

LA DEUXIÈME FOIS, UN MESSAGE ÉCRIT AVEC UN TEXTE BIBLIQUE, C'EST-À-dire :

MENE TEKEL PERES

LA TROISIÈME FOIS, UN AUTRE MESSAGE ÉCRIT QUI À PARTIR DE CE MOMENT SEULES VOS LOIS S'APPLIQUENT, C'EST LES DIX COMMANDEMENTS

EXODE 20.

Oui mon fils, j'ai tout vu, et j'ai aussi vu que les véhicules de la Police d'État t'ont arrêté plus tard près de l'avenue, et après avoir demandé tes données personnelles, ils t'ont interdit de t'approcher pendant 24 heures près de la place où se trouve le Palais Ministériel.

Papa, rien ne te reste caché.

Bien sûr, mon fils, rien ne me reste caché !

Relisons mon fils et faisons une pause.

Oui papa.

(maintenant je termine "page 44" —> et commence une nouvelle feuille)

45.

Papa, désolé, une question ?

Oui mon fils, je suis là, demande !

Papa, que se passe-t-il si les « cinq vierges folles » ne reconnaissent pas, ou plutôt prennent ce que nous avons écrit dans ce manuscrit, et le jettent à la poubelle ?

Fils, étant le Père Dieu Suprême, je sais d'avance qu'ils le pensent, car je suis le bâtisseur, et non eux mon bâtisseur.

Toi, mon fils, étant né là où Moi, ton Père Dieu, je t'ai donné naissance, et au cours de ta vie, tu as eu ce à quoi J'ai aussi donné naissance, et je t'ai uni à cela, pour donner naissance à ce que tu as tant désiré avoir, ce que Moi, votre Père Dieu, je vous ai accordé « VOTRE FILS » ; mais en réalité, c'est mon fils, car c'est moi qui sais quelle sera sa tâche, mais ce ne sont pas les autres qui se font des illusions qui disent ce que mon fils (dans ce cas je fais référence à votre fils unique) doit faire, mais c'est Moi seul, Dieu, je suis celui qui décide qui dirige, et personne ne peut m'en empêcher.

Relisez maintenant.

Fini.

Papa, l'histoire insérée comme feuille numéro 38, c'est comme dire la dernière solution pour sortir de la cage et nettoyer tout le monde ensemble et avec le cœur ?

Oui mon fils, parce que moi, en tant qu'ingénieur informatique, je reconnais si le cœur du travailleur est en harmonie avec la joie et le plaisir de travailler de bon cœur, ou s'il est désaccordé, travaillant en endommageant son propre cœur et celui de ceux qui l'entourent.

Relisez et mettez des virgules !

Fini!

Pause maintenant.

D'ACCORD

D'ACCORD

Fils, tu es là ?

Oui papa.

Maintenant le papier que vous avez accroché derrière la porte où vous dormez, réécrivez-le tel quel sans rien ajouter ni retirer ; la dernière ligne est également importante, mais pas maintenant, mais pour les feuilles suivantes. Poursuivre. Et fais comme je te veux, ton Père

dit!

N'oubliez pas que vous êtes pour ma gloire et non pour la vôtre, parce que vous n'avez rien à vous, même les yeux ne sont pas les vôtres, parce que je vous les ai donnés, ainsi que tout le reste jusqu'au sol sous vos pieds, je peux même couper. Lève-toi, mais si tu fais ce qui est bon pour ma gloire, je te ferai marcher !

JE TON PÈRE ABBA DIEU

C'est fait, papa.

J'ai vu… maintenant, faites une pause.

Papa, je suis de nouveau là, après avoir déjeuné… et pendant que je déjeunais, j'ai pensé à "PAPPONI".

Fils, nous reporterons un peu plus tard cette réflexion que tu as eu sur « PIMPS ».

CA va bien. Je comprends!

Papa, maintenant, une image du visage du Christ dessinée et peinte à partir de la vision de sa sœur Faustine me vient à l'esprit.

Allez, mon fils ; et avec ça, que veux-tu me dire ?

Papa, ce visage est ou plutôt a le même visage que mon fils, avec les mêmes yeux.

Bravo, mon fils, tu as parfaitement compris ; et c'est pourquoi

46.

que tu es là où tu es maintenant.

Papa, permets-moi, je peux te le dire ?

Oui, dis-moi la raison, mon fils!

Je prépare le chemin de celui qui me suit, c'est-à-dire : le nouveau MESSIE, le nouveau guide pour accomplir ta volonté de Père Éternel.

Et alors, papa ?

Oui, mon fils est comme ça, et il sera ton fils, Alexandre !

Merci papa pour ton joli cadeau !

Je t'en prie.

Papa, excuse-moi, j'ai écrit une lettre pour mon fils, et pour moi c'est une lettre très personnelle adressée uniquement à lui, Alexandre.

Oui mon fils, c'est comme ça que ça doit être ! Ce qui est personnel, écrit de votre cœur pour votre enfant unique, doit également rester personnel. Amen!

Papa, tandis que les deux autres feuilles de papier qui sont collées sur le miroir, au dessus du lavabo dans la chambre où je dors, dois-je les traduire, oui ou non ?

Fils, oui; n'ajoutez rien... faites juste la traduction !

J'y vais…

(première feuille à gauche :)

Malheur à ceux qui disent que la vie est une pure illusion !

Espèce d'hypocrite, comment peux-tu dire ça ?

Avez-vous oublié les douleurs du passé ?

Si vous perdez un membre aujourd’hui, pensez-vous que c’est une illusion ?

Toi, tu regretteras d'être né, "oh chanceux" avec deux jambes que tu es né, mais de faire le voyage que je t'ai décrit.

Malheur à vous dans l'éternité si, par des actions sans paroles, vous ne commencez pas à nettoyer l'abomination que vous avez semée comme une mauvaise herbe, pour finalement la remplacer par le bien.

Des morceaux de viande hachée que vous deviendrez, comme de la nourriture pour pantegane et cafards dans l'éternité !

Je suis, le Seigneur ! Amen.

—>

(deuxième feuille à droite)

Malheur à ceux qui déclarent qu’hier n’est plus.

Comment peux-tu dire ça?

Comment peux-tu penser ça ?

Si vous construisez une maison aujourd’hui, voulez-vous y vivre demain ?

Ou êtes-vous un fou qui construit aujourd'hui et démolit demain ?

Comment peux-tu toujours être comme ça !

Construisez une fois mais juste, pour ne pas avoir les murs peints avec votre sang ou avec le sang de vos enfants !

Je suis, le Seigneur ! Amen.

Papa, j'ai fait ce que tu m'as ordonné.

Bravo, mon fils. Maintenant, faites une pause un instant.

CA va bien. A plus tard, papa !

A bientôt, mon fils !

Fils, maintenant que tu as fini de boire ton thé, lève-toi car nous devons travailler.

Me voici.

Fils, dis-moi et définis le mot « PAPPONE ».

Les papas, proxénètes ou proxénètes sont ou sont ceux qui se considèrent comme "VIP" et occupant une position responsable, mais restent toujours égoïstes.

Fils, donne-moi un exemple.

Le proxénète a une vie très chargée, entre réunions et rassemblements, discutant avec ses camarades « proxénètes » de la manière d'améliorer les conditions sociales pour une communauté « BON ».

Le "Pimp" est le frère hypocrite, qui se présente toujours au public propre et souriant de l'extérieur, et si vous l'arrêtez un instant, il a toujours une réponse toute prête, car il a été bien éduqué, par ceux qui sont plus "Proxénète" que lui.

Fils, est-ce que c'est comme un faux prêtre ?

(nouvelle fiche...)

47.

Oui papa, c'est la même chose.

La seule différence est que le proxénète pense à son ventre et à celui de ses amis proxénètes, sans porter la Croix de Jésus-Christ au cou ; tandis que le faux prêtre montre aux autres qu'il "AIME" le Christ Jésus, mais qu'en réalité il le déteste.

Fils, pourquoi utilises-tu le mot « HAINE » ?

Papa, parce que lorsque je me suis présenté devant le faux curé proxénète, il ne m'a pas accueilli comme il se doit selon l'Évangile, mais il a appelé la police et l'ambulance.

Bravo, mon fils ! Vous avez dit la vérité !

Et qu'as-tu fait alors ?

Je me suis fait admettre, car j'étais tout trempé, suite à une nuit passée sous un orage, et on m'a servi (car affamé) un petit-déjeuner.

Et puis mon fils ?

Je suis parti!

Fils, ne t'ont-ils pas donné la facture à payer après ?

Non papa... parce que c'était une urgence, mais l'ambulancier était déjà prêt "sans mon autorisation" à photocopier le passeport avec tout ce qu'il fallait pour m'envoyer une facture.

Papa, parce que quand un infirmier travaille, avant de te soigner, il veut un document ou une carte santé, et puis une fois qu'il a reçu le morceau de papier ou de plastique, peut-être qu'il te soigne.

—>

En tant que fils, peut-être qu'il « prend soin de vous » ; Je ne te comprends

pas?

«Peut-être que ça vous guérit» signifie pour moi que cela ne vous «répare» pas toujours, mais cela vous brise encore plus.

Fils, bravo ! Vous avez dit la vérité.

Merçi papa.

Fils, je vais te poser une question, à savoir la suivante : pourquoi le « Pimp » est-il « Pimp » ?

Papa, tu veux me demander si un proxénète naît ou si un proxénète est créé ?

Plus ou moins, mon fils.

Papa, je suis le fils, et rien ne te reste caché... à mon avis c'est comme ça :

1) Le proxénète n’est pas né proxénète, mais il est devenu plus tard proxénète.

2) Le proxénète est né proxénète, puis proxénète dans le dos des autres.

Le proxénète né, pas de proxénète, c'est comme dire le frère ou la sœur qui croit que ce qu'il fait et veut faire a une signification positive pour la communauté, c'est-à-dire pour tout le monde.

Le frère ou la sœur, voulant faire le bien, espère accéder à la chaise, mais souvent ce n'est pas possible, car il y a quelqu'un d'autre qui est déjà assis.

Dans ce cas, le désir d'envie prend le dessus et pour obtenir ce dont il a toujours « rêvé », il commence

48.

d'accepter les cadeaux et les invitations de celui qui a construit cette chaise.

Dès que le bon frère ou la bonne sœur commence à accepter les invitations et les cadeaux, c'est tout : il est parti en bon frère ou en bonne sœur, pour ne plus être comme il était, mais il est devenu un « souteneur ».

Une fois assis sur le "THROONE", il voit en lui-même, étant désormais égoïste, les avantages de cette position assumée, mais en même temps il est devenu l'esclave de ceux qui l'ont aidé, ou de ceux qui ont facilité sa carrière en l'achetant. .

Relis mon fils et mets les virgules.

Oui papa.

Relis, papa.

J'ai vu et j'ai lu, mon fils. Maintenant, mon fils, pourquoi dis-tu « l'acheter » ?

Oui papa, car comme tout est écrit dans le Livre des Proverbes de Salomon, au sein des Saintes Écritures, il y a ceci :

<< celui qui accepte un cadeau, un cadeau, risque de devenir l'esclave de celui qui offre le cadeau. >>

Fils juste, tu as dit la vérité, car moi, ton Père, je déteste aussi les "PIMPS" comme tu l'as écrit.

Papa, si tu me le permets, je voulais terminer ; cela aussi a déjà été dit dans le passé, par Je Suis, dans l'Évangile selon Matthieu 23.

C'est vrai, mon fils !

Papa, dans le deuxième cas, j'ai vu que le proxénète aime être proxénète, et se laisse porter un peu ici et un peu là, puis parle et s'exhibe comme s'il était un paon, dans toutes ses activités, aussi bien privé et public.

Fils, c'est aussi vrai !

(attends, j'ai oublié de mettre le chiffre au dessus de 48)

Fils, relisez calmement et mettez les virgules, car je vais prendre deux massues pour les battre !

Excuse-moi papa, avant que tu n'achètes les clubs, je voulais te poser une question ?

Dis-moi mon fils, je t'écoute.

Papa, à quoi ça sert de mettre le nom du curé sur les auvents pour la pénitence s'il n'était pas là quand je suis entré dans l'église ?

Fils, ces cabanes ont été construites dans le passé parce qu'après les guerres tout le monde se confessait, maintenant après de nombreuses années, ils les utilisent comme débarras et porte-balais pour le "NETTOYAGE".

Papa, maintenant que ça me revient, moi aussi j'ai vu qu'ils ont l'habitude de "NETTOYER" le sol avant que les souris ne commencent à grandir.

Fils, je vois que même si tu portes des lunettes, ta vue reste toujours bonne.

Merci papa... mais j'ai remarqué que souvent près des églises sur les places centrales, il y a d'autres bâtiments, plus propres et toujours ouverts, avant l'église elle-même.

Alors, et mon fils ?

Eh bien, je suis entré pour demander si c'était la maison paroissiale ou pas... et si oui, j'ai essayé d'avoir une conversation avec le curé, mais on m'a souvent dit qu'il était hors service.

Allumez la bougie, mon fils.

Et voilà, papa.

Puis, quand je suis sorti de leurs « BUREAUX », j'ai regardé attentivement et j'ai remarqué que le bureau est en bas, tandis que la maison du curé est à l'étage.

Mon fils, ne crée pas de problèmes là où « il n'y a pas de problèmes : peut-être qu'il est allé prendre son petit-déjeuner ou à la banque ».

49.

Désolé papa, mais tu sais, étant toujours seul, je cherchais quelqu'un à qui parler au sujet de la Bible.

Mais mon fils, il y a aussi du personnel dans leurs bureaux, et à mon avis, ce sont tous des gens croyants.

Papa, j'ai remarqué que les passifs et les actifs le connaissent très bien : mais quand je leur ai demandé, s'ils connaissent le Livre de Kohelet, ils ne savent même pas comment l'écrire et où il se trouve.

Bon fils, tu as dit la vérité !

Relis mon fils et réfléchis.

Oui papa.

Papa, comme tu le sais, ne rencontrait pas le prêtre dans une église, alors je suis allé dans l'autre église.

Je ne comprends pas mon fils ! Expliquez-vous mieux !

Après avoir quitté l'église et le « BUREAU » catholique, je suis allé chercher l'autre église protestante, mais même là, le frère « PASTEUR » n'est souvent pas là.

Et avec ça, mon fils, qu'est-ce qui change ? Je ne comprends pas où est ton problème ? Peut-être qu'il est allé lui aussi prendre son petit-déjeuner ou à la banque.

Mais papa, je suis allé à la banque plus tard, tout est propre là-bas et les gens sont toujours souriants, mais le curé ou le pasteur n'était pas là non plus.

C'est vrai, fils, tu as dit la vérité... parce que lui, c'est-à-dire le fils "HYPOCRITIQUE", n'entre pas dans la banque, mais envoie la secrétaire.

Le prêtre "HYPOCRITIQUE" a honte de montrer qu'il est client d'une banque, et c'est pourquoi il a fait construire un bâtiment à l'intérieur de la cathédrale

—>

cabine "pour pénitence" dotée de systèmes de sécurité et modernes, le tout dans un but, en fonction de la priorité utilisée, pour ceux qui visitent "de garde" ceux qui se confessent.

Papa, désolé, je me suis retrouvé là-dedans aussi ; J'avais l'impression d'être dans une pièce semblable à celle d'un établissement de crédit, lorsque d'importantes sommes d'argent « LIQUIDE » sont retirées.

Toi mon fils, quand tu es entré là-bas, pendant la « CONFESSION », l'as-tu gardé à l'esprit, combien as-tu imaginé à ce moment-là ?

Oui papa. Bien sûr que non! J'ai failli me sentir mal en voyant tout ce gaspillage de matériel, de travail et de technique... "UTILE" à "EUX" pour sauver les pauvres âmes perdues.

Fils, tes yeux ont bien vu !

Bravo, vous avez dit la vérité, maintenant je vais tous les battre.

Papa attends je voulais préciser que lorsque je frappais à la porte de mon père "FRÈRES" ou pasteur évangéliste (protestant) je retrouvais souvent la femme ou "MARI" et leurs enfants.

Je connais tout cela, fils, parce que mes yeux sont tes yeux, et là où tu es allé, je suis aussi allé avec toi... mais dis-moi... !

J'ai remarqué que la connaissance des « Saintes Écritures » n'était pas non plus suffisante, mais très mauvaise.

Fils, c'est aussi vrai ! Les familles lisent beaucoup de livres alors que le vrai livre qu'elles devraient lire, elles ne veulent pas le lire ! Maintenant arrêtez! J'y vais avec des bâtons !

50.

Bonjour, Abba; merci pour le petit déjeuner, café, pain, miel, confiture, huile,

oignon, sucre. Merci pour l'eau, pour l'évier, pour laver mon pull, pour le séchoir, pour la porte, pour le soleil, pour le sol, pour votre compagnie.

Merci Abba, parce que je t'aime, parce que toi Abba, ne me laisse pas tranquille, parce que je suis ton fils, et tu es mon seul papa pour moi, Abba !

Merci Abba, d'être toi tel que tu es ; juste, correct, fidèle, patient et en même temps disponible pour écouter, qui t'aime vraiment de toutes ses forces, de toutes ses pensées, de toute sa volonté, de tout l'amour d'un enfant avec le Père, et vice versa, d'un père avec son fils.

Merci pour toujours, Abba.

Fils, merci aussi à toi de la part de ton Père Abba Dieu Un Très Saint Seigneur.

ABBA, TON PÈRE !

Fils?

Oui, papa, j'écoute. Dites-moi!

Maintenant, va vers mes filles, tes sœurs, et demande du miel, du pain, de l'huile et des fruits.

Je vais le faire, papa.

Il faut toujours être gentil et poli, mais aussi patient…

Oui Abba !

Mentionnez un peu le contenu de cet écrit, et signalez qu'elles aussi, comme vos sœurs, sont un exemple maintenant, et pour les générations futures.

Maintenant, vas-y, mon fils.

Père? Abba ? Je suis de retour. J'ai rangé, nettoyé, fabriqué la bougie, jeté les graines dans les bois, nettoyé le sol, battu les couvertures, lavé le parquet, mangé les restes de la veille, battu le tapis, pris une douche et prié ; et maintenant j'ai remercié pour le magnifique coucher de soleil, car c'est tout ton travail. Merçi papa. Ton fils!

Merci à toi aussi mon fils ! Votre père, Abba !

—>

Fils, comment vas-tu ? Tous bien?

Oui papa. Merci.

Eh bien, comme vous pouvez le constater, il ne fait pas si froid et la neige, comme elle est arrivée, s'en va petit à petit.

Tout passe, et aujourd'hui j'ai un jour de plus qu'hier, comme pour dire : je meurs chaque jour, un peu plus vieux.

Oui mon fils, c'est comme ça ; c'est le test pour pouvoir ensuite vivre au paradis.

Abba, comme déjà dit : << persévérance jusqu'à la dernière heure ! >>

Corrige le texte enfant !

Fini. Papa, de quoi allons-nous parler aujourd'hui ?

Aujourd'hui, mon fils, nous parlerons de désir.

C'est un sujet très intéressant, papa.

Oui mon fils, car le désir est l'origine.

Comme, comment? Je ne comprends pas, Abba.

Fils, à la base de tout il y a le désir ; chacun de mes fils et filles a des désirs, mais il y a du désir et du « SOUHAIT ».

Le véritable désir est un désir pur, sans tache, fondé sur un bien appelé bien. Pour ceux qui désirent et pour tous les autres, même si d’autres n’ont pas le même désir.

Papa, désolé, comment naît le désir ?

Le désir surgit déjà avec la pensée, c'est-à-dire avec l'esprit. L'esprit, qui dépend du corps que j'ai construit, réfléchit à la manière de désirer ce qu'il a pensé.

Cependant, l’esprit doit comprendre si la pensée est fantastique, c’est-à-dire imaginative, ou possible, réalisable et donc réalisable.

Dans le monde dans lequel vit actuellement votre fils, il y a un monde avec d’autres de votre espèce ; tous mes enfants et donc vos frères, d'apparence différente, mais tous « connectés » les uns aux autres.

Premièrement, ils sont tous liés au même désir, celui de satisfaire le corps qu'ils possèdent, et deuxièmement, ils recherchent tous, c'est-à-dire le désir d'obtenir un avantage en faisant le moins d'effort possible...

Pause, fils... ta sœur est arrivée, allez !

Papa, je reviens de vacances.

Fils, prends une nouvelle feuille, numéro 51.

51

C'est fait papa.

Bien, alors je disais : _

...souvent au détriment des autres.

Dans ce cas, j'évalue si votre frère (ou sœur) n'a pas été capable d'aimer le prochain qu'il a et qui vit dans son propre « MONDE » ; c'est pourquoi il ne peut pas aimer celui qui ne voit pas, mais qui reste caché à sa vue et à son ouïe.

Maintenant mon fils, relisons ensemble en mettant les points, les virgules et les accents.

Moi, étant Dieu le Père Suprême, j'essaie de satisfaire ses désirs, mais j'examine s'il s'agit d'un désir de "WIM" ou d'un désir indispensable, puis je lui fais souligner que tout cela est l'œuvre de mes mains.

Papa, c'est comme dire : tu donnes « la grosse vache » pour faire plaisir à tout le monde, « BON » et « MAUVAIS » ; pour ensuite donner à « la vache maigre » la reconnaissance si les « BONS » sont restés bons ou non, et si les « MAUVAIS » sont restés mauvais ou sont devenus bons.

C'est vrai, mon fils ; parce qu’au moment où tout est agréable et facile, tout le monde est automatiquement heureux et content ; tandis que dans la période de crise on reconnaît s'il est stable dans le bien, ou s'il est devenu instable,

montrant ainsi sa vraie nature, sans le "MASQUE", mais avec un visage rouge de honte d'être faux et hypocrite.

Abba, la pire « CHOSE » qui soit, c’est de se tromper soi-même ; c'est vrai, papa ?

Oui, mon fils. Être faux envers vous-même est la pire « CHOSE » que votre frère ou votre sœur « A » !

Pause, maintenant mon fils, et ensuite nous pourrons corriger le texte.

Oui papa.

—>

Papa, ma sœur m'ont apporté une bonne truite fumée.

Mon fils, si tu manges mal et de manière malsaine, comment peux-tu bien réfléchir après ? Ce n'est pas possible!

Il faut bien manger et sainement, sinon quand on réfléchit puis qu'on écrit, on confond « les sifflets avec les fiascos », le vrai avec le faux, et le faux avec le vrai.

Bon appétit!

Merçi papa!!!

Papa, je suis de nouveau là, enfin avec un peu d'intelligence.

Oui mon fils, le poisson est bon pour toi, s'il est sain et frais ; sinon même si le poisson est vieux, il commence à puer par la tête.

Papa, si je ne me trompe pas, dans l'Évangile selon Marc, il y a un commentaire où il est déclaré que manger ce qui entre par la bouche ne nuit pas au corps, mais c'est plutôt ce qui sort de la bouche qui fait personne péché... attends, maintenant je prends la Bible et vois dans quel contexte ce qui a été dit plus haut est mentionné...ici, je l'ai trouvé :

Marc, chapitre sept, verset dix-neuf.

Papa, c'est vrai ou c'est un mensonge ?

Fils, c'est juste si la nourriture est saine, pure, sans conservateurs, naturelle, non artificielle, sans tricherie et sans ingrédients qui créent une dépendance « semblable à la drogue » entre le producteur et le consommateur.

Abba, à l’époque où « JE SUIS » a été crucifié, le régime alimentaire était sain et authentique.

C'est vrai, mon fils, donc le verset 19 est juste à propos de ce passé. Mais aujourd’hui, l’industrialisation ou plutôt l’industrie alimentaire, pour rester compétitive, déforme souvent le produit sortant, montrant au public des tableaux et des schémas riches en formes et en couleurs, mais en réalité basés sur un ou plusieurs produits de mauvaise qualité.

52

(nouvelle feuille)

Abba, comme toi, rien ne reste caché, j'ai vu que des "machines à pièces" remplies de produits alimentaires industriels de mauvaise qualité nutritionnelle sont placées dans les écoles pour ceux qui les utilisent ; et pas seulement, le distributeur présente souvent les produits exposés avec un

message publicitaire de ce type :

« UNE NUTRITION SAINE POUR VOS ENFANTS »

Fils, tu as bien vu ! Malheur éternel à ceux qui créent, à ceux qui autorisent, à ceux qui privilégient la distribution au détriment de la santé.

Malheur à jamais à ceux qui voient et ne se plaignent pas, à ceux qui n'utilisent ni n'acceptent l'abomination.

Bon pour ceux qui combattent l'abomination, pour ceux qui dénoncent, pour ceux qui sauvent les enfants des autres, pour ceux qui éloignent le mal et apportent le bien !

Fils, maintenant fais une pause et puis relis.

C'est bon, papa.

Je suis là, ... Papa.

Se concentrer!

Oui.

Fils, maintenant, relisons tous les deux ensemble.

C'est fait, papa.

Maintenant, relisez-le et ajoutez les accents et les virgules.

Fini.

Eh bien, n'écrivez pas et ne modifiez pas le texte, sinon c'est un faux.

Papa, désolé, j'ai encore une question.

Je t'écoute!

Si la bougie s'éteint, que dois-je faire ?

—>

Fils, quelle question stupide !

Lorsque la bougie s'éteint, cela signifie qu'elle est éteinte.

Lorsque la bougie est consumée, cela signifie qu’elle a atteint sa « dernière heure », c’est-à-dire la mort !

Je comprends, papa !

Bonjour mon fils, comment vas-tu ? Avez-vous bien dormi?

Papa, bonjour et bonjour !

Mon fils, comme tu le vois, tu es toujours là où tu es ; cela signifie que nous devons aller de l’avant.

Oui papa. C'est clair pour moi.

J'ai regardé la bougie consumée, mais il restait encore un peu de cire... pour une autre bougie plus belle que la précédente.

Bonne idée.

Abba, c'est maintenant une bonne idée de penser à prendre un bon petit-déjeuner.

Oui, mon fils ! Bon petit-déjeûner.

Fils, viens… le moment est venu de passer à autre chose. Attends une minute, je n'ai pas encore fini, papa.

Fils, tu voulais faire ce que tu voulais, mais maintenant je veux faire ce que moi, ton Père, je veux !

Je suis prêt!

Hier, nous avons parlé de désir…

Oui, un sujet très important, mais pas encore conclu.

C'est pour cette raison, mon fils, que je vais te poser quelques questions.

Réponds-moi sincèrement comme je le désire, c'est-à-dire avec ton cœur.

Fils, est-il bon de désirer pour les autres un désir de « BON » ou un désir de « MAUVAIS » ?

Papa, visiblement une envie de « BON ».

Droite!

Maintenant mon fils, y a-t-il ceux qui souhaitent aux autres un désir de « MAL », oui ou non ?

(53

Oui papa. Il y a aussi ceux qui souhaitent « MAUVAIS » aux autres ou à l’autre.

Droite!

Maintenant mon fils, je te le demande : quiconque désire le mal des autres pour son propre « BIEN », son désir est-il juste, oui ou non ?

Non, papa. C'est faux!

Bon fils, tu as bien pensé.

Papa, excuse-moi un instant, mais si j'ai bien réfléchi maintenant, pourquoi l'autre personne ne pense-t-il pas aussi bien que je voudrais qu'il pense ?

Fils, parce qu'il y a quelqu'un qui a tort de désirer.

Qui, papa ?

Les deux ont tort, c’est-à-dire faux.

Papa, je suis désolé, je ne comprends pas.

Fils, avant que l'un commence à désirer le mal pour l'autre, il a d'abord désiré le bien pour l'autre comme « point de départ ».

Papa, c'est comme dire l'un « TRANSMET » et l'autre « REÇOIT » ?

Oui plus ou moins. Celui qui reçoit le bien voit que le bien de l'autre qu'il a reçu provoque un résultat avantageux pour son propre bien, se sentant plus « CHARGÉ » et plus fort qu'avant.

C'est comme dire : deux personnes se réunissent avec leur "BAGAGE" avec l'intention de désirer le bien commun

—>

Après l'étreinte et la poignée de main, ils échangent une partie de leur "BAGAGE" toujours avec l'intention de donner et de faire du "BIEN" à l'autre.

Papa, désolé mais je ne comprends pas où est l'erreur.

Fils, l'erreur n'est pas encore là et elle n'est pas née lors de l'échange effectué, mais elle peut survenir plus tard.

Et quand, papa ?

Quand, les deux parties décident de se séparer pour vérifier les avantages ou les inconvénients, après le désir de leur rencontre.

Alors Papa, celui qui fait une comparaison après un échange risque de vouloir du mal à l'autre ?

Plus ou moins, mon fils. Parce qu'il voit que ce qu'il a « TRANSMIS » à l'autre a une « VALEUR » plus élevée que ce qu'il a « REÇU » de l'autre.

Je comprends, papa. Celui qui désire réellement aimer son prochain ne compare pas le donnant et le donnant, mais aime avec son cœur, sans réfléchir aux inconvénients ni aux avantages.

Bravo, mon fils ! Celui qui désire vraiment le bien avec son « CŒUR » ne voit aucun inconvénient dans son propre bien et dans celui des autres, mais reconnaît seulement les avantages pour chacun.

Maintenant je comprends, car dans un des dix commandements, il n'y a pas de convoiter, la femme d'autrui, le bœuf, la maison etc...

(54

Car en désirant ce que l'on n'a pas, mais en le voyant dans l'autre, naît la comparaison, et avec la comparaison naît l'envie, et avec l'envie naît la colère de ne pas avoir, et avec la colère de ne pas avoir naît la méchanceté, et avec la méchanceté « LE MAL » naît et l'amour meurt, l'amour du « VRAI COEUR » !

Bienheureux celui qui a compris le « VRAI DÉSIR » et ne recherche plus ce « FAUX DÉSIR » matériel.

Papa, je peux dire ceci :

la richesse n'existe pas, c'est une pure illusion, une richesse racontée et transmise comme "le conte d'Aladin", de l'or, des pierres précieuses, des pierres précieuses... un conte de fée, comme le sont malheureusement d'autres contes de fées, qui font déjà désirer les enfants" MAL" .

Bien dit, mon fils ! Bien dit, mon fils ! Celui qui désire et trompe mes petits enfants, il aurait mieux valu pour lui ne jamais naître. Parole de ton Dieu Père ! Amen.

Maintenant, fais une pause, mon fils.

Oui, mais je vais d'abord corriger les virgules, papa.

Fils, assieds-toi et demande-moi ce que tu veux me demander.

Papa, dans le mariage, ou plutôt au moment où la femme déclare prendre l'homme pour mari, et l'homme déclare prendre la femme pour épouse, unis ainsi par un désir de couple, de vie commune avec le Dans le but de « CRÉER » une famille, pourquoi alors pendant leur vie conjugale ne restent-ils pas intacts dans leur désir fondamental ?

Mon fils, mari et femme sont tous deux mes enfants, c'est moi, ton Père qui unit les "DEUX PARTIES" poussées par leur désir de s'accoupler.

C'est Moi, votre Père Dieu qui cherche au plus profond du cœur, si leur mariage est un mariage du cœur ou un mariage faux, matériel et mensonger.

C'est Moi, votre Père Dieu qui scrute même pendant leur sommeil, si le cœur de la femme bat en synchronisation avec celui du mari, et vice versa.

C'est Moi, votre Père Dieu qui scrute, évalue et mesure ceux qui offrent leur cœur pour aimer et sauver le cœur de ceux qui aiment plus qu'eux-mêmes.

C'est Moi, votre Père Dieu qui fais pousser la plante du cœur et qui la croise ensuite avec une plante plus faible, plus sèche, mais pas complètement morte.

C'est moi, votre Dieu Père, qui aide la plante fanée, avant que le jardinier n'arrive et ne la coupe en la jetant dans le feu éternel.

C'est Moi, votre Père Dieu qui me réjouis de faire pousser la plante avec de bons fruits.

C'est Moi, votre Père Dieu... personne d'autre, ce n'est pas vous avec vos « bouts de papier » appelés contrats qui garantissent l'union des « CŒURS » ;

c'est Moi, votre Père Dieu qui garantit l'union des "COEURS", mais de coeurs purs, pleins de bien sans désir de mal pour l'autre coeur. (La bague au doigt est une fausse ; la vraie n'est que le cœur. Celui qui donne le cœur n'a besoin de montrer la bague à personne !)

55

C'est Moi, votre Dieu Père qui sauve le cœur, parce que c'est Moi, votre Dieu Père qui fais des miracles, parce que les miracles existent ; parce que ceux qui croient aux miracles pensent, réfléchissent et cherchent qui est l'Artificier, le Maître, le Sauveur des miracles eux-mêmes, jusqu'à comprendre que Je Suis, ton Père Dieu, pour le bien du fils ou de la fille qui, après avoir bougé loin de chez moi, reviens frapper à ma porte.

Bienheureux est celui qui reconnaît et ouvre les portes à ceux qui reviennent.

Bienheureux est celui qui reconnaît et se réjouit de revoir, d'embrasser ceux qui reviennent.

Bienheureux est celui qui reconnaît et n’a pas honte de ceux qui frappent à la porte.

Père, désolé, mais si un fils ou une fille a honte de frapper là où il s'est enfui, à qui la faute ?

Mon fils, la faute est à celui qui a honte, car celui qui reste à la maison risque de se retrouver seul à la fin, et la peur de la solitude surgit. La peur de la solitude, dans ce cas, crée un désir de réconciliation et de pénitence jusqu'au pardon ; avec le pardon grandit l'espoir de revoir ceux qui ne veulent pas frapper.

Papa, mais si l'espoir meurt, que doit faire la personne qui attend à la maison ?

Fils, la réponse est simple. C'est-à-dire qu'il doit lui-même quitter sa maison et aller à la rencontre des autres « SIMILES » qui ne veulent pas frapper, puis les inviter chez lui.

Maintenant, mon fils, relisez-le et ensuite allez voir votre sœur.

Papa, je peux d'abord réchauffer les restes d'hier avec des spaghettis ?

Fait ce que tu veux!

Papa, merci pour ce bon déjeuner.

De rien, mon fils.

Papa, j'ai relu ce que nous avons écrit tous les deux aujourd'hui.

Oui, je l'ai vu, mon fils.

Maintenant, laissez tout tel quel, et mettez sur les feuilles (55 feuilles) la couverture qui est le nom du livre pour tout le monde : LE LIVRE DE LA VÉRITÉ !

Bonjour papa.

Bonjour, mon fils.

Papa, aujourd'hui c'est dimanche et hier soir j'ai relu les 5 dernières pages du livre.

Oui mon fils, je l'ai vu ! Veux-tu m'avouer quelque chose ?

Oui papa, au dos de la feuille 54, justement à la fin, j'ai ouvert une parenthèse, d'ailleurs sur le thème « MARIAGES.

Oui dis moi!

J'ai eu tort? Oui ou non?

Mon fils, tu n'avais pas tort, car ce que tu as écrit est aussi la vérité. Une bague ou un collier n'est qu'un objet en guise de souvenir d'une action et d'un « choix de vie ».

Ce n'est pas l'objet qui donne de l'importance au mariage et donc à la vie de famille, car avant, quand la bague "alliance" était d'usage, le simple mot suffisait.

Désormais, « FOI » est souvent porté pour montrer à ceux que vous rencontrez que vous êtes une personne fidèle, respectueuse et correcte, comme s'il s'agissait d'une « AUTORISATION » pour vous protéger des faux jugements.

Papa, mais en réalité la bague peut aussi être un mensonge, non ?

Oui, mon fils. C'est vrai, car il y a ceux qui sortent le soir sans leur femme, ou

Sans son mari, pour ensuite rencontrer l'autre homme ou femme, également sans mari ni femme.

Papa, mais puisque tu es Dieu le Père, il n'y a plus rien qui te soit caché !

Oui, mon fils !

Papa, qui dans ce cas a commis "LA FAUTE", le mari qui sort, ou la femme qui reste à la maison à l'intérieur ?

Fils, tous les deux, car celui qui est allongé sur le canapé en train de regarder des images de télévision pendant que l'autre attend, tôt ou tard, il en a assez d'attendre et s'en va.

Papa, mais si l'autre assis sur le canapé attend l'occasion, jusqu'à ce que l'autre se lève et parte, alors à qui la faute ?

Fils, la faute est à celui qui est assis, et qui ne peut attendre dans « son faux cœur », que l'autre en se levant commette « la tromperie ».

En d’autres termes, papa, celui qui est assis maintenant, a l’« alibi » de n’avoir « aucune » culpabilité, mais en réalité il est coupable d’avoir été hypocrite en préméditant un « système » pour « éliminer » l’autre.

Oui mon fils, tu comprends. Dès que la personne a atteint son objectif, elle ne reste plus assise sur le canapé, mais se lève, se coiffe, enfile un pantalon moulant, montrant ainsi ses courbes, pour rattraper le temps passé.

Papa, mais quand la dernière heure arrive, est-ce que tu prends la pomme pourrie et la jettes dans l'enfer éternel ?

Fils, oui, ça l'est. Je prends la pomme pourrie et je la jette dans l'enfer éternel !

Papa, y a-t-il un remède avant que la pomme ne soit jetée ?

Oui, mon fils. Le seul remède est de prier, car ce n'est qu'avec la prière que la pomme peut être mangée avant que les vers n'entrent à l'intérieur.

Papa, désolé; Cet exemple de couple s’applique-t-il uniquement aux mariages ?

Pas de fils; c'est juste un exemple, pour tout le monde. Par exemple, même pour ceux qui vivent ensemble mais ne sont pas mariés.

Papa, et les « couples modernes » comme l'homme avec l'homme, ou la femme avec la femme, vivent-ils aussi, comme on pourrait dire, « ensemble », ensemble pour le meilleur ou ensemble pour le pire ?

Fils, ne me pose pas de questions stupides !

Papa, désolé !

Fils, ce type de « couples modernes » ne peut pas être appelé des couples, car ils sont contre les « règles naturelles », ils sont tout simplement une abomination !

Vrai Papa, si un homme se marie avec un autre homme, c'est comme une femme qui se marie avec une autre femme, aucun des deux « couples modernes » ne peut concevoir d'enfants.

Papa, si le « couple moderne » fait adopter un fils (une fille) est-ce aussi une abomination ?

Oui, mon fils, car comment le fils adoptif peut-il appeler sa mère « mère » si la « mère » a une barbe ?

C'est vrai, papa. Je comprends! C'est comme dire, dans le « couple moderne » femme avec femme, le fils adoptif ne reconnaît pas le papa, parce que ce « papa » est faux, il porte des seins.

Papa, désolé, et le « couple » du prêtre avec « Jésus-Christ » ou de la sœur religieuse avec « Jésus-Christ » sont-ils aussi des couples mariés ?

Fils, dans un certain sens oui. Il y a le célibat !

Papa, désolé, je me suis retrouvé à frapper à la porte de mon frère curé un samedi soir, qui ne m'a pas laissé entrer chez lui, mais m'a laissé dehors.

Oui mon fils, je sais pourquoi moi, étant Dieu ton Père, je vois tout et tout le monde !

Papa, désolé, mais non seulement j'ai passé la nuit dehors, sur une place devant l'église, sur un banc, mais ce curé a pris la voiture, il avait changé sa tenue de curé pour une tenue légère et "cool", pour puis va danser.

Maintenant papa, je te le demande, comment ce prêtre peut-il être marié à « Jésus-Christ » s'il va danser ?

Oui mon fils, ce prêtre (c'est aussi le cas de beaucoup et des sœurs religieuses aussi) s'est révélé faux et menteur, et moi, étant ton Dieu Père, je le prends comme une pomme pourrie et je le jette dans l'enfer éternel ! *Amen!*

Fils, relisons ensemble et mettons les virgules et les accents !

Oui papa!

C'est fait, papa.

Fils, maintenant fais une pause.

Papa, je suis sorti un moment puis je suis revenu.

Comme vous le savez, j'étais d'abord dans la petite église, où j'avais une note écrite dans mon cahier :

Quel est l’intérêt de mettre la Bible sur l’autel ?

Si un incroyant entre, comment peut-il lire la Bible si elle n'est pas là où il est assis ?

C'est l'incroyant qui doit être sauvé, et non l'autel avec la Bible dessus !

Maintenant, mon Père, je vous le demande, ai-je commis l'erreur de prendre cette note ou est-ce eux qui ont mis la Bible sur l'autel ?

Fils, pourquoi me poses-tu cette question ? De toute évidence, ce sont ceux qui placent la Bible sur l’autel ou la sacristie qui ont tort ; sinon comment peut-il vivre comme un parasite « proxénète » ?

Il aime prêcher le bien tout en semant le mal.

Papa, j'ai tout essayé pour les avertir afin de semer le bien ; mais je n'ai pas besoin de vous le faire remarquer, étant votre ouvrier.

C'est vrai mon fils, c'est vrai ! C'est moi qui juge, et tu es mon ouvrier.

Maintenant, mon fils, le moment est venu pour toi de te reposer.

Merçi papa. Je comprends.!

De rien, mon fils.

Papa, moi, ton fils, j'accomplirai ta tâche, de toutes mes forces, de tout mon corps, de toute mon âme et de toutes mes pensées. *Amen.*

Fils, c'est pour ça que je t'ai fait « renaître » !

Bonjour papa, désolé de te déranger, mais sur la page de la feuille 9 (verso) ainsi que sur la feuille 46, il y a des erreurs.

Lesquels, mon fils ?

J'ai mentionné mon prénom, mon nom ainsi que le nom de mon fils.

Fils, raye et écris le mot « nom et prénom » à la place de ton nom, idem pour ton fils !

Pas de papa pour mon fils !

D'accord, comme tu veux.

~~Remarque : 57 feuilles~~

~~1 feuille de couverture << Le livre de la vérité ! (pour tout le monde) >>~~

58

Désolé papa, à mon avis le "livre de la vérité" n'est pas encore terminé.

Oui, mon fils. Vous avez dit la vérité !

Papa, maintenant je vais écrire le numéro de cette dernière feuille à droite..., c'est le numéro cinquante-huit.

Fils, pourquoi le livre ne se termine-t-il pas par la feuille numéro cinquante-sept ? Pouvez-vous me l'expliquer, s'il vous plaît ?

Oui papa, car les erreurs de la feuille neuvième ont été éliminées ou plutôt remplacées par le mot "nom/prénom"...

Bien que je n'aie pas supprimé le nom écrit deux fois sur la feuille quarante-six, car c'est le nom que toi, Dieu le Père, as nommé avant que je nomme ton fils. Si je supprime « le mien », c'est bien, car je corrige « mon » erreur ; mais si je supprime le "ton", c'est faux, car le "ton" n'est plus un "vrai ton" mais devient une "fausse mine", donc un mensonge !

Fils juste, ce que j'ai nommé est vrai, c'est pourquoi il a été nommé !

Ce que vous avez mentionné est également vrai, mais il est vrai qu'il vaut mieux ne pas nommer, puis supprimer pour remplacer par un nom "sans nom ni prénom", pour ainsi éviter de grandir en orgueil, en vous mettant sur un pied d'égalité avec votre Dieu le Père, c'est-à-dire Moi !

Papa, et la note sous la feuille 57 n'est plus correcte, puisqu'aujourd'hui nous sommes arrivés à la feuille 58. Que dois-je faire ?

Maintenant mon fils, efface simplement d'une seule ligne, comme ceci — , puis écris la vraie note du livre de vérité, sous cette feuille, car nous avons atteint la fin.

Je vais le faire, papa.

C'est fait, papa... et maintenant ?

Écrivez le dernier mot !

~~fin~~

Papa, pardonne-moi le mot « fin » ne me plaît pas ; J'aime le mot « début » !

Fils, alors écris le mot « début ».

Papa, le début du paradis ?

Oui mon fils, le début du paradis !

Alors papa, maintenant j'écris le mot « le début du paradis », comme tu le souhaites aussi.

Fils, comme nous le souhaitons !

Le début du paradis

Remarque : 58 feuilles

1 feuille de couverture << Le livre de la vérité >> (pour tout le monde !)